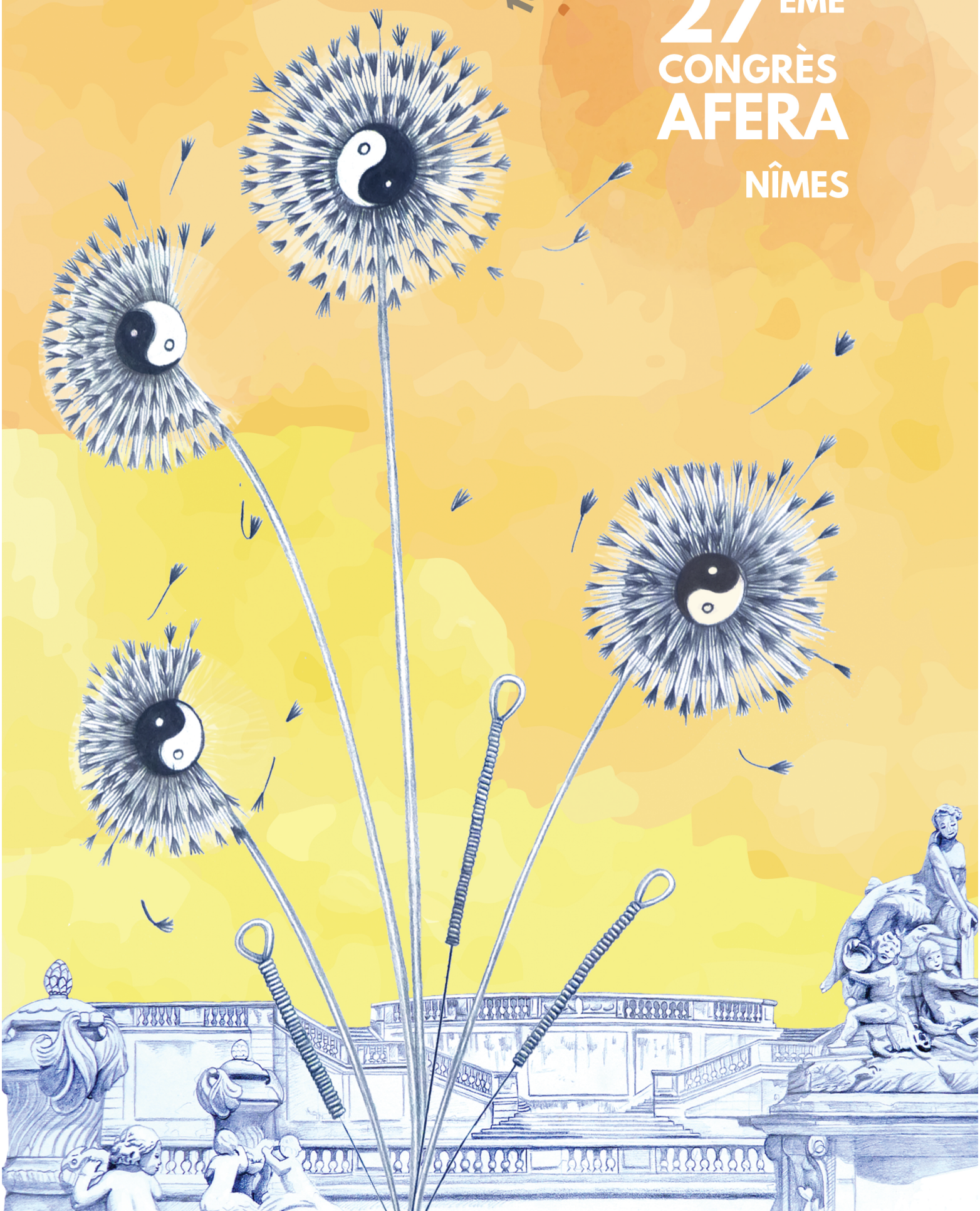
16 & 17 MARS 2018

27ÈME CONGRÈS AFERA

NÎMES



Actes du

27ème congrès de l'AFERA

Nîmes

16 et 17 mars 2018

Table des matières

Aussedat Édithe : Le chien et son méridien le Maître du cœur..... 1

Chabre Valérie : Relation chaleur et liquides organiques.....21

Cojan Patrick : Le Méridien de la membrane émotionnelle.....39

Dartigues Jean-Pierre :Comment préserver sa moelle.....45

Debergé François : Un rendez-vous épistémologique autour du *Ling Shu* 10.....59

Fontaine Claude : Un point sur les seins.....65

Giraud Jean-Pierre : Pathologies thyroïdiennes en acupuncture.....81

Jordan Fabrice : Existe-t-il une place pour un chamanisme structuré en Occident ?.....89

Lafont Jean-Louis : Recherche d'un traitement préventif de la prééclampsie.....97

McMullin Sarah : Une expérience du *yin* et du *yang* à travers le yoga.....107

Monlouis Josyane : Mémoire (s) : notes et fragments.....113

Verdoux Bernard : Le sentiment de culpabilité dans la dynamique du *qi*.....121

Le Chien et son méridien, Le Maître du Cœur

Docteur Édithe AUSSEDAT

Résumé : Partant de la pensée par analogie, l'auteur explore la correspondance traditionnelle entre un méridien, le Maître du Cœur et son signe astrologique chinois, le Chien. Après avoir rappelé les différentes relations utilisées en MTC et en Astrologie, l'auteur illustre les ouvertures diagnostiques et thérapeutiques que cet outil révèle en pratique quotidienne.

Mots-clés : astrologie, Méridien du Maître du Cœur, signe du Chien

— Docteur Édithe Aussedat – 677 Chemin de sous les clos – 30250 Aubais —

Remarques préliminaires

Quand, j'ai commencé mes études d'acupuncture à l'AFERA, la pensée chinoise était encore uniquement filtrée par les auteurs Français. C'est la venue de notre confrère Bernard Auteroche qui nous a apporté le vent de Chine grâce à ses traductions sur les *zang fu,* dont maintenant nous savons qu'ils ont été élaborés à partir de la phytothérapie beaucoup plus que de l'acupuncture. Mais cette pensée avait le mérite d'être de première main et de n'avoir pas subi bon nombre d'interprétations et de traductions, parfois fausses.

Il était déjà difficile d'aborder les concepts chinois si étrangers à notre forme d'esprit comme par exemple, le *yin-yang !* Alors si, en plus, il y avait des contresens !

Par ailleurs, j'ai toujours été intéressée par l'approche astrologique, occidentale déjà et orientale ensuite, car elle traduit une observation ancestrale des personnes et donne une grande indulgence. Ce qui est aisé pour l'un est parfois si difficile pour l'autre. Le savoir développe la compassion…

Je précise que la partie de l'astrologie orientale qui retient mon attention est la partie typologique. Il n'est nullement question de divination ni d'ésotérisme. Avant l'arrivée de l'influence indienne en Chine, au sixième siècle de notre ère, les années portaient déjà des noms qui ont été remplacés par les animaux symboliques.

La pensée chinoise est une pensée par analogie. Le choix de l'animal emblématique apporte des éléments supplémentaires pour comprendre l'énergie particulière qui anime les personnes nées dans une année particulière. Pourquoi négliger cet apport ?

Au fil du temps, j'ai observé la cohérence entre l'année et le méridien qui lui est dédié. Depuis plus de 25 ans, j'inscris systématiquement, sous la date de naissance de mes patients, leur signe et le mouvement de l'année. Petit à petit, j'ai noté comment les patients se définissaient, quelles étaient leurs ressources et bien sûr aussi leurs fragilités physiques, émotionnelles ou psychiques. Ce travail repose essentiellement sur les relations utilisées en MTC et en astrologie chinoise, dont les racines énergétiques sont communes, et sur les données recueillies en particulier dans la consultation.

Cette recherche a un intérêt à plusieurs titres :

- Elle donne des pistes tant diagnostiques que thérapeutiques auxquelles nous n'aurions peut-être pas pensé d'emblée.
- Elle offre un registre de communication adapté à la personne et donc une plus grande efficacité dans la relation de soin.
- Elle permet de préciser les concepts traditionnels grâce au langage simple des patients.

Mon vœu le plus cher est de vous donner l'envie de commencer votre propre observation avec cette grille, sans prétention, mais si précieuse à mes yeux !

1. Les Bases

1.1 - L'animal emblématique

Le choix de l'animal emblématique n'est pas fait au hasard. Se pencher sur cette symbolique est une excellente source de réflexion tant pour le diagnostic que pour les propositions d'amélioration du mode de vie. L'évoquer permet de s'adresser au cerveau droit du patient, celui des images, auquel nous avons tous accès.

Cependant, le chien, c'est le petit loulou comme le chien des Pyrénées, le lévrier comme le chien Rottweiler. C'est aussi le chacal ou le loup des steppes. Quelle diversité ! Mais il ne faut pas oublier que ce sont les points communs qui nous intéressent, évidemment !

Enfin, ce regard sur le signe permet parfois de rendre plus accessible le contenu énergétique de chaque méridien. Ceci est d'autant plus vrai pour le Maître du Cœur et le Triple Réchauffeur qui ne correspondent pas à un organe visible.

1.2 - L'année astrologique chinoise

Selon le sinologue Jean-Michel Huon de Kermadec, il existait en Chine un calendrier propre aux astrologues, différent du calendrier lunaire dont aujourd'hui, même en Occident, nous fêtons le Nouvel An.

Ce calendrier astrologique permettait à l'empereur de disposer d'informations précieuses pour gouverner.

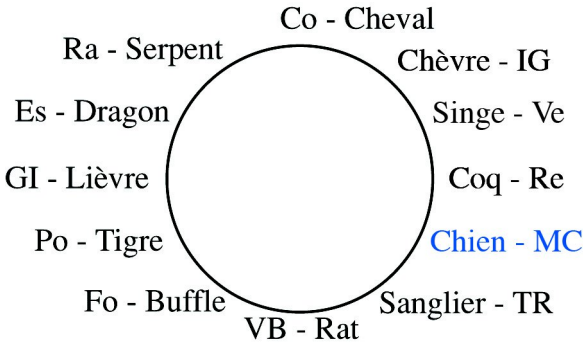
Le premier jour de l'année astrologique est toujours 45 jours avant l'équinoxe de printemps soit le plus souvent le 4 février et quelquefois le 5 février. Les personnes nées entre le 1er janvier et cette date sont donc du signe de l'année précédente.

Évidemment, les natifs de l'année sont les plus concernés et les relations particulières entre le signe de naissance et celui de l'année traversée donnent des éclairages intéressants. Mais, comme chacun de nous a en lui tous les signes, nous sommes chaque année, tous, dans le même « bain ».

1.3 - Les douze Rameaux Terrestres

Dans l'horoscope chinois, l'année de naissance est le premier des quatre « piliers du destin », les autres étant déterminés par le mois, le jour, et l'heure. Les piliers de l'année sont au nombre de 12, comme les méridiens. On les appelle les 12 rameaux terrestres.

Pour notre propos, les informations apportées par l'année sont déjà très abondantes.



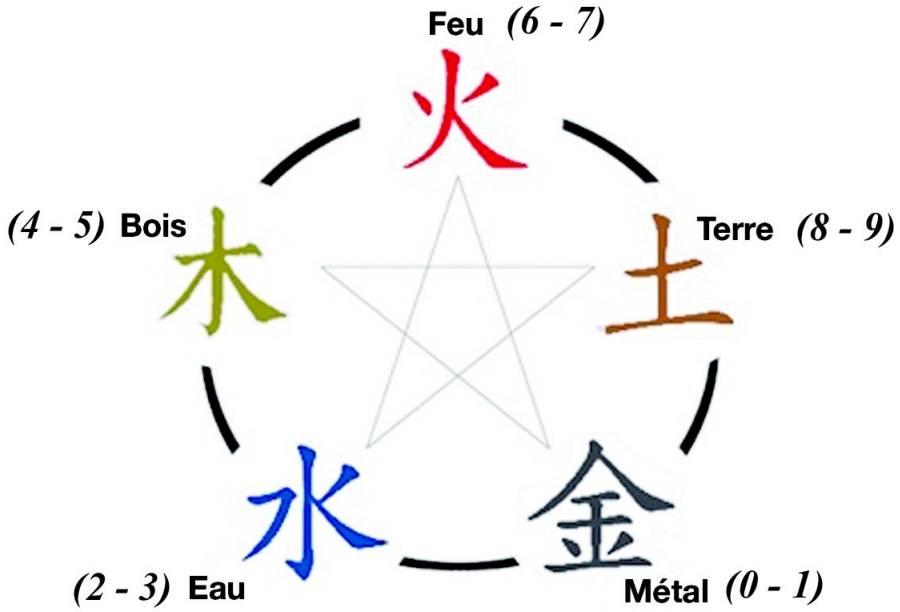
1.4 - Les cinq Mouvements-Agir *(xing)* ou Troncs Célestes

Un autre paramètre est celui des cinq Troncs Célestes.

Chaque douze ans, l'année est colorée par un Mouvement appelé *xing* (dans le sens de marcher, agir, forces constamment en actions et interactions). Ce sont ces forces qui animent l'Univers. À notre conception, puis à notre naissance, nous recevons ces influences célestes.

Pendant deux années consécutives, un Mouvement *xing* est privilégié une fois dans son aspect *yin*, une fois dans son aspect *yang*. Ce mouvement nuance les données de base du signe dans l'expression de son caractère, dans sa santé, dans ses relations avec les autres…

Pour trouver le *xing*, en n'oubliant pas que le premier jour est le 4 ou le 5 février, il faut regarder le dernier chiffre de l'année.



1.5 - Le cycle de 60 ans

En associant les douze signes et les cinq mouvements qui durent chacun deux ans, nous avons un cycle complet de 60 ans.

Voici les dates de début des années du Chien :

5 février 1922 - Chien d'Eau
5 février 1934 - Chien de Bois
5 février 1946 - Chien de Feu
5 février 1958 - Chien de Terre
5 février 1970 - Chien de Métal
4 Février1982 - Chien d'Eau
4 Février 1994 - Chien de Bois
4 Février 2006 - Chien de Feu
4 Février 2018 - Chien de Terre

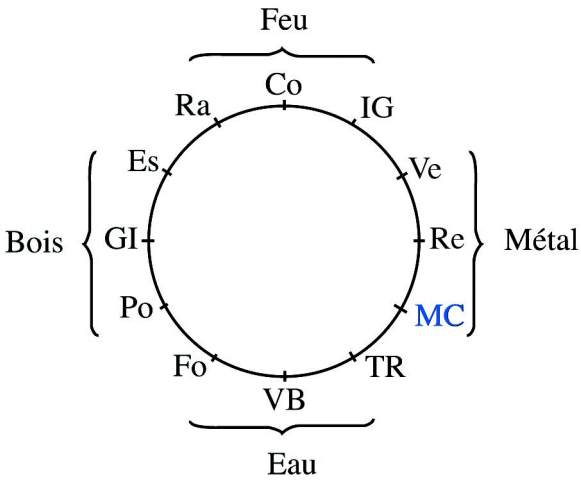
1.6 - L'élément fixe ou profond ou instance primitive

Chaque signe a en profondeur un élément qui ne varie pas avec les Troncs Célestes et renvoie à la vie biologique et pulsionnelle, c'est-à-dire au cerveau reptilien : le cerveau de la survie.

Cet élément est puissant et non négociable (Du Bois, 2012). Il a pour nature le Bois, le Feu, le Métal et l'Eau. Il précède l'élaboration du *xin*, l'intelligence du monde, notre conscience, notre humanité, notre « terre humaine ».

Cet élément peut être affecté par ce qui se joue à la conception, pendant la grossesse, à la naissance et lors des années qui précèdent la parole, la capacité de l'enfant à dire « je ». La qualité du traumatisme nous oriente vers l'élément blessé. Notre confrère Robert Du Bois propose d'utiliser, pour le traiter, les points *mu*.

Pour le Chien comme pour le Singe et le Coq cet élément privilégié est le Métal, le Po.



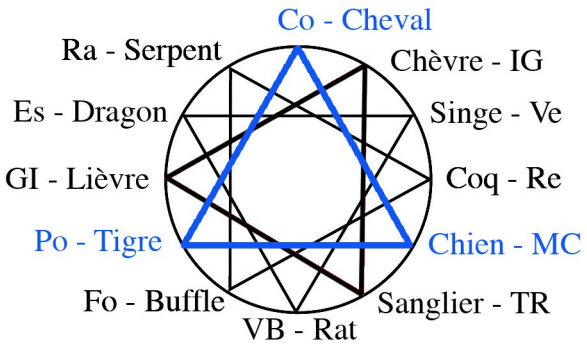
1.7 - Les relations entre les douze Rameaux Terrestres et les douze Méridiens

Les relations appartiennent soit à l'acupuncture, soit à l'astrologie chinoise. Certaines sont d'ailleurs identiques.

1.7.1 La relation d'harmonie ou d'amitié

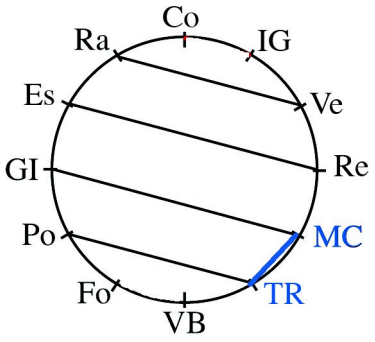
Sur le plan relationnel, les signes qui ont quatre ans de différence ont des affinités. Le Cheval, le Tigre et le Chien font partie du même triangle, celui de la protection. Ils sont passionnés, loyaux, défenseurs de la justice et de la morale.

Quant aux trois méridiens, Cœur, Poumon et Maître du Cœur, les trois *yin* du haut, ils sont particulièrement utiles pour réguler les émotions et toutes les réactions d'adaptation au monde extérieur.



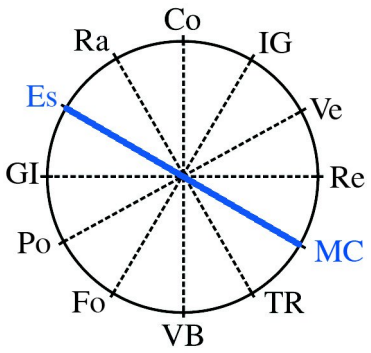
1.7.2 La relation *Biao-Li*

Maître du Cœur, *yin*, et Triple Réchauffeur, *yang*, sont deux méridiens complémentaires. Ils appartiennent à ce que l'on nomme le Feu Ministre. Nommés tardivement par les Anciens, ils ont été source de multiples controverses et interprétations, nous y reviendrons.



1.7.3 La relation d'antagonisme ou relation Midi-Minuit

En médecine, le méridien du Maître du Cœur et le méridien de l'Estomac sont opposés. La faiblesse de l'un peut retentir sur l'autre ou, tout simplement, quand l'un est à son maximum d'énergie, l'autre est à son minimum.

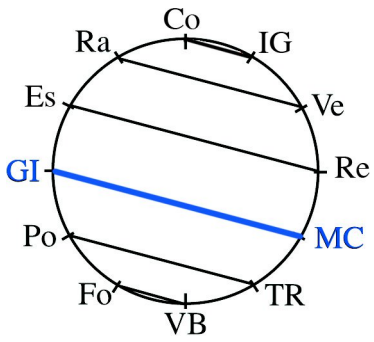


De la même façon, il existe une relation d'opposition entre les signes séparés de six ans. Ils ont des valeurs communes mais une manière très différente de les exprimer. Attirés, fascinés l'un par l'autre parfois, ils ont cependant du mal à vivre le quotidien car leurs rythmes sont trop différents. Encore aujourd'hui, en Asie, il n'est pas conseillé de s'unir ou de s'associer avec une personne du signe opposé. Pour le signe du Chien, son opposé est celui du Dragon.

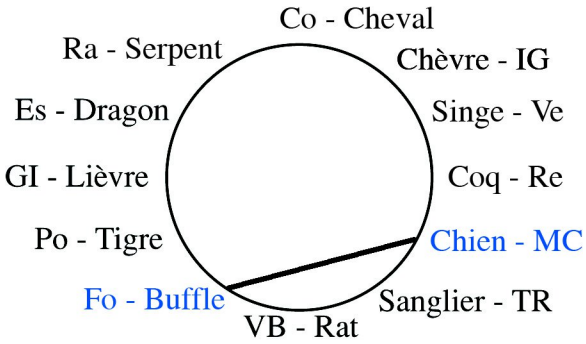
1.7.4 La relation d'affinité ou d'attraction

En astrologie, il existe un lien particulièrement fort entre deux signes. Pour le Chien, son signe de prédilection est le Lièvre. Habituellement, cette relation donne une bonne qualité de communication et favorise les unions et les amitiés.

En médecine, le Maître du Cœur, dont on dit qu'il se situe juste sous le Cœur, c'est-à-dire au niveau du diaphragme, a un rôle notoire dans le massage rythmé de l'Intestin, à chaque temps respiratoire. Et leurs échanges sont multiples, par l'intermédiaire du sang et des liquides organiques.



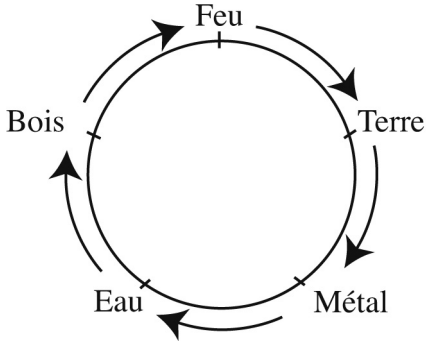
1.7.5 Les grands méridiens



Le Maître du Cœur et le Foie sont unis dans le grand méridien *jue yin*. Ce grand méridien correspond à la couche la plus profonde, la plus *yin*, dans la circulation énergétique. C'est à son niveau, dans le silence de la nuit, que le sang chargé des déchets et des émotions du jour vient se régénérer grâce au Foie, et au Maître du Cœur, avant de repartir vers la surface pour nourrir l'être entier.

Cette relation propre à l'acupuncture a aussi son intérêt dans la compréhension des signes. Le Chien et le Buffle peuvent être très complémentaires dans un projet commun. Au premier, l'enthousiasme, et au second la ténacité. Ils ont le même niveau d'énergie. C'est une bonne équipe !

1.8 Les cinq Mouvements-Agir *(xing)* ou Troncs Célestes

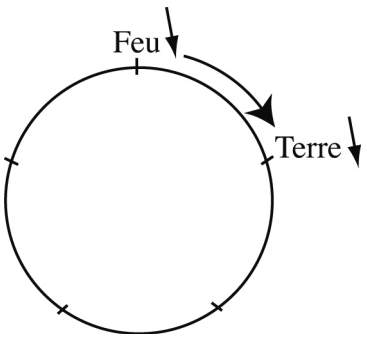


1.8.1 Le cycle nourricier ou cycle *sheng*

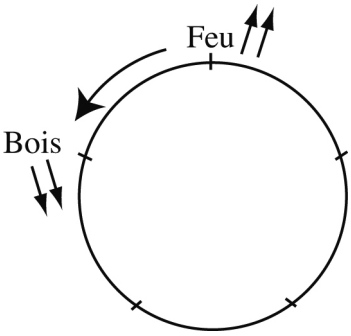
Dans ce cycle, chaque mouvement engendre le mouvement suivant, comme une mère nourrit naturellement son enfant.

La mère protège naturellement son enfant.

En pathologie :



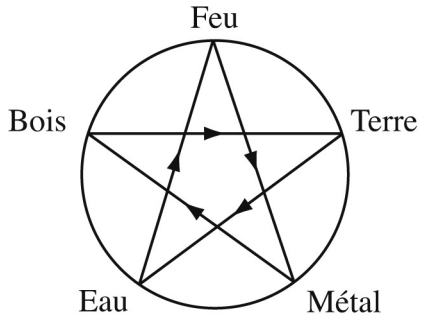
- Si la mère est faible, son enfant a faim : l'insuffisance d'un mouvement rend faible le mouvement suivant.



- Si l'enfant est trop fort, il se retourne contre sa mère et l'épuise.
- Si le mouvement lui-même est en excès, le passage au mouvement suivant est bloqué. La progression naturelle de l'énergie est entravée.

1.8.2 Le cycle *ke* ou cycle de tempérance, de conquête, de domination

Pour qu'aucun mouvement ne devienne excessif, ce qui entraverait le cours de la vie, il existe un système de contrôle en étoile. Cette observation très fine des Anciens est extrêmement utile dans la compréhension des pathologies complexes comme dans les stratégies thérapeutiques. Mais elle est aussi un superbe outil de communication et permet de dénouer des situations émotionnelles délicates.

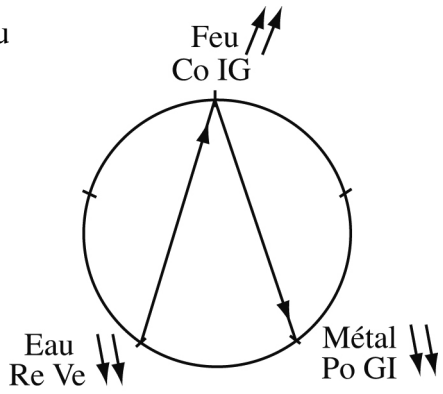


La grand-mère exerce une surveillance bienveillante sur son petit-fils.

1.8.3 En pathologie, le cycle *cheng* est une exagération du cycle *ke.*

Quand un mouvement est trop fort, il nuit à celui qu'il contrôle et l'écrase. Cette relation est illustrée par le proverbe chinois : « Ne conduis pas ton ennemi au désespoir, il pourrait devenir dangereux ! »

Là intervient un troisième terme, le tempérant, dont la fonction est de limiter cette force destructrice. Le problème, à plus ou moins long terme, est l'épuisement de ce tempérant.

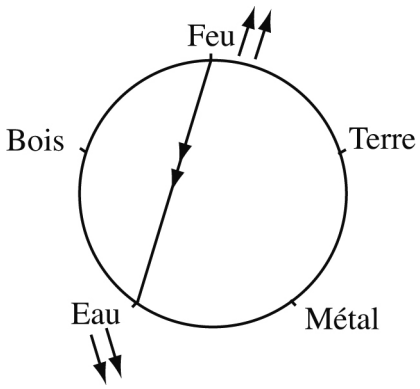


Le cycle *cheng*, exagération du cycle *ke*

1.8.4 Le cycle *wu*

« Le petit-fils insulte la grand-mère. »

Dans ce cas, une fonction est si forte qu'elle se retourne contre le tempérant et l'écrase. Nous sommes dans les pathologies lourdes, entre autres, psychiatriques.



Le cycle *wu*, le petit-fils insulte la grand-mère.

2. Mais qui est donc le Maître du Cœur ?

> « Le Maître du Cœur assume le rôle de messager du gouvernement et c'est de lui que dépend le bonheur. » (Chapitre 8 des « Questions simples »)

Le Maître du Cœur est un concept apparu tardivement dans la pensée médicale chinoise. À cette époque se constituait un empire structuré (sous les Han) avec une ouverture vers l'extérieur (route de la soie au 1er siècle PJC) et une vie intérieure florissante (arts, sciences et techniques).

Il occupe la dernière place dans le système à base douze dont parle Jean-Louis Lafont dans *Émergence*. À mon idée, ce n'est pas seulement pour un besoin d'esthétique. Il correspond en réalité à une évolution des esprits qui pouvaient désormais concevoir cette notion subtile. D'ailleurs, son nom ne comporte pas le radical « chair ».

Selon Jean-Marc Eyssalet dans *Le secret de la maison des ancêtres :*

> « Pendant la grossesse, lors du troisième mois, le méridien *shou xin* de la mère nourrit le fœtus ; c'est le méridien de la paume, celui de l'enveloppe du Cœur : *xin bao luo,* dit encore MC : *xin chu.* Ce méridien correspond au centre fonctionnel qui "a le nom mais pas de forme", maître de tous les rythmes, protecteur du Cœur, lieu de réintégration des énergies des *shen*, forces créatrices individuelles, vers la profondeur des organes subtils (SW ch. 21). Il appartient au même niveau énergétique *jue yin* que le méridien du Foie dont il complète en particulier l'action sur le sang : il conditionne à la fois la circulation rythmique du sang et son enrichissement en éléments subtils *shen*, tirés des impressions, de la respiration, voire de l'alimentation.
> Sur le plan embryonnaire, le troisième mois correspond à la différenciation sexuelle : le masculin et le féminin se distinguent. Le MC est le système de protection et de régulation des productions énergétiques du corps passant par le Cœur et le Poumon et distribuées sous son contrôle rythmique. »

2.1 Où se situe-il ?

Selon les sources, il suit le méridien du Cœur, ou bien se trouve dans une couche graisseuse juste sous le Cœur, ou enfin constitue l'enveloppe externe du Cœur. Il est relié au diaphragme et à son sommet fibreux, le centre phrénique, tout proche du Cœur.

Le trajet du méridien, défini au premier siècle PJC, commence au milieu du sommet du majeur (pour Soulié de Morant, sur l'angle externe de la base de l'ongle) et suit la médiane de la face *yin* de l'avant-bras et du bras pour se terminer à l'extérieur du mamelon.

2.2 Quels sont ses caractères ?

2.2.1 Le méridien du MC a beaucoup de sang et peu d'énergie

Il contient la partie *yin* du sang, une formidable banque d'informations, véhiculées ensuite grâce au TR dans les trois foyers jusqu'aux confins de l'organisme. Quelles informations ? L'énergie de l'air, des aliments, (le *prana* dont parle la tradition hindoue), les éléments figurés du sang, les hormones, les cellules de défense, les composants biochimiques, les médicaments et leurs métabolites, les indésirables comme les toxines, les déchets, les germes… et, les *xie :* chaleur, humidité, froid, vent. Sur le plan subtil, il contient toutes les émotions (les *shen*) qui nous animent. On peut supposer qu'il véhicule aussi le fruit de nos expériences et nos souvenirs, traces émotionnelles du passé.

Grâce à la qualité de son sang, il crée avec le Foie « un environnement dans lequel la force destructrice du vent ne pourra pas se lever » (Wang Ju-Yi-2012). Il s'agit autant du vent d'origine externe, porteur de maladies ou dû à des changements brusques, que du vent d'origine interne, pathologique.

Mais il a peu d'énergie. Il a donc besoin de l'énergie *yang,* en particulier du TR, pour se mettre en mouvement.

2.2.2 Le MC calme l'esprit logé dans le Cœur

Le MC protège le Cœur des excès émotionnels, grâce au *yin* du sang. Pendant le sommeil, le *qi* des excès d'émotions « est retenu, calmé et libéré par le Maître du Cœur » (Wang Ju-Yi-2012). Voilà qui laisse envisager l'importance du temps de sommeil et de sa préparation.

2.2.3 Le niveau *jue yin* ou *yin* terminal est le plus interne des six niveaux

Il se referme sur l'intérieur pour pouvoir régénérer le sang tranquillement, loin de l'agitation, comme le sage taoïste méditant dans sa caverne. Du plus silencieux, du plus recueilli, du plus *yin*, peut alors renaître le *yang*.

2.2.4 Le Maître du Cœur facilite la communication entre le Cœur et le monde

Tel un excellent messager, il fait des allers et retours incessants entre le Cœur, son empereur, et le monde extérieur. Il dépend entièrement de lui, reçoit et applique ses ordres. Ses fonctions sont donc très proches de celles du Cœur. Il participe à la circulation du sang.

2.2.5 Le Maître du Cœur est aussi le défenseur du Cœur, son protecteur

Il protège le Cœur des attaques externes et en particulier du *xie* chaleur, mais aussi du vent pathogène, interne et externe.

2.2.6 Le Maître du Cœur permet au Cœur de rester ouvert

Il lui permet de ressentir en toute sécurité les sept émotions (la joie ou l'exaltation, la colère, le souci, la tristesse, la mélancolie, la peur, la frayeur). Il aide à maintenir la paix.

Quand il dysfonctionne, il y a constriction du Cœur. Le Cœur ne peut plus intégrer harmonieusement les émotions.

2.2.7 Le Maître du Cœur absorbe les excès d'activité du Cœur

Ce sont autant les excès physiques qu'émotionnels.

Le MC porte le sang qui remplit le muscle cardiaque. Il est donc en première ligne dans la nutrition correcte du Cœur et intervient dans les pathologies du muscle, telles que l'angor. Les problèmes de conduction concernent, eux, le Cœur énergétique.

2.2.8 Le Maître du Cœur est le maître des rythmes

Le Poumon a besoin de lui pour envoyer son *ming men* dans le corps entier et actionner le diaphragme. Il participe à la circulation du sang par son Feu Ministre.

2.2.9 Il est le maître des plaisirs

Il donne le goût de la vie, le plaisir de vivre. Sans lui tout est terne ! Cette sentence confirmerait le rôle du MC dans la fonction sexuelle. Soulié de Morant fait le lien entre le MC et le *ming men* « ministre des unions, par lui les hommes forment le sperme, les femmes détachent l'ovule et ont leurs règles ». Plusieurs points du MC traitent, selon lui, les insuffisances ou les excès de la fonction sexuelle.

3. Le Feu Ministre

Je m'appuie sur les données proposées par Wang Ju-Yi pour approcher ce concept que je trouve difficile à cerner !

Le Feu Ministre naît de la « porte de la vie », donc du *ming men,* du *yang* du Rein. Ce Feu est équilibré par le *yin* du Rein.

Il stimule les battements du cœur.

Ce Feu de la « porte de la vie » génère le Feu Souverain du Cœur.

Il est naturellement dans le Triple Réchauffeur et dans le Maître du Cœur.

Il impulse la circulation du *qi* originel *(yuan qi)* dans le Triple Réchauffeur.

Si le *yin* du Rein s'affaiblit, il s'en suit une augmentation du Feu Souverain du Cœur et un échauffement du Maître du Cœur car sa fonction est d'absorber cet excès pour protéger son empereur.

Le Feu Ministre, à cause de ce déficit du *yin* du Rein, n'est plus enraciné. On dit que « le Feu Ministre divague ». Il quitte alors son logis et monte à contresens en passant par les Intestins, la Vésicule Biliaire et le Foie (irritabilité, nausées, vomissements, intolérance aux aliments gras et à l'alcool), agite le rythme cardiaque ou enflamme le haut (céphalées, vertiges, face rouge, sécheresse de bouche, étouffement dans la poitrine).

Dans ce cas, le traitement consistera à renforcer le *yin* du Rein et à éliminer la chaleur en drainant les liquides et en levant la stagnation dans Foie et Vésicule Biliaire.

Le Feu Ministre peut aussi s'embraser quand le drainage par le Foie est moins bon ou quand la Vésicule Biliaire est vide et froide. Alors le corps ne sait plus éliminer les déchets. Il y a stase et création de chaleur. C'est le cas lors des traitements par antidépresseurs qui émoussent

les émotions et diminuent la capacité du Foie à drainer et curer (troubles des urines ou des selles, sécheresse du nez, des yeux et de la bouche, moins bonne réaction à l'environnement extérieur).

Le traitement consistera aussi à augmenter la fonction de curage du Foie, tonifier Vésicule Biliaire et Triple réchauffeur et améliorer la circulation du Feu Ministre par la tonification du *yin* du Rein.

Dans le premier tableau, l'ambiance est plutôt à la plénitude et dans le second au vide. L'ancienneté des symptômes, l'importance du vide de *yin* du Rein orienteront le choix des points et l'ordre de piqûre.

4. Les grandes caractéristiques du Chien

Comme pour les autres signes, je prends en compte les visions occidentale et orientale, l'élément primitif et l'animal emblématique.

4.1 Le Chien est exclusivement au service de son maître

Le natif du Chien est le serviteur fidèle d'un seul maître. Quand j'étais enfant, les disques 78 tours avaient pour image publicitaire un chien à l'oreille tendue vers un pavillon acoustique, avec ce slogan : « la voix de son maître ». Dans mon souvenir, ce chien avait l'air un peu inquiet !

Les natifs du Chien, selon leur histoire et leur tempérament, choisissent des maîtres très différents. Sœur Thérésa et Maurice Papon étaient tous deux Chiens de Métal de 1910. Sœur Thérésa a soigné les plus pauvres de Calcutta, au nom de son Dieu, et Maurice Papon, haut fonctionnaire de l'État, « maillon d'une chaîne de responsabilités », a permis, en Gironde, les rafles des Juifs entre 1942 et 1944. Chacun obéissait. Chacun servait. Chacun avait la certitude de la justesse de ses décisions et de ses actes, car elle émanait de plus haut que lui.

Dans ce service exclusif de son maître, le Chien peut se perdre. Il quitte son centre, sa quiétude intérieure, sa liberté, pour ne répondre qu'à la demande de l'autre. Il reste en tension inquiète et oublie ses propres besoins. Il entre dans le mot d'ordre « Fais plaisir ! ». Une manière de l'aider est de lui prescrire, pendant six mois, de « penser à lui d'abord ! ». Après, il saura « penser à lui, aussi ! ».

Le merveilleux vaisseau *yin wei mai,* dans ce cas, est efficace pour permettre de reprendre la distance nécessaire et restaurer le « filet de protection émotionnel ».

Chez l'enfant, ce sont les troubles du sommeil ou ce fameux « mal au ventre » difficile à localiser qui appellent à traiter *yin wei mai* avec le MC-6, « barrière interne » *(nei guan),* qui calme l'esprit et régularise l*e jue yin,* et le Rte-15, « grand transversale » *(da heng),* qui régularise la Rate, harmonise l'Estomac et les Intestins dans un contexte de tristesse.

4.2 Le Chien a besoin de contacts

Gardons à l'esprit que le MC est très proche du Cœur. Le Chien, de la même façon, donne du prix à la dimension affective. Il a besoin d'aimer et d'être aimé, et surtout d'être en

communication avec l'autre. Ce qu'il ne supporte absolument pas c'est de ne pas exister aux yeux de celui qu'il a choisi. Il a besoin d'échanges. Il peut être fusionnel, surtout avec sa mère, ses amis ou son partenaire amoureux, et donc se montrer jaloux. Si l'échange n'est pas harmonieux, il devient hargneux, agressif et même grossier.

Petit Noé a trois ans. Il est Chien de Feu. Si sa mère ne l'écoute pas, il se met dans une colère terrible. En hurlant, il frappe les meubles. Il la frappe, elle aussi. Elle dit qu'il « cherche le contact brutal ». À l'école ? Aucun problème ? Nous ne sommes pas dans le même registre.

Quand l'enfant Chien n'a pas reçu l'affection dont il avait besoin, sa demande reste parfois démesurée à l'âge adulte. Elle peut faire fuir l'être aimé (il n'y a pas que les Chiens qui ont cette difficulté !). Si c'est le cas, son élément primitif étant le Métal-Po, il sombre dans le désespoir et se met en guerre contre lui-même avec des comportements d'autodestruction (la boulimie en est un), ou de mise en échec volontaire pour confirmer le bien-fondé du refus de l'autre.

Les points du Rein en haut du thorax, de R-26 à R-23 « construisent le centre » (Bob Du Bois-2012). V-43, « creux de la graisse vitale » *(gao huang shu),* calme la jalousie (point *shu* du dos du MC). La consigne de base si l'on est en relation avec un natif du Chien est de lui manifester qu'il a une place, sa place ! Alors, mis en confiance, il peut s'apaiser et sera un compagnon de qualité.

4.3 L'élément primitif du Chien est le Métal

Comme chez le Coq et le Singe, le cerveau archaïque du Chien est particulièrement teinté de Métal, Po.

Quand les conditions de conception, de gestation, la naissance et les premières années de vie se sont écoulées harmonieusement, le Chien a la capacité d'accepter les changements inattendus, les épreuves de la vie, l'âge et ses transformations. Il s'adapte et trouve des solutions. Il a une tranquille confiance en sa valeur. Il sait dire « non ! » et donc dire « oui ! ». Il peut trancher, sans états d'âme ni culpabilité, si la situation le nécessite. Il fait de la peur de l'inconnu son moteur et se réjouit de toutes les nouvelles opportunités qui s'offrent à lui. Il avance…

Si le départ a été perturbé, et cela peut se produire de mille façons, le Chien a une grande difficulté à accepter les turbulences de la vie, même les toutes petites contrariétés. Son méridien ayant peu d'énergie, il a du mal à les dépasser. Il ne supporte pas le couperet du « C'est comme ça ! ». Alors il s'effondre ou se rebelle et refuse de s'adapter. Le résultat est un doute profond sur sa valeur et son droit naturel à être aimé. L'angoisse, et au moins l'anxiété, sont au rendez-vous, de même que l'agressivité.

Il souffre, dès l'enfance, de pathologies respiratoires ou intestinales ou même de tendances dépressives.

Dans quelles circonstances le Po est-il blessé ?

Quand l'enfant subit un abandon ou un rejet de quelque nature que ce soit, enfant non désiré, épisodes d'absence de la mère sans explication, enfant touché sans douceur, frère ou sœur malade qui mobilise toute l'attention des parents, père quittant la mère pendant la grossesse, deuil d'un être proche de la mère. Et adoption aussi, bien sûr…

Les conséquences de cette atteinte du Po primitif peuvent être graves car nous sommes dans une période « hors paroles », peu accessible aux thérapies verbales exclusives. L'approche thérapeutique incluant le corps sera plus fructueuse.

En acupuncture, il est utile de piquer les points *mu* du Métal : E-25 « axe céleste » *(tian shu),* et P-1, « palais central » *(zhong fu).* Dans cette intention, on les pique à trois reprises, pour informer le cerveau archaïque.

4.4 La force des émotions

Le MC a pour noble fonction de protéger le Cœur, son empereur, de l'excès d'émotions. Toutes les émotions, la peur, la frayeur, la colère, la tristesse et la mélancolie, l'excès de réflexion qu'on appelle aussi le souci, l'exaltation… En effet, grâce au *yin* du sang, il les emporte au niveau le plus profond, le *jue yin,* où le silence et le calme de la nuit vont apaiser ce « feu » émotionnel et le rendre fructueux. Cette capacité du MC peut aider à comprendre l'extrême sensibilité du Chien aux situations émotionnelles. Il passe facilement d'un extrême à un autre, et il est soit écorché vif soit, au contraire, habillé d'une carapace de dureté ou d'indifférence, apparente en tous cas.

Lors des attaques émotionnelles, le diaphragme est fortement sollicité et peut rester surélevé, diminuant durablement l'amplitude respiratoire. Cela pourrait expliquer cette association de points proposée par Wang Ju-yi, F-5, « coquilles de drainage » *(li gou),* et MC-6, « barrière interne » *(nei guan),* ayant pour indication « oppression de la poitrine, stagnation de *qi* sans chaleur, manque de motivation, l'énergie ne va pas jusqu'en bas » (Wang Ju-Yi) ; nous pouvons aussi piquer le V-17, « creux du diaphragme » *(ge shu).*

Cette sensibilité aux changements de climat émotionnel est en cohérence avec une plainte très fréquente chez les Chiens concernant le sommeil. Ils ont un sommeil non reposant ou entrecoupé d'insomnies avec un mental agité, le plus souvent par les soucis. Si, par ailleurs, le sang est insuffisant, en particulier chez la femme en période génitale, nous avons tous les éléments pour une aggravation progressive de l'état psychique.

Comment traiter ces patients ?

Par le merveilleux vaisseau *yin wei mai,* en premier lieu. Mais aussi en cherchant à calmer le *jue yin* avec des points du sang du Foie, comme le F-3, « grande voie de communication » *(tai chong),* le F-8, « source en courbe » *(qu quan),* le V-18 « creux du foie » *(gan shu),* en plus des points classiques du sang tels que le V-17 et le V-43 qui sont aussi des points du MC, et du diaphragme pour le V-17.

Si le contexte est une tension importante, avec une tendance à la montée de feu du Foie, l'association F-2, « voyage entre » *(xing jian),* et MC-7 « grand tertre » *(da ling),* apporte une détente sur la table et favorise grandement la qualité du sommeil.

4.5 La tension intérieure

Le Chien est rarement tranquille. Le MC est de nature Feu. Son méridien a beaucoup de sang, mais peu d'énergie et il protège le Cœur de l'excès de Feu. Autant d'éléments qui le laissent sur ses gardes… Même enfant, il est en tension. Je dirais même qu'il prête l'oreille comme le chien de « la voix de son maître » !

Cet état nécessite une énergie du Rein solide, ce qui n'est pas toujours le cas chez les Chiens : cause ou conséquence ? Pour résister, il se met en sympathicotonie et tire sur ses surrénales. Ce fonctionnement explique peut-être son comportement fait en même temps d'habitudes, de rituels, d'organisation et en même temps de recherche d'exploits, de dépassement de lui-même, comme J.-L. Etienne (1946) dans le Grand Nord ou le Dr.Schweitzer (janvier 1875) à Lambaréné. Quant à son entourage, il lui reproche fréquemment d'être en activité permanente et de ne pas savoir se poser.

Cette activité, étant donnée la nature du Chien, est orientée vers les autres, que ce soit pour soigner, pour rapporter des données scientifiques, pour transmettre un savoir, pour amuser, pour faire de la politique…

La conséquence à long terme est la diminution de l'énergie du *yang* du Rein et au final du *yin* du Rein.

La plus grande hygiène pour le natif du Chien est donc de prendre soin de son Rein, avec ces deux consignes :

> « Faire cinq minutes de pause entre chaque activité en fermant les yeux et, ne faire qu'une seule chose à la fois, en la goûtant avec tous ses sens. »

La première consigne permet de mesurer l'état réel de son énergie et d'éviter de solliciter les surrénales à l'excès, même avec les yeux, car avec le regard, on anticipe.

La seconde donne à chaque instant toute sa valeur, en étant dans le ressenti, ce qui est très apaisant.

Dans les pathologies qu'engendre cet état de tension, il y a évidemment l'hypertension artérielle labile ou installée (plusieurs points du MC ont cette indication), mais aussi les troubles digestifs : gastrites avec reflux (l'Estomac est sa fonction opposée), colites chroniques, RCUH en particulier, dont l'élément déclencheur est souvent un état émotionnel identifié clairement par le patient.

Pour traiter ces pathologies il ne faut pas oublier de réguler le *jue yin,* chez les patients Chien bien sûr, mais aussi chez toutes les personnes qui ont un comportement où l'on constate un débordement du MC par les émotions.

4.6 La lave

En fait, le MC ressemble à la lave. Quand elle jaillit du cratère, elle est fluide comme de l'eau. Et au fur et à mesure qu'elle est à l'air libre, elle se fige puis durcit, pour devenir totalement immobile.

Le natif du Chien a besoin de bouger, d'être en action pour garder sa lave fluide. Et s'il reste trop longtemps seul ou inactif, il commence à déprimer… Pourquoi ? Parce que son sang a besoin d'être animé par l'action, qu'elle soit physique, mentale ou émotionnelle. Comme le Sanglier-Triple Réchauffeur, ses liquides organiques s'altèrent quand il ne bouge pas. Il procrastine, devient rigide psychiquement ou physiquement. Sa vie se rétrécit. Le MC-3, « marais en courbe » *(qu ze),* a pour indication : maladie de Parkinson.

L'Estomac étant sa fonction opposée, la digestion peut être lente et favoriser cette mauvaise qualité des liquides organiques. Le Chien a intérêt à jeûner régulièrement pour reposer son système digestif. La pratique consistant à boire loin des repas pour ne pas noyer les sucs gastriques est particulièrement profitable pour ce signe.

4.7 La lune et l'imaginaire

Le Chien a pour inspiratrice la lune ! Il s'agit bien sûr de la Lune dans sa fonction symbolique et non du satellite que nous pouvons voir lorsque la nuit est claire ! Comme les chiens des Philippines, affalés sur le ciment chaud de la route, bougeant à peine quelques secondes pour laisser passer une voiture puis retournant à leur place paresseusement, le natif du Chien aimerait qu'on le laisse tranquille pour pouvoir rêver à sa guise.

Pour lui, la pire des consignes, qui a été celle de ma grand-mère quand j'étais enfant, est : « Ne reste pas sans rien faire ! » Le Chien a besoin, pour garder son équilibre, de temps hors du temps, sans pression : de temps pour lui. Là, il laisse remonter, librement, les émotions ou les idées qui l'ont traversé. Il digère, il brode, il invente ! Peut-être repose-t-il son cerveau tellement sollicité par la protection du Cœur.

L'enfant Chien met longtemps à passer à l'âge de raison. Il a besoin de jouer, de se raconter des histoires, de lire, de s'évader… de goûter l'instant… d'être au calme.

Cette connexion privilégiée avec l'imaginaire, l'intuition, le cerveau droit, donne facilement au Chien des capacités médiumniques. Le risque étant, si ses éducateurs n'y veillent pas, une difficulté à séparer l'imaginaire et le monde de la réalité.

Yvelise, jeune femme enceinte, Chien d'Eau de 1982, consulte parce qu'elle fait des cauchemars peuplés de défunts. Elle travaille dans un service de fin de vie. Les patients y meurent, évidemment ! Elle dit que rien ne la touche et ne fait pas cas qu'ils vont mourir (ce sont ses mots). Elle ne peut se relaxer, lâcher prise, sinon elle sent qu'elle « part » et voit des gens qui sont morts. Elle ne peut plus séparer le rêve de la réalité. Elle a toujours l'impression qu'elle va s'évanouir. Elle a peur de perdre le contrôle.

Cependant, cette connexion privilégiée est un atout pour accéder au monde de l'inconscient et permet au Chien d'exceller dans les fonctions qui demandent de l'intuition, de l'empathie, de la compassion.

4.8 Le rebelle

Quand son Métal primitif a été blessé, le Chien ne supporte pas qu'on le contraigne à faire les choses. Il refuse la frustration du manque et ne peut accepter facilement le « c'est comme ça » du Po. Il se met alors en réaction. La réponse la plus efficace, dans ce cas, est de lui montrer que sa plainte a été entendue, sans le heurter de front, et de proposer une alternative. Il vaut mieux éviter le combat ! Il pourrait mordre !

Il aime transgresser les règles. Il joue avec le danger. Encore une manière d'activer le *yang* du Rein et de sécréter de l'adrénaline pour fluidifier sa « lave » !

Le temps n'est pas son ami ! Soit il le remplit à outrance, soit il fait les choses à la dernière minute.

À chaque situation qu'il n'accepte pas, il y a comme un barrage à passer. Le barrage du Métal à l'Eau, dans la relation des cinq Mouvements.

Quand le Po est affaibli ou le *jing* du Rein insuffisant, un effort est nécessaire pour accepter de quitter l'enfermement dans la tour d'ivoire du Métal, empêcher le contresens vers la Terre avec ses pensées obsédantes ou éviter la fuite dans l'hyperactivité du Bois.

Il s'agit de sauter à l'eau, c'est-à-dire dans l'inconnu !

Mais l'imaginaire du Chien est fertile et lui fait croire que l'épreuve est au-dessus de ses forces.

Cette frustration du manque peut conduire à des comportements compulsifs : alcool, drogues, nourriture en excès, jeux électroniques… ou simplement hyperactivité et incapacité à se poser.

Comment la traiter ?

En renforçant d'abord le *yin* et le *yang* du Rein avec R-3, « grand courant » *(tai xi),* R-7, « courant répété » *(fu liu),* V-23, « creux des reins » *(shen shu),* et DM-4, « porte de la vie »

(ming men). En aidant le Poumon avec des points comme le P-9, « grand abîme » *(tai yuan),* P-7, « séquence rompue » *(lie que)*. En rajoutant le R-10, « vallée *yin* » *(yin gu),* mère du Foie. Et peut-être sera-t-il nécessaire de rajouter des points du haut du thorax pour renforcer l'estime de soi.

4.9 La meute, le clan

Le MC contient beaucoup de sang et reçoit toutes ses informations de son maître, le Cœur.

Le sang est imprégné de toutes nos mémoires : la mémoire biologique et ses cicatrices, la mémoire émotionnelle, la mémoire familiale, la mémoire de notre espèce humaine… Le Chien donne une importance particulière à son lignage et se souvient ! Il aime à raconter ses souvenirs. Il est fidèle à l'esprit de famille au point de craindre d'affirmer sa différence.

Pour lui, le clan peut être non pas la famille d'origine mais la famille politique, le syndicat, le groupe spirituel… Le Chien aime être avec les autres. La solitude l'angoisse. Il ne reste pas seul longtemps.

Il a une conscience de classe et veut rester conforme aux principes de son groupe. Sinon, la honte l'envahit et il craint d'être jugé ou même exclu.

C'est là que le Chien peut « hurler avec les loups » et perdre son libre arbitre, la distance nécessaire pour ne pas trahir ses propres valeurs.

Il aime travailler en équipe et se sent responsable.

L'amitié est importante pour lui. Fidèle, il est en général entouré d'amis et place souvent l'amitié au-dessus de la relation amoureuse, plus « risquée » étant donnée sa grande sensibilité !

4.10 Le messager

Tel le chien en balade, qui va et vient, tourne autour des promeneurs, aboie quand ils ralentissent ou s'arrêtent, prévient d'un danger, le MC, par son sang, informe le Cœur de toutes les modifications, soit émotionnelles, soit climatiques, soit biologiques provenant du monde extérieur.

Le Chien, quand il va bien, est attentif, devine les besoins de l'autre, aime l'aider, le soigner ou le distraire. C'est un joyeux compagnon. Tant qu'il le peut, il épargne les tracas à son « empereur » qui, à chaque instant, peut compter sur lui, car il est fidèle.

Pour gouverner sainement, un souverain doit être à l'abri de toute perturbation. Dans son aptitude à servir, le MC capte toutes les émotions en excès qui pourraient nuire au Cœur. « Il dissipe les contraintes et les humeurs du cœur » (Wang Ju-Yi). Et, dans le silence de la nuit, le sang du MC calme l'esprit et permet à la surface du « lac tranquille » du Cœur de pouvoir de nouveau refléter les images du monde.

Cœur paisible, Cœur présent !

Tout ceci est possible si le sang est abondant, fluide, et si la relation entre le MC et le Foie, niveau du *jue yin,* est harmonieuse.

Dans le cas contraire, s'il y a stagnation de *qi* et de sang dans le MC, le Cœur ne peut plus intégrer correctement les émotions.

L'esprit ne se calme pas, la poitrine se serre, les « idées fausses » s'installent, avec l'inquiétude, le souci, les troubles du sommeil, l'anxiété jusqu'à l'angoisse. On dit d'ailleurs « j'ai le cœur serré ».

La première consigne dans un tableau comme celui-là, chez les natifs du Chien, est de vérifier la qualité et l'abondance du sang. Ceci est d'autant plus important chez les femmes en période génitale car elles ont fréquemment des troubles des règles avec pertes de sang trop abondantes. Et, par ailleurs, leur grande sensibilité les prédispose à cette insuffisance, car nous savons que « les émotions attaquent le sang du Foie ».

4.11 Le goût de la vie, le plaisir

La sentence du Classique de l'Interne, au chapitre 8, affirme que « c'est du MC que dépend le bonheur ».

Ross dit que sa fonction de ministre est de « guider le peuple dans ses joies et ses plaisirs ».

Pour Soulié de Morant : « Le MC a deux fonctions différentes mais liées et réagissant l'une sur l'autre : circulation, sexualité ou plutôt génitalité. »

Le bonheur est déjà tout simplement donné par tous les petits plaisirs de la vie quotidienne, le partage entre amis, un café à la terrasse d'un bistro, une balade… les joies de la chambre à coucher !...

Quand l'énergie du MC est en insuffisance, le goût de la vie disparaît. Tout est terne.

Le sexe n'a aucun attrait. Impuissance et frigidité sont de mise. Seul peut persister l'imaginaire sexuel et, peut-être, l'attirance pour la pornographie, où il n'y pas le risque de la rencontre.

Quand l'énergie du MC est en excès, le sexe est une préoccupation et encombre la tête, devient obsédant. Le Chien peut avoir le désir de consommer, et non de relier le sexe et le sentiment.

La sexualité est alors déconnectée du Cœur. L'autre devient un objet, l'enjeu d'une performance…

Dans le domaine de la sexualité, quelles sont les étiologies les plus fréquentes des dysfonctionnements ?

* Si MC est en insuffisance, c'est que sa source, le *ming men,* est affaiblie. Il n'est plus nourri par le *jing* et il est déconnecté de sa racine (dans le « burn out » par exemple).

Autre étiologie : le manque de sang par hémorragies, par pénurie alimentaire, ou après un accouchement. La sexualité est un luxe !

Et bien sûr, l'état dépressif qui coupe la personne de son environnement affectif.

* Si le MC est en excès, on peut trouver une stagnation de *qi* du Foie et le besoin impérieux de la faire « lâcher ». Ou un doute intense sur sa valeur qui fait chercher à l'extérieur, dans les exploits sexuels, une réassurance.

Les points spécifiques proposés seulement par G. Soulié de Morant sont sans commentaires sur leur utilité dans les troubles de la sexualité. Ils ont pour indication : « tonifie ou disperse les organes sexuels », selon leur fonction. Je n'ai pas d'expérience dans cette indication.

MC-3 « marais en courbe » *(qu ze)*
MC-5 « intermédiaire » *(jian shi)*
MC-7 « grand tertre » *(da ling)*
MC-8 « palais du travail » *(lao gong)*

4.12 La respiration et ses troubles

Le MC a un rôle fondamental pour la liberté de la poitrine. Nombre de ses points parlent « d'élargissement et de décontraction de la poitrine » (Arnie Laide-1994).

La fonction respiratoire peur être perturbée chez le Chien pour plusieurs raisons :

- du fait de son élément primitif Métal blessé dans son enfance ;
- du fait de sa sensibilité aux émotions ayant perturbé le libre mouvement du diaphragme ;
- du fait de sa fragilité narcissique lui donnant une tendance à se voûter et à fermer les points du Rein en haut du thorax.

Quels que soient les troncs célestes, les Chiens sont sujets à des bronchites aiguës ou chroniques, des infections tuberculeuses, des glaires respiratoires.

On trouve aussi les apnées du sommeil, souvent associées à des troubles de l'Estomac. Comment analyser ce phénomène ?

Du fait de l'insuffisance fréquente de l'énergie de l'Estomac, méridien opposé du MC, le foyer médian peut être comprimé et gêner le libre mouvement du diaphragme et de ses piliers. Si le cardia est mal fermé, lors de la reprise violente de l'air à cause de l'hypoxie, le diaphragme chasse le contenu de l'Estomac vers le haut. Ajoutons un Poumon un peu faible, un Rein qui ne reçoit pas correctement le souffle et un contexte émotionnel qui serre la poitrine et agite le sommeil… Tous les ingrédients sont là !

De nombreux points du MC comportent une indication pour éliminer les glaires matérielles, déjà, et immatérielles donc psychiques, en plus.

5. Épilogue

Chères consœurs, chers confrères, le sujet évidemment n'est pas épuisé, car l'observation des natifs d'un Signe est comme la vie, elle n'a pas de limite !

Nous aurions pu aborder la tendance du Chien à entrer dans « le triangle dramatique » de l'Analyse Transactionnelle, avec la victime, le bourreau, et le sauveur.

Ou parler de son goût pour les démarches spirituelles au sens large, la méditation en faisant partie.

Sans oublier sa propension à donner des leçons ou même à jouer le rôle de justicier.

Mais ma mission auprès de vous était d'entrouvrir la porte de cette quête. À vous de jouer maintenant, si elle vous paraît digne d'intérêt !

6. Les défis du Chien

Le Chien prend soin de sa meute, car il aime les gens. Il défend les faibles.

Il sait aussi faire l'impossible pour atteindre son but, surtout si ce but est généreux. Chaque fois qu'il est saisi par l'émotion, le Chien revient en son centre en méditant ou en prenant un temps de silence. Ainsi, il reste en paix, et le « lac tranquille » de son Cœur, avec sa surface lisse, peut refléter les images du monde.

Le Chien protège son Rein en faisant des petites pauses, les yeux fermés, afin de savoir où il en est sur le plan énergétique et ainsi ne pas abuser de ses forces.

Le Chien a une recherche spirituelle qui l'aide à vivre et il la transmet avec enthousiasme.

Il est compatissant et tolérant.

Chaque jour, il accepte de faire trois choses pénibles et il s'offre trois petits plaisirs. Il cultive la bonne humeur.

En même temps, fidèle en amour et en même temps individualiste, à l'instar de son ancêtre le loup, le Chien reste libre.

La musique est une de ses ressources.

Il se donne du temps hors du temps pour rêver, pour concevoir.

La sexualité reliée à la spiritualité comme dans le tantrisme, le comble.

Il aime !

Bibliographie

Colleuil, G. (1999). *Tarot l'enchanteur.* Escalquens : Arkhana Vox.

Deadman, P., Al-Khafaji, M. (2003). *Manuel d'Acupuncture.* Bruxelles : Satas.

Du Bois, R. (2012). *Psychopathologie en Acupuncture.* Paris : You Feng.

Eyssalet, J-M. (2006). *Le secret de la maison des ancêtres.* Paris : Trédaniel.

Guillaume, G., Mach Chieu. (1995). *Dictionnaire des points d'Acupuncture.* Paris : Trédaniel.

Huon de Kermadec, J-M. (1996). *Horoscope chinois.* Paris : Ste Arys/Encre.

Lade, A. (1994). *Images et fonctions des points d'Acupuncture.* Bruxelles : Satas.

Lafont, J-L. (2002). *Émergence*. Bruxelles : Satas.

Lau, T. (1996). *Le livre des horoscopes chinois.* Arles : Picquier.

Ross, J. (2006). *Zang Fu.* Bruxelles : Satas.

Soulié de Morant, G. (1972). *L'acupuncture chinoise.* Paris : Maloine.

Souzenelle, A. de. (1984). *Le symbolisme du corps humain.* St Jean de Braye : Dangles.

Wang Ju-Yi, Robertson, J.D. *La théorie des méridiens et ses applications en médecine chinoise.* Bruxelles : Satas.

RELATION CHALEUR ET LIQUIDES ORGANIQUES

Docteur Valérie Chabre

Résumé :Étude des liquides organiques et de la chaleur en Médecine Traditionnelle Chinoise et au travers de la médecine occidentale. Comment l'analyse des symptômes et des sécrétions, excrétions nous permet de poser un diagnostic de chaleur-vide ou chaleur-plénitude. Les traitements acupuncturaux proposés pour traiter ces tableaux de chaleur.

Mots-clés : chaleur-vide, chaleur-plénitude, *jin ye*, liquides organiques, équilibre *yin yang,* thérapeutique.

PRÉSENTATION DES LIQUIDES ORGANIQUES

A. En médecine occidentale

Le maintien de l'équilibre *yin yang* est le but permanent de l'organisme et l'on retrouve la même notion dans les lois de l'homéostasie : tout changement dans un sens entraîne des modifications égales mais de sens opposé. Le métabolisme est une alternance de processus cataboliques et anaboliques responsables de déséquilibres qui entraînent dans l'organisme des réactions égales mais opposées. L'élément modérateur de ces alternances est la constante thermique à 37°C et cette température est également le reflet du maintien de l'homéostasie.

> « La fixité du milieu intérieur est la condition d'une vie libre et indépendante. »
> Claude Bernard

L'organisme est caractérisé par un milieu intracellulaire dont le contenu est différent du milieu extracellulaire.

Les différents compartiments liquidiens ont pour rôle principal d'assurer le bon fonctionnement des cellules en apportant les éléments nécessaires et en permettant l'extraction des déchets. Leur composition doit être la plus stable possible.

Les différents milieux liquidiens intra et extracellulaires ont des compositions ioniques différentes ainsi qu'une pression osmotique différente. C'est le mouvement de l'eau (généré par l'osmose et la pression hydrostatique) qui, en passant facilement d'un milieu à l'autre, va tamponner les variations trop importantes du milieu extérieur et par là maintenir stable la température du corps (1).

Le milieu extracellulaire est constitué :
- du plasma (contenu dans les vaisseaux sanguins),
- du liquide interstitiel (autrement dit l'ensemble des liquides des tissus conjonctifs entourant les cellules et de la lymphe contenue dans les vaisseaux lymphatiques).

L'eau représente environ 60% du poids du corps chez l'homme, 50% du poids du corps chez la femme et 75% du poids du corps chez l'enfant. Le pourcentage varie donc en fonction du sexe et de l'âge.

L'eau est répartie selon ses fonctions en :
- eau diffusée, c'est l'eau circulante qui permet l'équilibre des différents secteurs ;
- eau métabolisée, c'est l'eau issue des processus biochimiques du métabolisme. Elle dépend de la qualité et de la quantité des aliments ainsi que de la qualité d'oxygénation ;
- eau sécrétée, c'est l'eau qui évolue en circuit fermé.

Le plasma est la partie liquide du sang. Il représente environ 5% du poids du corps.

Le liquide interstitiel représente environ 15% du poids du corps.

Le liquide intracellulaire correspond à environ 40% du poids du corps.

Les échanges d'eau se font entre compartiments extra et intracellulaires. Le compartiment plasmatique, en contact le plus direct avec l'extérieur, va permettre les changements de volume ou d'osmolarité des liquides corporels à travers les changements survenant d'abord dans le milieu extracellulaire. De la même manière, le gain ou la perte d'eau ou d'osmoles dans le compartiment plasmatique va entraîner des changements de volume et d'osmolarité plasmatique. Il y aura ainsi redistribution de l'eau entre les compartiments extra et intracellulaires.

Le rôle du rein dans ces échanges est d'assurer la stabilité du milieu extracellulaire pour préserver le fonctionnement cellulaire et le maintien de la composition du milieu intracellulaire.

B. En médecine traditionnelle chinoise

I LES LIQUIDES ORGANIQUES (LO) ou *jin ye*

Jin (R. 925) a le sens de : imbiber, humecter, tremper, salive ;
Ye (R. 5996) a le sens de : liquide, jus, sécrétion, suc.

Une première traduction serait : les *jin* liquides qui humectent et les *ye* liquides sécrétés. Dans le Ling Shu (LS 30) (3) on trouve :

> « Les liquides qui circulent dans les espaces entre la peau et les muscles et s'écoulent sous forme de transpiration sont appelés *jin* (…) ».

On pourrait également appeler ces liquides *jin* les liquides diffusés.

> « Lorsque la nourriture entre dans le corps et que le *qi* est abondant, les liquides vont jusqu'aux os qui répondent à la flexion, jusqu'au cerveau et à la moelle qui sont alors bien irrigués et tonifiés, jusqu'à la peau qui est alors humidifiée, ils sont appelés *ye.* Les liquides qui s'écoulent et ne circulent plus sont appelés *ye.* » (LS36).

On pourrait appeler ces liquides *ye* les liquides sécrétés.

On pourrait dire que les liquides *ye* sont les liquides épais qui ne circulent pas avec la circulation du *qi* et du sang. Ils remplissent les cavités : liquide céphalo-rachidien, liquides articulaires, liquide de l'œil, de l'oreille (périlymphe, endolymphe), et la partie sécrétée du lait.

Si l'on veut faire un parallèle avec la médecine occidentale, on pourrait dire que les liquides *jin* circulent, via le cœur et le système vasculaire (plasma), du milieu intracellulaire vers la peau, le tube digestif, le poumon et le rein par l'intermédiaire du liquide interstitiel. Les poumons et le rein permettent très certainement l'adaptation immédiate aux variations thermiques. Ce sont des liquides « diffusés ».

Ces liquides sont purs, légers et fins comme de l'eau ; ils circulent avec le *qi* Protecteur à la surface du corps (dans la peau et les muscles). Leur mouvement est relativement rapide. Ils sont sous le contrôle du Poumon qui les diffuse à la peau et à tout le corps. Il est aidé par le Réchauffeur supérieur pour contrôler la transformation des liquides et leur acheminement vers la peau.

Leur fonction est d'humidifier et partiellement de nourrir la peau et les muscles. Ce sont des fluides qui sont exsudés. Ils se manifestent aussi sous forme de larmes, salive, mucus et lait maternel à partir du 3^{e} jour, c'est-à-dire l'hydratation du lait.

Une autre fonction de ces fluides est qu'ils sont une des composantes de la partie fluide du Sang. Autrement dit, ces liquides *jin* fluidifient le sang et l'empêchent de stagner.

Dans le LS10 on peut lire :

> « Les maladies du méridien du Gros Intestin (d'origine interne) proviennent des liquides *jin. »*

Les liquides *ye* sont des liquides qui entrent dans la composition des substances nourricières issues de transformations métaboliques intracellulaires et correspondraient à ce qu'on appelle

l'eau liée (cf : les 100 mots de l'eau). C'est la partie nutritive du lait que l'on trouve dès le début de la grossesse et qui donne le colostrum. Ce sont des liquides « sécrétés » (6).

Ces liquides sont plus troubles, plus lourds, plus denses. Ils circulent avec le *qi* Nourricier à l'intérieur du corps. Leur mouvement est relativement lent. Ils sont sous le contrôle de la Rate et du Rein pour ce qui est de leur transformation, et du Réchauffeur Moyen pour ce qui est de leur circulation et de leur excrétion.

Au chapitre 36 de l'Axe Spirituel, on lit :

> « Le *qi* du Triple Réchauffeur va aux muscles et à la peau et il est transformé en fluides *jin*. Les autres fluides du corps ne circulent pas et sont transformés en liquides *ye.* »

Leur fonction est d'humidifier les articulations (liquide synovial), la moelle épinière, le cerveau (liquide céphalo-rachidien) et la moelle osseuse. Ils lubrifient également les orifices des organes des sens, comme les yeux (l'humeur aqueuse), les oreilles (endolymphe et périlymphe), le nez et la bouche (salive).

Toujours dans le LS10 :

> « Les maladies du méridien d'Intestin grêle (d'origine interne) proviennent des liquides *ye.* »

Bien que toute chose contienne à la fois du *yin* et du *yang*, ce *yin* et ce *yang* ne sont jamais présents de façon statique et égale, mais forment un équilibre dynamique qui change sans cesse. La température à 37°C du corps humain est pratiquement constante. Elle présente des variations de faible amplitude. Ceci provient d'un équilibre dynamique entre de nombreuses forces antagonistes.

La soif et la diminution du volume des urines, la réabsorption de l'eau au niveau des selles, vont compenser les pertes hydriques respiratoires et cutanées et permettre le maintien du capital hydrique.

Autrement dit, la soif et la prise de boisson, la transpiration, la respiration, les urines, les selles, les pertes vaginales vont nous orienter sur l'état des liquides organiques ou *jin-ye* (6).

On peut lire dans le Ling-Shu 36 :

> « Le temps froid et les vêtements légers suscitent les urines et le *qi*, le temps chaud et les vêtements épais provoquent la transpiration. »

Autrement dit par Hélène Roquère, qui nous le rappelle souvent : « La transpiration élimine la chaleur par le haut, les urines éliminent le froid par le bas. »

Les entrées des liquides : l'eau de boisson correspond environ à 60% des apports hydriques, les aliments à 30% et le métabolisme cellulaire apporte environ 10% issus de la transformation des aliments.

Les sorties des liquides : transpiration, respiration, les urines, les selles, pertes vaginales.

Les aliments et les boissons vont permettre un tamponnage par l'apport d'eau contenu. En quantité normale, ils permettent le bon fonctionnement de l'organisme en amenant suffisamment d'énergie à distribuer à l'ensemble des compartiments intracellulaire et extracellulaire. Autrement dit, en permettant aux *zang fu* d'assurer correctement leur rôle.

Les sorties permettent d'éliminer les déchets sous forme de transpiration, respiration, urines et selles, et ainsi participer à l'équilibre dynamique du corps.

II. LA FORMATION DES LIQUIDES ORGANIQUES

Les liquides organiques proviennent des aliments et des boissons. Ceux-ci sont transformés et séparés par la Rate : la partie « pure » monte au Poumon qui en diffuse une partie à la peau et fait descendre l'autre au Rein. La partie « impure » descend dans l'Intestin Grêle où, une fois encore, elle est séparée en fraction pure et impure. La partie pure issue de cette deuxième séparation va à la Vessie, et la partie impure au Gros Intestin où une partie de l'eau est réabsorbée. La Vessie, elle aussi, transforme et sépare les liquides qu'elle reçoit en fractions pure et impure. La partie pure monte à la surface du corps et elle donne la transpiration. La partie impure descend et est transformée en urines. La Vessie effectue cette transformation et cette séparation grâce à l'action du *qi* qui provient du *yang* du Rein : cette fonction de la Vessie est appelée « fonction de transformation du *qi* ». (4)

Dans les *Question simples* (2) on lit :

> « Les liquides entrent dans l'Estomac où ils sont séparés. La partie pure monte à la Rate et au Poumon qui les dirige vers la "Voie des Eaux", puis les fait redescendre à la Vessie. »

Le processus de formation des Liquides Organiques est le résultat de toute une série complexe de processus de purification, dans lesquels les liquides sont, à chaque stade différent, séparés en fraction pure et fraction impure. C'est pour cette raison que les Chinois parlent de « pur dans l'impur » et de « l'impur dans le pur ». Les fractions pures doivent pouvoir monter et les fractions impures descendre. Il est indispensable que la circulation des liquides ne soit pas perturbée, afin qu'ils soient transformés correctement, grâce essentiellement à l'action de la Rate.

La fraction pure monte au Poumon qui en diffuse une partie sous la peau et une autre au Rein. C'est pour cela que le Poumon est appelé « Source supérieure de l'Eau ». La fraction impure descend à l'Intestin Grêle et à la Vessie, qui poussent plus avant le processus de transformation et de séparation. La fonction de transformation du *qi* de la Vessie s'effectue sous le contrôle du *yang* du Rein et c'est pourquoi le Rein est appelé « source inférieure de l'Eau ».

> LS40 « Ce qui reçoit les grains (aliments) est trouble. Ce qui reçoit le *qi* (énergie) est pur. Le pur se déverse dans le *yin*. Le trouble se répand dans le *yang*. »

Jean-Louis Lafont nous précise que ces descriptions de la formation des liquides organiques sont des notions anciennes. Au départ, toute l'assimilation se faisait au niveau de l'Estomac, l'Intestin Grêle n'était qu'un conduit qui conduisait les liquides à la Vessie. La première mention d'une séparation du clair et du trouble apparaît dans le *Classique des difficultés* où elle est attribuée au Foyer inférieur mais il ne ressort pas de date exacte permettant de dire à partir de quand elle a été attribuée à l'IG.

Aujourd'hui, (cf. *Essentials of chinise acupuncture*) la séparation du clair et du trouble se fait :

1- au niveau de l'IG où le clair est assimilé (ce sont « les essences des aliments » qui sont montées au Foyer supérieur par la Rate), le trouble est conduit au Gros intestin. (Il n'y a pas d'assimilation au niveau de l'Estomac).
2- au niveau du Rein où le clair est renvoyé dans l'organisme, le trouble est conduit à la Vessie qui l'évacue.
3- Au niveau du Poumon où le clair passe dans le sang et le trouble est renvoyé à l'extérieur au cours de l'expiration.

Cette façon de dire à la chinoise semble plus en accord avec la Médecine occidentale (MO).

Si l'on regarde en MO :

Au niveau de l'estomac, qui reçoit les aliments mâchés et les liquides, la digestion est assurée par la fonction mécanique de brassage de l'estomac et par la fonction chimique de mélange des aliments aux sucs gastriques (eux-mêmes constitués d'eau, d'enzymes et d'acide chlorhydrique), ce qui a pour but final le « cassage » des grosses molécules (type amidon…) en petites molécules.

Les premiers sels minéraux recueillis par l'estomac seront transportés et rapidement assimilés au niveau du duodénum, notamment par l'intermédiaire des minéralocorticoïdes (hormones fabriquées par les surrénales). On comprend par là que le rôle de l'estomac est de contenir puis de distribuer.

Au niveau de l'intestin grêle, la couche musculeuse assure le péristaltisme et la couche muqueuse l'absorption. L'accroissement de la surface d'échange se fait par les valvules conniventes, plis de la muqueuse et de la sous-muqueuse recouverts de villosités elles-mêmes recouvertes de microvillosités (ce qui en fait une surface d'environ 200m^2). On comprend là le rôle majeur de l'intestin grêle dans l'absorption des nutriments et de l'eau qui vont passer dans le sang et les canaux lymphatiques.

Au niveau du gros intestin, toujours une couche musculeuse pour terminer le brassage et assurer le péristaltisme, une couche muqueuse qui permet également l'absorption de l'eau et des nutriments. La présence de bactéries permet la digestion de certains éléments, dont la cellulose. Un sphincter de protection se situe au niveau du cæcum afin d'éviter la contamination de l'intestin grêle par les bactéries du colon. Le gros intestin peut également se protéger contre les agressions chimiques et mécaniques en fabricant du mucus.

III. RELATION DES LIQUIDES ORGANIQUES AVEC LES VISCÈRES

La Rate

Dans la physiologie et la pathologie des Liquides Organiques, la Rate est le viscère qui a le rôle le plus important. C'est elle qui contrôle la première transformation et la première séparation en fraction pure et fraction impure. Elle contrôle également, ce qui est crucial, le sens de la circulation des parties pures et des parties impures qui doivent respectivement monter et descendre, aux différents stades de la formation des Liquides Organiques. C'est pour cela que l'on traite toujours la Rate dans les troubles des Liquides Organiques quels qu'ils soient. (4)

Le Poumon

Fonction de diffusion à la peau et aux muscles par les *jin.*

Fonction de descente vers le Rein.

Le Rein

Fonction de « vaporisation » des liquides qu'il renvoie au Poumon afin de l'humidifier et de le préserver de la sécheresse.

Le Rein, en particulier par le Rein *yang*, contrôle de nombreux stades de la transformation des liquides. Il fournit à la Rate la chaleur indispensable à la transformation des Liquides Organiques. C'est pour cela qu'un vide de *yang* de Rein entraîne pratiquement toujours un vide de *yang* de Rate, avec pour conséquence une accumulation des liquides.

Il aide l'Intestin Grêle dans sa fonction de séparation des Liquides Organiques en fractions pure et impure.

Il fournit le *qi* à la Vessie pour sa fonction de transformation du *qi* (pour Maciocia tri du pur et de l'impur).

Le Rein aide le Triple Réchauffeur à transformer et à excréter les liquides (4).

La Vessie

La Vessie sépare les liquides qu'elle reçoit en fractions pure et impure, et elle excrète l'urine grâce à la fonction de transformation du *qi* (2). On peut se poser la question : existe-t-il réellement, pour la Vessie, une fonction du tri du pur et de l'impur et pas seulement une fonction d'élimination terminale de l'impur ?

> Su Wen 8 (2) : « La Vessie a une fonction subalterne et locale de retenue des humeurs et d'émission du souffle transformé. »

Il n'est donc pas question de séparation du pur et de l'impur dans la Vessie.

On pourrait rediscuter du rôle de la Vessie dans la réabsorption les liquides. Si on la compare en médecine occidentale, la membrane de la vessie est composée d'un épithélium pseudo-stratifié censé être imperméable aux échanges d'eau ; en revanche elle peut être une surface d'échange thermique.

La Vessie n'aurait donc qu'une fonction d'élimination de l'impur.

Le Triple Réchauffeur

Le texte du LS 18 (3) dit :

> « Au Foyer supérieur c'est comme un brouillard, au Foyer central comme des eaux qui bouillonnent, au Foyer inférieur comme des eaux qui s'écoulent. »

À tous les stades, le Triple Réchauffeur aide à la transformation, au transport et à l'excrétion des liquides.

> Su Wen 8 : « Le Triple Réchauffeur est le Ministre responsable de l'irrigation et du contrôle de la Voie des eaux. »

Le Réchauffeur supérieur aide la Rate à faire monter les liquides et le Poumon à les diffuser sous la peau.

Le Réchauffeur moyen aide l'Estomac à brasser les fluides et en faire descendre la partie impure.

Le Réchauffeur inférieur aide l'Intestin Grêle, le Gros Intestin, la Vessie et le Rein à transformer, séparer, excréter les liquides.

On aurait envie de prendre un raccourci en comparant le Triple Réchauffeur à la Lymphe et au réseau lymphatique. La lymphe circule dans l'organisme au niveau interstitiel mais à tous les étages du corps et des organes, comme le fait le Triple Réchauffeur.

L'Estomac

Il est la « Source des Liquides Organiques ». Les liquides pénètrent d'abord dans l'Estomac où ils sont transformés et séparés par la Rate. L'Estomac aime à être relativement humide, contrairement à la Rate qui aime la sécheresse et qu'une humidité excessive lèse (4).

En fait, l'Estomac souffre facilement d'un excès de sécheresse qui peut alors entraîner un vide de *yin* de l'Estomac.

Les aliments humides et glissants (riz, avoine) sont bénéfiques pour l'Estomac, alors qu'un excès d'aliments secs (aliments rôtis, braisés) peut léser le *yin* de l'Estomac.

IV. RELATIONS PARTICULIÈRES DES LIQUIDES ORGANIQUES

Les relations entre le qi et les Liquides Organiques

Le *qi* est de l'ordre du *yang*, les LO de l'ordre du *yin*, ensemble ils se soutiennent dans leurs fonctions.

Le *qi* transforme et transporte les liquides. Le *qi* est le moteur des liquides. Sans ce pouvoir du *qi* les liquides organiques stagneraient et la maladie s'ensuivrait.

Le *qi* retient aussi les Liquides Organiques tout comme il retient le Sang. Si le *qi* est insuffisant, les liquides s'échappent et l'incontinence urinaire, des œdèmes, des transpirations, des pertes vaginales chroniques peuvent apparaître.

Les relations entre le sang et les Liquides Organiques

Le sang est constitué de Liquides Organiques (plasma + cellules dont les globules rouges, les nutriments).

Les Liquides Organiques reconstituent sans cesse le sang et le fluidifient, afin qu'il ne coagule pas et ne stagne pas. Au chapitre 71 de *l'Axe Spirituel* (3), il est dit :

> « Le *qi* nourricier sécrète les Liquides Organiques ; ces derniers pénètrent dans les vaisseaux sanguins et sont transformés en Sang. »

Ils sont transformés en sang parce qu'ils sont mêlés aux GR produits par la moelle osseuse et par la Rate.

De même, on lit au chapitre 81 :

> « Si les Liquides Organiques sont équilibrés, ils deviennent rouges et sont transformés en Sang. »

La question que l'on peut se poser est : « Est-ce que le Sang peut aussi nourrir et augmenter le volume des Liquides Organiques ? »

Le Sang et les Liquides Organiques sont tous les deux *yin* mais les LO sont une partie du Sang. Peut-on dire qu'ils sont interchangeables ? Doit-on vraiment tonifier le Sang pour tonifier les LO ?

Voilà pourquoi il me semble indispensable à ce stade de définir de quel *yin/yang* il s'agit.

- Le *yin* se décompose en LO et sang et le *yang* se décompose en *qi* et chaleur.
- Les LO se décomposent en *jin* et *ye.*
- Le *qi* se décompose en *yong qi* et *wei qi.*

On peut proposer un niveau « surface » (milieu extracellulaire), qui correspond à la thermorégulation instantanée et permanente réglée par l'équilibre entre l'eau et la chaleur sous la dépendance des liquides *jin* et du *wei qi*, et un niveau « profondeur » (milieu intracellulaire) sous la dépendance du *yong qi* et du Sang. Entre ces deux milieux se trouve le système vasculaire qui sélectionne ce qui reste en profondeur (les GR, le *yong qi,* les liquides *ye*) et ce qui va en surface (les liquides *jin* et le *wei qi).* (6)

On peut penser qu'en tonifiant le Sang on augmente aussi le plasma sanguin et comme on l'a vu plus haut, le plasma est utilisé pour passer d'un compartiment à l'autre et maintenir l'équilibre hémodynamique et l'homéostasie. Mais également, en tonifiant le Sang on augmente aussi

les globules rouges et les différentes substances nutritives du sang, les oligoéléments, les protéines, ce qui aura pour effet d'augmenter la pression oncotique (influence des protéines sur le mouvement de l'eau) et la pression osmotique (liée aux concentrations) et ainsi d'augmenter l'apport d'eau dans le système circulatoire et donc d'amener des LO aux différents organes.

Une perte durable et importante de Liquides Organiques, comme des transpirations spontanées chroniques (ou une pratique excessive du sauna), peut entraîner un épuisement progressif des LO du compartiment interstitiel en premier lieu, afin de protéger le milieu intracellulaire, et créant ainsi un Sang sec. Inversement, des pertes de sang chroniques, comme les ménorragies, peuvent entraîner un épuisement des Liquides Organiques et de la sécheresse.

La pathologie des Liquides Organiques se traduira soit par un épuisement des LO dans les tableaux de chaleur, soit par une accumulation de LO sous forme d'œdèmes, ou de Glaires Fluides dans les tableaux de Froid.

V. ÉTUDE DES LIQUIDES ORGANIQUES

Les liquides entrants :

Les boissons sont chaudes ou froides.

La prise de boissons chaudes pourra orienter sur un vide de *qi* ou de *yang* de l'organisme, avec une personne plutôt frileuse, asthénique. La personne boira peu.

La prise de boissons froides orientera plutôt vers une pathologie de chaleur. La prise de boissons froides en grande quantité traduira plutôt un excès de *yang* et en petite quantité un vide de *yin*.

La prise de boissons alcoolisées, de café en excès, entraînera une chaleur plénitude de l'Estomac et peut traduire un vide de *qi* ou de *yang*.

La prise de boissons glacées traduira une chaleur plénitude et créera sur le long terme un Froid plénitude de Rate-Estomac.

La soif sans envie de boire traduira une chaleur Humidité.

L'absence de soif traduit plutôt un tableau de type froid.

Les aliments entrants :

De même, la prise d'aliments chauds et épicés, alcoolisés, de manière régulière, peut créer une chaleur d'Estomac et Gros Intestin.

Les aliments chauds et/ou secs vont léser les LO de l'Estomac, et les aliments froids ou glacés, sucrés, vont entraîner un vide de *qi* ou de *yang* de Rate.

L'inspiration d'air amène l'oxygène nécessaire au fonctionnement de l'organisme.

À noter, le tabac amène de la chaleur par la fumée dans le poumon et déclenche immédiatement une réponse adaptative de vasodilatation.

Les liquides sortants :

<u>La transpiration :</u> légère ou à l'effort traduit un vide de *qi.*

La transpiration de fin de journée ou nocturnes traduit un vide de *yin*.

La transpiration au moindre effort peut traduire aussi le vide de *qi* du Poumon.

La transpiration spontanée (ou au moindre effort) abondante jour et nuit peut traduire une plénitude de *yang*.

Peut-être, peut-on préciser qu'une transpiration odorante peut faire penser à la présence de Chaleur ou Chaleur-Humidité et qu'une transpiration peu odorante plutôt à un vide ou du Froid.

Les urines

En grande quantité, claires, peuvent expliquer que le Rein ne retient pas l'Eau car c'est le moyen qu'il trouve pour éliminer le Froid de l'organisme, notamment dans le Vide de *yang* du Rein ou de la Vessie, et dans le Vide et Froid de l'Intestin Grêle.

De même, des urines foncées, fréquentes en petites quantité, traduisent une Chaleur-Humidité de la Vessie ou du Rein, une chaleur de l'Intestin Grêle et un Feu du Cœur.

Les selles

Une constipation avec selles sèches, traduit la réabsorption de l'eau par l'organisme pour lutter contre une chaleur interne par vide de liquides. L'organisme va prendre l'eau là où elle est la plus disponible et où elle est de moindre importance en rapport avec la protection du fonctionnement de la cellule, de la protection du Rein, du Foie et du Cœur en priorité. Ceci dans le vide du *yin* du Rein, vide de *yin* du Gros intestin, vide de *yin* de l'Estomac et/ou du Gros Intestin (sécheresse du Gros Intestin), ou dans un Feu du Foie ou de l'Estomac qui consument les liquides, ou dans un tableau de *qi* de l'Intestin Grêle noué.

La présence de selles molles traduira un Vide de *qi* de Rate.

La diarrhée chronique traduit un Froid interne, notamment un vide de *yang* de Rate, un vide et Froid de l'Intestin Grêle, une invasion du Gros Intestin par le Froid.

La diarrhée avec présence de sang et de mucus dans les selles traduira une Chaleur-Humidité du Gros Intestin.

Les leucorrhées

La couleur blanche sera plutôt dans un tableau de type froid et la couleur jaune plutôt de type chaleur.

Blanches et abondantes, elles traduisent un vide de *qi* de Rate ou de *yang* de Rate ou de Rein.

Jaunes, sèches, plus ou moins odorantes ce sera une Chaleur-Humidité de Rate.

Plutôt verdâtres, Chaleur-Humidité dans le méridien du Foie.

L'expiration

L'eau est expulsée sous forme de vapeur.

Quand l'organisme souffre de chaleur ou d'hyperthermie, la polypnée permet l'expulsion de chaleur.

Quand l'organisme souffre de froid ou d'hypothermie, la bradypnée maintient la chaleur à l'intérieur et limite les déperditions.

VI. LA CHALEUR

Qu'est-ce que la chaleur ? : la chaleur est un transfert thermique en thermodynamique. Cette thermodynamique est également liée à l'énergie interne dont la chaleur est une des formes d'échange. La notion de température est d'abord une notion subjective. Par le sens du toucher, nous constatons que certains corps sont plus ou moins chauds, c'est-à-dire que leur température

est plus ou moins élevée. Pour chauffer un corps matériel, nous savons tous qu'il faut lui fournir de la chaleur. Les notions de température et de chaleur ne sont pas synonymes, comme pourraient le laisser entendre certaines expressions courantes comme « il fait chaud » ou « quelle chaleur ! ». Historiquement, ce n'est qu'au XIX^{e} siècle que les notions de température et de chaleur ont été progressivement expliquées de manière satisfaisante au niveau microscopique. En fait, la chaleur d'un corps matériel s'interprète comme étant la somme des énergies d'agitation désordonnée des molécules (ou atomes) qui le composent. La température, elle, mesure le niveau d'agitation : plus l'agitation moléculaire croît, plus la température est élevée.

L'expérience quotidienne nous montre que les corps matériels ont la propriété de conduire plus ou moins bien la chaleur. Spontanément, la chaleur passe du corps chaud au corps froid (5).

D'une manière impropre à la notion de chaleur telle qu'elle est définie en physique, on rapprochera la chaleur du corps et la température corporelle. Le « feu physiologique » c'est notre énergie interne ou le *yuan qi.*

Quand on est au niveau de la thermorégulation, on parle de l'équilibre entre « l'eau » et le « feu physiologique », autrement dit l'équilibre entre la chaleur du corps issue de l'activité physique et métabolique du corps et l'eau circulante, afin de maintenir une température corporelle constante à 37°C. Si on parle de chaleur on n'est plus dans le feu physiologique mais dans un mécanisme où l'eau n'équilibre plus le « feu physiologique » qui devient alors pathologique.

Le métabolisme, qui est le processus de transformation entre les entrées et les sorties, est régi par les constantes physiologiques humaines de température et de pH.

Le premier niveau d'adaptation se fait par l'intermédiaire des organes qui s'occupent du *wei qi* et des liquides *jin* (le poumon qui élimine la chaleur par la respiration et la transpiration), le cœur (avec le facteur atrial natriurétique) qui informe le rein quand la rétention d'eau est suffisante, le rein qui règle l'élimination ou la rétention des urines, et le foie qui règle la répartition via la musculature des vaisseaux. À ce stade, on aura les différents tableaux de dérèglement des *zang fu.* (6)

Quand ce premier niveau d'adaptation est dépassé, un deuxième niveau se met en branle. C'est un niveau métabolique beaucoup plus complexe dans lequel je pense que le « shunt » du métabolisme glucidique par l'insulinorésistance (on pourrait y voir aussi l'hypercorticisme « fonctionnel ») permet au corps de diminuer la chaleur produite par la combustion du glucose. À ce stade, on est dans la pathologie et apparaissent les signes cliniques qu'il faut séparer en racine et branche et qui ont été classés dans les tableaux de vraie chaleur/faux froid. Quand un corps met le glucose en réserve, il diminue l'énergie utilisable et donc entraîne un vide de *qi* (langue grosse et pâle, urines fréquentes et claires…) et, si l'adaptation n'est pas suffisante, la persistance de la chaleur sera responsable des signes de chaleur (transpiration, pouls rapide, crainte de la chaleur…) (6).

Le *yin* et le *yang* sont sans cesse en état d'équilibre dynamique, équilibre qui est assuré par un ajustement permanent des niveaux relatifs du *yin* et du *yan*g. Lorsque l'un ou l'autre est en déséquilibre, le *yin* et le *yang* en subissent nécessairement les répercussions et modifient alors leur rapport afin de trouver un nouvel équilibre.

À côté de l'état d'équilibre normal du *yin* et du *yang,* on trouve quatre possibilités de déséquilibre :

prépondérance du *yang* et insuffisance du *yin* ou *yin* normal (tableau de chaleur apparente),
prépondérance du *yin* et insuffisance du *yang* ou *yang* normal (tableau de froid apparent).

Nous nous occuperons ici, dans le contexte de chaleur, de la prépondérance du *yang* ou de l'insuffisance de *yin*.

On peut avoir :

- un *yang* en excès et un *yin* normal : chaleur plénitude
- un *yang* normal et un *yin* insuffisant : chaleur vide
- un *yang* en excès et un *yin* insuffisant : chaleur vide (l'excès de *yang* épuise le *yin*).

La question qui se pose bien sûr pour nous, sera de savoir si nous sommes en présence d'une prépondérance primaire de *yang*, si nous sommes en présence d'une insuffisance primaire du *yin*. D'un point de vue thérapeutique, cela débouchera sur des traitements acupuncturaux différents. Il s'agira soit de tonifier le *yin* insuffisant, soit de disperser le *yang* en excès, ou de faire les deux.

Ce sont les sécrétions de l'organisme et les divers symptômes qui vont nous permettre de faire la différence entre l'insuffisance de *yin* et l'excès de *yang*.

Le signe commun ressenti sera la chaleur et nous devrons donc déterminer s'il s'agit d'une Chaleur Vide ou d'une Chaleur Plénitude.

1 . Les caractéristiques d'une Plénitude du yang

Les symptômes

Les symptômes qui découlent d'une chaleur plénitude sont des mécanismes adaptatifs du corps pour maintenir un équilibre dynamique de température. On peut dire que les symptômes sont la branche et qu'il faut trouver la racine.

La plénitude de *yang :*

Plutôt une maladie aiguë
Apparition brusque
Évolution : pathologie rapide
Chaleur
Agitation
Insomnie
Repousse les couvertures
Aime s'étendre (épuisement par la chaleur ?)
Membres et corps chauds
Visage rouge
Parle beaucoup et d'une voix forte
Respiration forte
La peau est chaude avec transpirations spontanées
Soif avec envie de boire froid
Urines foncées et peu abondantes
Constipation
Langue rouge, enduit jaune
Pouls plein et rapide (4)

Origines de la Chaleur Plénitude

On aura des tableaux où la priorité sera donnée à la dispersion de la Chaleur.

1- Origine externe

La Chaleur Plénitude par pénétration d'un *xie* pervers.

* En particulier une Chaleur du Poumon (glaires chaleur).
Toux rauque, crachats sanguinolents et abondants, jaunes, verts, ou foncés, dyspnée, asthme, sensation de plénitude dans le poitrine.

La langue est rouge sur la pointe et les bords, enduit jaune ou blanc.
Le pouls est rapide, plein, glissant.

* La Chaleur obstrue le Gros Intestin
Constipation, sensations de brûlures anales, distension et douleurs abdominales aggravées à la pression, fièvre, transpirations, vomissements, soif, délire.
La langue présente un enduit jaune sec épais (ou brun noir), le corps est rouge.
Le pouls est rapide plein et grand.

2-Origine interne

Les autres causes de plénitude du *yang* sont les causes internes liées aux émotions (Feu du Foie, Feu du Cœur)

* Le Feu du Foie
Irritabilité, propension à de brusques accès de colère, acouphènes, surdité, céphalées temporales, vertiges, visage et yeux rouges, soif, goût amer dans la bouche, sommeil perturbé par des rêves abondants, constipation et selles sèches, urines jaune foncé, épistaxis, hématémèse, hémoptysie.
Langue sèche, rouge avec enduit jaune et les bords encore plus rouges.
Pouls plein en corde et rapide.

* Le Feu du Cœur
Palpitations, soif, ulcérations de bouche et de la langue, agitation mentale et physique, conduites « impulsives », sensation de chaleur, insomnie, visage rouge, urines foncées ou sang dans les urines, goût amer dans la bouche surtout le matin au réveil.
La langue est rouge et la pointe est plus rouge, souvent gonflée, présence de points rouges, l'enduit est jaune. On peut avoir une fissure centrale qui va jusqu'à la pointe.
Le pouls est plein rapide et vaste surtout à la position pouce du côté gauche.

* Le Feu du Cœur se transmet à l'Intestin Grêle
Agitation mentale, aphtes, gorge douloureuse, surdité, sensation de gêne et de chaleur dans la poitrine, douleur abdominale, soif, urines peu abondantes et foncées, mictions douloureuses, sang dans les urines.
La pointe de la langue est rouge avec des points rouges légèrement hérissés.
Le pouls est rapide et plein au pouce gauche.

* Le Feu de l'Estomac
Sensation de brûlure et de douleur de l'épigastre, soif avec envie de boire froid, faim permanente, gonflement des gencives, régurgitations acides, constipation, nausées, vomissements après avoir mangé, mauvaise haleine.
Langue rouge, enduit jaune sec épais.
Pouls plein, profond, rapide.

2. Les caractéristiques d'un vide de yin

Chaleur ressentie moins importante et surtout le soir (fin d'après-midi) avec prédominance dans les paumes des mains et les plantes des pieds (la nuit, sort les pieds du lit).
Insomnie
Agitation en fin de journée.
Rougeur des pommettes.
Lèvres sont rouges et sèches.
Les dents sont sèches (peu de salive) et si elles sont sèches et grises comme des os, vide de *yin* du Rein en particulier.

La peau est sèche.
La gorge est douloureuse et sèche mais pas enflée ni rouge.
Transpirations nocturnes.
Soif et pas envie de boire.
Constipation.
Quelquefois, toux sèche en fin d'après-midi et en soirée.
Langue rouge sans enduit, voire desséchée avec fissures.
Pouls rapide et fin.

Origine de la Chaleur Vide

1-Origine externe
Carence d'apport hydrique et/ou alimentaire.
Hémorragies traumatiques.

2-Origine interne
Le vide de *yin* peut faire suite à une plénitude de *yang* qui aura épuisé le *yin*, puisque l'organisme va aller chercher les liquides pour équilibrer la chaleur interne et maintenir l'équilibre *yin yang*.
Ce vide de *yin* peut également faire suite à une perte de liquides après hémorragies, saignements (règles abondantes) ou transpirations abondantes (sur un vide de *qi*).
Le surmenage, les maladies chroniques, la vieillesse, la peur, l'activité sexuelle excessive.

La priorité sera donnée à la restauration des liquides organiques.

* Le vide de *yin* du Rein
Étourdissements, acouphènes, vertiges, mauvaise mémoire, surdité, transpirations nocturnes, bouche sèche la nuit, chaleur des cinq Cœurs, soif, douleurs lombaires, douleurs dans les os, pollutions nocturnes, constipation, urines peu abondantes et foncées.
La langue est rouge, fissurée, sans enduit.
Le pouls est rapide, fin, superficiel et vide.

* Le vide de *yin* du Cœur
Palpitations, insomnies, sommeil perturbé par des rêves abondants, propension à sursauter, mauvaise mémoire, anxiété, agitation mentale, rougeur des pommettes, sensation de chaleur le soir et en fin de journée, transpirations nocturnes, bouche et gorge sèches, chaleur des cinq Cœurs.
Langue rouge sans enduit, pointe plus rouge et plus gonflée que le reste du corps, avec des points rouges. Fissure centrale qui va jusqu'à la pointe.
Pouls rapide, superficiel, fin au pouce à gauche et même aux deux pouces.

3. Vrai froid/fausse chaleur et vraie chaleur/faux froid

Il s'agit de tableaux complexes sur lesquels je ne m'arrêterai pas.

Vrai froid/fausse chaleur

Un vide de *yang* de Rate ou Rein peut entraîner une chaleur superficielle apparente.

Le froid interne (*li*) est compensé par une chaleur externe (*biao*). Autrement dit, un froid profond peut entraîner une chaleur en périphérie. Relation *biao/li* entre les organes.

Ainsi, on peut avoir des signes de vide de *yang* de Rate et de Rein, comme selles molles, surpoids, œdèmes des membres inférieurs discrets, urines fréquentes, et des signes de chaleur en haut avec quelques transpirations faciles, sensations de chaleur du haut du corps. La langue sera parme pâle, large, indentée. C'est elle qui orientera le diagnostic.

Vraie chaleur /faux froid

De la même façon on peut avoir une sensation de membres inférieurs froids, plutôt frilosité, peau froide chez une personne à la respiration bruyante, voix forte, soif avec désir de boire froid, urines plutôt foncées et peu abondantes, constipation. Il s'agit d'une chaleur du Foyer moyen (chaleur d'Estomac, de GI). La langue sera plutôt rouge.

VII. LES TRAITEMENTS

Si l'on essaie de résumer :

Nous venons de voir que dans la transformation, le transport et la répartition des liquides *jin,* les rôles du Poumon/GI, et du Rein/Vessie sont prédominants avec le Foie qui assure la libre circulation du *qi* et des liquides.

Les liquides *ye* sont en étroite relation avec l'Intestin Grêle.

Les liquides métabolisés sont en relation avec la Rate/Estomac et le Poumon.

Dans l'excès de *yang* (Chaleur plénitude) : disperser la chaleur ou la chaleur-humidité.

Dans le vide de *yin* (Chaleur vide) : enrichir le *yin* et si le *yang* est trop excessif il faut rafraîchir la chaleur et enrichir le *yin* en même temps.

1. Traitement de l'excès de *yang*

Des points de chaleur : DM-14, GI-11, F-2, P-11, IG-3, E-44

DM-14 ***da zhui*** « palais des cent fatigues » : disperse le *feng* pervers de la surface, libère de la chaleur.
GI-11 ***qu chi*** « marais de la courbe » : chasse la chaleur, équilibre sang et énergie.
F-2 ***xing jian*** « intervalle actif » : draine le Feu du Foie, rafraîchit la chaleur du sang et le réchauffeur inférieur.
IG-3 ***hou xi*** « torrent postérieur » ou « ruisseau postérieur » : disperse la Chaleur du Vent, calme le *shen.*
P-11 ***shao shang*** « jeune marchand » : élimine et rafraîchit la chaleur, humidifie le Poumon.
E-44 ***nei ting*** « cour intérieure » : draine et évacue la chaleur perverse du *yang ming.*

Quelques **associations de points** :

Dans la Chaleur du Poumon : P-10, P-11, GI-11, **V-13,** DM-14
Dans la Chaleur du GI : GI-11, GI-4, V-25, E-25
Dans le Feu du Foie : **V-18,** F-2
Dans le Feu du Cœur : **V-15,** C-6, C-8, MC-6
Dans le Feu de l'Estomac : E-30, E-36, E-37, E-39 (SW 32 « pour disperser le *yang* de l'Estomac, il faut piquer E30, E36, E37 et E39 » et SW 61 « les points E-30, E-36, E-37 et E-39 servent à disperser le *yang* de tous les *yang* »), GI-11, E-44.

2. Traitement du Vide de *yin*

En premier lieu, corriger les carences d'apports hydriques.

En général, le Rein est concerné en priorité et on constate que les points **R-1, R-2, R-3, R-6, R-7**, **R-10** harmonisent le *yin* et le *yang* du Rein et qu'il est illusoire de dire qu'un de ces points agit sur le *yang* ou le *yin* du Rein.

Le **R-7** sera peut-être moins utilisé dans la mesure où il a tendance à faire uriner, éliminer les œdèmes qui font de lui plutôt un point de l'insuffisance du Rein *yang*.
R-27 fait descendre le *qi* du Poumon, abaisse les liquides.
Les points de **RM** sous ombilicaux (**RM-1** « réunion du *yin* », **RM-3**, **RM-4**, **RM-5**, **RM-6**) ont une action sur les liquides, en particulier **RM-5** « porte de la vie » (de l'eau).
Les points ***shu*** du dos des *zang*.

Je propose une série de points agissant sur la tonification du *yin*

Rte-6 *san yin jiao :* tonifie les 3 yin du bas (Rein, Foie et Rate), régularise le *qi* et le Sang.
Rte-10 *xue hai :* rafraîchit le Sang, élimine la chaleur.
V-17 *ge shu* « assentiment du diaphragme » : tonifie, nourrit, rafraîchit le Sang.
V-39 *wei yang* « équilibre du *yang* » (point *he* inférieur du TR) : équilibre tous les liquides, traite la Vessie, agit sur la filtration des reins.
V-57 *cheng shan* « montagne du soutien » : tonifie le Sang.
IG-1 *shao ze* « petit marécage » : régit toutes les sécrétions.
IG-2 *qian gu* « vallée antérieure » : disperse la chaleur du *tai yang*, régit les liquides organiques (il agira particulièrement au niveau du sein).
C-6 *yin xi* «vallon du *yin* » : tonifie le *yin* du Rein.
TR-1 *guan chong* « assaut de la barrière » : agit sur les veines., rafraîchit les liquides.
TR-6 *zhi gou* « canal dérivé » : rafraîchit les Trois-Réchauffeurs, dégage les liquides, agit sur le RM inférieur.
P-7 *lie que* « défilé des brèches » : point d'abaissement des liquides. Favorise la descente du Poumon.
F-1 *da dun* « grande abondance » : point des spasmes (relâchement permettant la circulation du *qi* et du *yin*). Rafraîchit la chaleur du Foie et du Sang, régularise le Réchauffeur inférieur ».

On peut proposer des **associations de points** en fonction des symptômes retrouvés dans le vide de *yin :*

En association systématique : Rte-6
Tonification du Sang + V-17
Vide de *yin* du Cœur : + R-6, C-6 (insomnie)
Vide de *yin* du Foie : + F-8, P-9 (peau sèche avec prurit)
Vide de yin Rein-Foie-Cœur : F-1, R-1, C-6 ou C-9 agitation le soir (relâchement des vaisseaux pour faire circuler le *yin*)
Vide de *yin :* +TR-6, V-57, GI-4 avec constipation
Vide de *yin* du Rein et du Poumon : + R-27 + points de Rein (R-1 à R-6) + P-1 + P-7 (avec toux sèche)
Vide de *yin* du Rein et Poumon : + GI-4, P-7, R-6, V-17 (avec peau sèche)
Vide de *yin* et montée de lait insuffisante : G-1, GI-4, RM-17 ou IG-2, P-1

Dans tous les cas, il semblerait que dans le vide de *yin* chronique et installé (langue rouge et rôtie sans enduit) le traitement soit long.

Il me semble indispensable de trouver le Feu d'origine afin de continuer à disperser la chaleur si l'on veut que la tonification du *yin* soit efficace.

Conclusion

À l'issue de cette présentation, j'espère que les plus jeunes acupuncteurs auront des idées plus précises pour poser leur diagnostic acupunctural et trouver des points pour traiter la chaleur et que les plus anciens verront leur pratique confortée.

Bibliographie

1- GODIN-RIBUOT., (2012) *Les compartiments cellulaires de l'organisme. power point*

2- HUSSON, A. (1987) *Huang di nei jing su wen*, Paris :A.S.M.A.F, 3e édition.

3 -LING-SHU. Bases de l'acupuncture traditionnelle chinoise, Masson

4- MACIOCIA, G. *Les principes fondamentaux de la médecine chinoise.* Bruxelles : Satas.

5- PERRENOUD, A. (2008). *Physique1, température, chaleur. Haute école d'Ingénerie du canton de Vaud.*

6- ROQUERE-LAFONT, H.. (2010). Le sein et les liquides du corps. Nîmes : Actes du congrès AFERA.

Le Méridien de la membrane émotionnelle

Patrick COJAN

Résumé : L'auteur fait la synthèse de ses années de pratique. Il résume brièvement la traduction en hexagramme de la lecture des pouls radiaux en s'appuyant sur un modèle à 6 mouvements, puis tente de déployer ce modèle dans l'application de couplage comprenant un point air d'un méridien principal et un point du méridien de la membrane émotionnelle, ainsi que l'étude actuelle de l'intégration de ce méridien dans le cadre d'une puncture dite « de l'étoile de naissance ».

Mots-clefs : Recherche clinique, recherche conceptuelle, méridien de vessie, *zutaiyang,* année de naissance, *zang-fu, qi,* déploiement fonctionnel, *YiJing,* hexagrammes, *qinghuangjing.*

– Docteur Patrick COJAN, 19600 NESPOULS, Gao.tianmu@laposte.net –

1. Introduction

L'enthousiasme que j'ai porté, dans la limite de mes capacités intellectuelles, à cette discipline qui fut pour moi nouvelle au début des années 2000 ne s'est toujours pas tari. Approcher la santé d'un patient sous un double regard : et anatomopathologique, et fonctionnel, permet de comprendre et d'envisager « en relief », et dans la temporalité, et dans la dynamique, le soutien que l'on peut apporter au patient.

Cependant, j'ai vite compris que la conceptualisation qui assure la fondation du raisonnement acupunctural a subi au fil des siècles l'influence des degrés plus ou moins marqués de l'hexagramme n°2 (Recevoir) dans l'intelligence humaine selon qu'elle a pu se montrer accueillante. Ainsi l'acupuncteur se positionnait initialement dans une base 2 (*yin* ou *yang*), puis pendant de nombreux siècles et encore de nos jours parfois dans une base 5 (avec la table de correspondance des 5 mouvements), puis maintenant essentiellement dans une base 12 (12 méridiens principaux et 12 *zang-fu*) accompagnée par l'ambiance énergétique en lien avec les 8 points-réunion et que l'on aime dénommer « Méridiens Curieux ».

Ainsi, autant la base 2 a pu s'accompagner de propositions qui ont abouti à la synthèse d'une base 5, autant la base 5 a pu s'accompagner de propositions qui ont abouti à la synthèse d'une base 12, autant la base 12 me parait être le lit de propositions pour l'élaboration d'une nouvelle base (64 ou autre ?) sans pour autant rendre les « anciennes » bases non opérationnelles. Nous utiliserons toujours une vision selon *yin* et *yang,* une vision selon les 5 mouvements (en particulier quand cela débouche sur l'usage des troncs et des branches), une vision selon les 12 *zang-fu...*

La curiosité et l'imagination m'ont permis de proposer des dispositifs complémentaires. Reste à vérifier si dans la pratique ces dispositifs originaux permettent de faciliter la prise en charge du patient, ainsi qu'à évaluer quels en sont leurs limites.

2. Un lien entre les pouls radiaux et les hexagrammes du *YiJing*

2.1. Constatation sur les nombres

La lecture des pouls radiaux considère 3 loges (pied, barrière, pouce) et 2 côtés (droite, gauche) : soit 6 loges au total avec pour chacune deux niveaux (profond *yin,* et superficiel *yang),* soit 12 pouls radiaux. Les loges supplémentaires proposées par Soulié de Morant ne seront pas exposées ici.

Comme il y a 6 loges, et comme les hexagrammes du *YiJing* comportent tous 6 traits, une question vient : comment associer une loge à un trait, lequel et comment ?

2.2. Technique du lien

2.2.1. Attribution des traits

Le premier trait représente la terre, le sixième trait est proche du ciel. L'empereur fait le lien entre le peuple et le ciel ; le peuple pose le pied sur la terre. L'analogie est donc toute venue, selon l'ordre dans le cycle générationnel des mouvements.

- Le mouvement de la terre correspond au premier trait, apprécié par le pouls à la barrière à droite.
- Le mouvement du métal correspond au deuxième trait, apprécié par le pouls au pouce à droite.
- Le mouvement de l'eau correspond au troisième trait, apprécié par le pouls au pied à gauche.
- Le mouvement du bois correspond au quatrième trait, apprécié par le pouls à la barrière à gauche.
- Le mouvement de l'air correspond au cinquième trait, apprécié par le pouls au pied à droite.
- Le mouvement du feu correspond au sixième trait, apprécié par le pouls au pouce à gauche.

2.2.2. Technique de lecture

Le doigt qui palpe le pouls progresse lentement de la superficie cutanée vers la profondeur osseuse, sans s'arrêter ; perçu, le pouls correspond à un trait *yang* ; non perçu, le pouls correspond à un trait *yin.*

2.3. Débouché pratique : le chant « hexatonal » des 8 points-réunion

2.3.1. Les deux trigrammes de l'hexagramme

L'hexagramme du *YiJing,* pour des raisons de commodité de lecture, peut être découpé en deux trigrammes : trigramme du bas et trigramme du haut. Sachant que chaque méridien curieux est associé à un trigramme, il est donc séduisant de faire un lien entre cette grille de lecture des pouls radiaux et les méridiens curieux en cours d'activité chez le patient au moment de l'examen clinique.

2.3.2. Évaluation clinique

La grille de lecture classique des pouls selon les méridiens curieux ne reflète pas toujours la lecture « hexagrammique » des pouls.

2.3.3. Technique de l' « imprégnation en base 64 »

Exemple : un patient montre des manifestations d'anxiété lors des changements d'environnement. Cette situation est fréquemment rencontrée en clinique. L'hexagramme qui répond à cette situation est le n°56 (Voyager) qui correspond à la puncture de MC-6 (ouverture de *yinwei,* trigramme du bas), suivie de la puncture de P-7 (ouverture de *renmai,* trigramme du haut), suivie de la puncture d'un point qui permette d'imposer au corps cette dynamique (soit un ou plusieurs points air en cas de vide, soit un ou plusieurs points métal en cas de plénitude). Dans la majorité des cas, les pouls prennent, selon la lecture hexagrammique, l'aspect de l'hexagramme correspondant : terre, métal et air deviennent *yin,* eau, bois et feu deviennent *yang.*

2.3.4. Sur l'importance de la séquence de puncture

Piquer MC-6 puis P-7 ne donnera pas le même résultat que la puncture de P-7 puis MC-6. Cet ordre était déjà évoqué dans le chant des points d'ouverture des méridiens curieux : MC-6 chante avec Rte-4 et Rte-4 chante avec MC-6, etc. Il y a ainsi 64 façons différentes de piquer deux points d'ouverture de méridien curieux, l'un juste après l'autre. D'où la notion de chant hexatonal des 8 points-réunion.

3. Conception d'un cycle générationnel à 6 mouvements

Pas de raison que le principe taoïste ne soit pas appliqué dans le cycle générationnel des mouvements : une opposition en toutes choses. Ainsi, pourquoi les trois mouvement *yin* (terre, métal, eau) n'auraient pas des opposés *yang* ?

3.1. Le troisième mouvement *yang*

L'eau vient ainsi s'opposer au feu et vice versa, la terre vient s'opposer au bois et vice versa, et le métal au sixième mouvement que l'air pourrait représenter et vice versa. Les lois de domination, de contre-domination ne sont donc plus applicables. Celle des antipodes devient active. Les notions de mère, grand-mère, enfant restent.

3.2. Recherche des points « air » sur les méridiens principaux

Si de tels points existent, la logique souhaite que leur localisation se fasse entre les points bois et les points feu sur chacun des douze méridiens. Leurs localisations ont été présentées lors d'un précédent congrès de l'AFERA.

3.3. Convergence vers les hexagrammes du *YiJing*

Nous avons donc vu que le mouvement air pouvait correspondre au sixième trait de l'hexagramme.

3.4. Reconnaissance et mise en place d'une ambiance de vie

L'exemple clinique précédent illustre une façon de choisir les deux points d'ouverture de méridien curieux dont la séquence est définie par l'hexagramme choisi. Cette puncture va donc mettre en place une ambiance de vie qui sera plus ou moins facilement reconnue par le patient.

Les deux points d'ouverture de méridien curieux peuvent être choisis sur d'autres critères.

3.5. Tentative d'association avec les points de la branche externe du *zutaiyang*

Le sixième mouvement ne se matérialise pas, ou indirectement. Il en est de même pour les divers états émotionnels ; une émotion n'a pas de matérialité, mais l'émotion se reconnaît par l'empreinte qu'elle laisse sur le corps. Cette empreinte sera fugace dans les émotions de faible degré. Cette empreinte pourra s' « incruster » si l' émotion est de fort degré. Une série de points est particulièrement indiquée pour les états émotionnels : il s'agit de la branche externe du *zutaiyang.* Ainsi, la tentation a été forte d'étudier en pratique le couplage d'un point de la branche externe du *zutaiyang* avec un (ou plusieurs) point(s) air.

Un cas clinique caricatural : celui de l'arrêt sur table de pleurs paroxystiques de détresse qui désespèrent le mari depuis 3 ans, par l'association de V-44 et P-10'.

3.6. Limites d'utilisation des points air

Ces points sont particulièrement mobilisateurs de *qi.* Un usage à mauvais escient (sur présence de chaleur) peut être suivi de l'apparition de trouble de sommeil (traité par la puncture de point métal et du soutien du *yin).*

3.7. Extrapolation sur la technique de puncture

L'aiguille est la stimulation par le métal des points d'acupuncture ; la moxibustion est la stimulation par le feu. Pourquoi ne pas stimuler par la terre (peut-être avec de l'argile), le bois (peut-être avec un petit patch imbibé d'huile essentielle ou de soluté de gemmothérapie), l'eau (petit patch imbibé d'eau), et l'air (quid) ? Étude en cours.

4. Concept de méridien

La corrélation entre la sémiologie des pouls, de la langue, et les douze méridiens principaux restera toujours une base fondamentale incontournable. À un méridien principal est associé un pouls.

Mais alors que peut-on dire des autres pouls accessibles à la palpation : pouls carotidien, pouls tibial, pouls poplité, pouls fémo-iliaque, et les autres ?

4.1. Palpation des méridiens

Lorsqu'un doigt palpeur d'une main se stabilise sur un pouls (par exemple celui de GI), avec un doigt de l'autre main pointé vers la peau et sans la toucher, lorsque ce dernier doigt vient croiser le trajet du méridien de GI, la perception du pouls change.

Il en va de même pour les points, et par exemple entre C-3 et C-4 il semblerait exister 9 points bien distincts.

4.2. L'unicité de la branche externe du *zutaiyang*

Cette perception très fine permet de s'apercevoir que chez certains patients le trajet du méridien de *zujueyin* commence en Rte-1 et que le trajet du méridien de Rte commence en F-1. Par cette technique, on peut se rendre compte que le trajet du méridien de *zuyangming* ne passe pas toujours sur la face *yin* de l'abdomen. Ainsi, la ligne externe du *zutaiyang* dans le dos et les lombes correspond au pouls ilio-fémoral. La recherche de la prolongation au-delà de V-11 amène à suivre le tendino-musculaire de Vessie qui se dirige en bretelle vers le bord latéral de la base du cou, mais pour ensuite monter vers *baihui* en passant par le rocher et le bord postérieur du conduit auditif externe. La recherche de la prolongation au-delà de V-54 laisse envisager une jonction avec l'utérus, ce qui pourrait expliquer une action souvent favorable des points de cette ligne dans certaines fibromyalgies.

C'est ainsi que je l'ai baptisé « méridien de la membrane émotionnelle », car le caractère *huang* qui évoque la notion de membrane est présent dans le nom de trois points de cette ligne, que les points de cette ligne ont une indication particulière dans les troubles émotionnels, et que ces points sont en relation avec un pouls qui leur est associé, et ce qui donc à mon sens en fait un véritable méridien à part entière.

4.3. Place du QHM dans la puncture dite de « l'étoile de naissance »

La technique que j'appelle « selon l'étoile de naissance » a pour but de tenir compte : et du méridien principal en corrélation avec l'année de naissance (par exemple : IG pour l'année de la

chèvre), et du mouvement qui lui est associé (eau si année de chèvre d'eau), et du méridien curieux associé (si l'on considère une rythmicité annuelle dans les méridiens curieux au même titre que pour les méridiens principaux).

Puncture du point de QHM en regard du point *beishu* correspondant au *zang-fu* de l'année de naissance, puis puncture du point *yuan* du méridien correspondant au mouvement de l'année de naissance, puis puncture du point d'ouverture de méridien curieux correspondant à l'année de naissance.

4.3.1. Les années en lien avec les méridiens curieux

Ainsi, le cycle des années selon les méridiens curieux a été défini intuitivement (à valider ou modifier dans l'avenir) de la façon suivante : un méridien curieux est associé à trois années consécutives. Les années 1994 à 1996 sont mises en rapport avec *Chongmai,* 1997 à 1999 avec *yinwei,* 2000 à 2002 avec *dumai,* 2003 à 2005 avec *yangqiao,* 2006 à 2008 avec *yangwei,* 2009 à 2011 avec *yinqiao,* 2012 à 2014 avec *renmai,* et 2015 à 2017 avec *daimai.*

4.3.2. Indications et limites de la puncture de l'étoile de naissance

L'étude est en cours, peut-être des premiers résultats quels qu'ils soient au moment du congrès.

6. Conclusion

Toutes les propositions élaborées ci-dessus ont nourri mes réflexions depuis une dizaine d'années et m'ont apporté des outils de travail parfois pertinents voire même très efficaces.

Elles auront bien entendu besoin de traverser une période de critiques, de validation, voire de transformations, afin de pouvoir, dans un premier temps faire la jonction avec la compréhension selon les *zang-fu,* puis voir éventuellement la conceptualisation de l'acupuncture évoluer, conceptualisation qui actuellement se limite encore dans des contingences numérologiques pour des besoins de cohérence socio-politique et de poésie.

COMMENT PRÉSERVER SA MOELLE

Jean-Pierre Dartigues

Résumé :L'auteur expose la notion d'aplasie médullaire en médecine occidentale et en médecine orientale en définissant les différents cadres cliniques rencontrés et leurs traitements. Il étudie différents articles incluant l'acupuncture et la phytothérapie chinoise seules ou associées aux différents traitements allopathiques. Puis il expose un cas clinique d'aplasie médullaire chronique où l'acupuncture vient en relais des traitements traditionnels.

Mots-clés : hémopathies, aplasie médullaire, acupuncture, phytothérapie chinoise, cas clinique.

– Docteur Jean-Pierre Dartigues, 1 Rue Beau Soleil - 31500 Toulouse –

I L'aplasie médullaire en médecine occidentale

1. Définition

L'aplasie médullaire(AM) est une insuffisance médullaire quantitative, venant de la disparition complète ou partielle du tissu hématopoïétique, sans prolifération anormale. Elle est à 95% acquise et rarement constitutionnelle, sauf quelques cas chez l'enfant et l'adolescent.

Il en résulte une pancytopénie d'installation plus ou moins rapide, dont le risque sera autant infectieux qu'hémorragique.

Une fois installée, une aplasie médullaire ne régresse généralement pas spontanément. Le traitement classique est basé sur la greffe de moelle allogénique et/ou l'utilisation d'immunosuppresseurs. Malgré une efficacité thérapeutique certaine, la surveillance doit être à vie en raison du risque de rechute ou d'évolution vers d'autres maladies hématologiques (hémoglobinurie nocturne paroxystique, syndrome myélodysplasique, leucémie aiguë myéloïde). On parlera d'aplasie médullaire globale si les trois lignées sont atteintes et d'aplasie médullaire dissociée si une seule lignée est touchée.

2. Étiologie

C'est une maladie rare. Son incidence est des 0,2 nouveau cas pour 100 000 habitants/an. Mais son incidence est triplée en Asie (origine infectieuse ?).

Les aplasies médullaires acquises sont :

- Parfois secondaires à une prise médicamenteuse, à l'exposition à un toxique ou d'origine infectieuse (surtout virale). Le système immunitaire reconnaît un épitope présent sur la cellule souche hématopoïétique (CSH) qui devient la cible du système immunitaire.
- Le plus souvent aucune cause n'est retrouvée (aplasie médullaire idiopathique) avec un mécanisme habituellement auto-immun.

Les aplasies médullaires constitutionnelles sont rares et leur mécanisme est lié à un déficit intrinsèque de la cellule souche hématopoïétique par anomalie du génome.

3. Principaux aspects cliniques

Le diagnostic d'une AM repose sur l'examen clinique, interrogatoire et examen physique, et les examens complémentaires.

a) Circonstances de découverte :
   Suite à la prescription d'un hémogramme pour d'autres pathologies, suite à la suspicion d'un syndrome anémique, d'un syndrome infectieux et/ou hémorragique.

b) L'interrogatoire :
   On précisera le mode d'apparition aiguë ou chronique, la profession du patient, son exposition à des toxiques accidentels ou professionnels, la prise de médicaments, des antécédents hématologiques, néoplasiques, hépatiques, infectieux.

c) L'examen clinique :

Il n'y a pas de syndrome tumoral (ni adénopathies, ni splénomégalie, ni hépatomégalie).

d) Critères cliniques de gravité :

- Signes de mauvaise tolérance à l'anémie.
- Signes infectieux.
- Signes hémorragiques.

e) Critères biologiques de gravité :

- Aplasie sévère (critères de Camitta) :
  - richesse médullaire à la BOM < à 25 % ou comprise entre 25 et 50% avec < à 30% de cellules hématopoïétiques résiduelles et
  - deux ou trois des critères suivants :
    - neutrophiles inférieurs à 0,5 G/l
    - plaquettes inférieures à 20 G/l.
    - réticulocytes inférieurs à 20G/l.

- Aplasie très sévère : mêmes critères avec neutrophiles < à 0,2 G/l.

Les aplasies aiguës spontanément résolutives doivent faire suspecter, surtout chez l'enfant, la survenue dans les mois suivants d'une leucémie aiguë.

4. Principaux examens biologiques

a) l'hémogramme : PANCYTOPÉNIE

- anémie normocytaire, normochrome, parfois discrètement macrocytaire, arégénérative.
- Neutropénie : < à 1,5 G/l.
- Thrombopénie : < à 150 G/l.
- Absence de cellules anormales sur le frottis sanguin.

b) La biopsie ostéo-médullaire (BOM) :

Le myélogramme : la moelle sera pauvre ou désertique. Les cellules myéloïdes ont plus ou moins totalement disparu mais absence de signes de myélodysplasie.

Absence de cellules anormales hématopoïétiques ou autres. Augmentation relative du nombre de lymphocytes, plasmocytes et cellules histiocytaires. Souvent des mastocytes sont visibles.

Un myélogramme pauvre ne peut à lui seul affirmer l'aplasie médullaire, il faut effectuer une biopsie ostéo-médullaire.

Biopsie ostéo-médullaire : moelle hypocellulaire voire désertique, avec de rares zones cellulaires entre les adipocytes et un œdème hémorragique de la trame de soutien. Il y a absence de cellules tumorales.

c) Étude cytogénétique et moléculaire :

– caryotype médullaire à la recherche d'anomalies évocatrices d'une myélodysplasie à moelle pauvre.
– caryotype lymphocytaire sur le sang avec test de cassure chromosomique.
– recherche d'une anomalie du génome évocatrice d'une maladie constitutionnelle.

d) Recherche d'un clone Hémoglobinurie Nocturne Paroxystique par cytométrie de flux.

e) Bilans biologiques divers à visée étiologique : bilan immunologique, bilan infectieux, sérologies virales, bilan d'hémostase, groupe sanguin avec phénotype, RAI, etc.

5. Principales causes des aplasies médullaires globales

Aplasie médullaire acquise :

- médicaments : Thiophénicol, sulfamides, sels d'or, phénylbutazone, Indocid, phénothiazine, amidopyrine, hydantoïne, anti-thyroïdien de synthèse.... Tout médicament nouveau sera a priori suspect.
- Toxiques : dérivé du benzène, organochlorés, insecticides, pesticides, etc.
- agents infectieux : A M au cours des hépatites virales (non A, non B, non C).

Les autres infections à CMV, EBV, herpès, HIV sont plutôt hypoplasiantes.

Aplasies médullaires congénitales :

Très rares, elles sont liées à l'existence d'une anomalie du génome de la cellule souche hématopoïétique par anomalie de réparation de l'ADN (Franconi), anomalie des ribosomes, anomalie des télomères.

6. Diagnostic différentiel

a) Ne pas confondre pancytopénie et aplasie médullaire : le diagnostic d'aplasie médullaire est un diagnostic d'élimination : il correspond à 10% des pancytopénies ou bicytopénies.

b) Les formes hypoplasiques des syndromes myélodysplasiques (moelle pauvre à la BOM).

7. Traitement

Pour les aplasies médullaires acquises, la mortalité globale est importante et survient principalement dans les premiers mois. Les guérisons spontanées sont rares ; l'évolution classique est le passage à la chronicité ou bien le décès.

Le but du traitement sera d'améliorer la survie, de réduire les complications liées aux cytopénies, d'améliorer la qualité de vie et de réduire les effets indésirables des traitements.

a) Traitement symptomatique :

En attendant la récupération hématologique dans une aplasie toxique ou en l'absence d'indication de greffe de moelle allogénique il faudra :

- Prévenir et traiter les complications infectieuses (bactériennes et fongiques).
- Traiter l'anémie et les hémorragies (prendre en compte le risque d'allo-immunisation transfusionnelle).

La transfusion est requise si l'hémoglobine < à 8 g/dl ou les plaquettes < à 20 G/l.

L'utilisation de l'EPO ou du G-CSF n'a pas fait preuve d'intérêt au long cours.

b) Traitement curatif :

C'est la greffe allogénique de cellules souches hématologiques médullaires à partir d'un donneur HLA géno-identique de la fratrie (probabilité de survie autour de 80%).

Mais on trouve rarement plus de 25% de donneurs compatibles dans la fratrie, le receveur doit avoir moins de 50 ans, la mortalité liée à la greffe est de 20%. Si le donneur est non HLA géno-identique, la survie à long terme baisse à 40%.

c) Traitement médicamenteux :

On associe le sérum anti-lymphocytaire (anti-lymphocytes ou anti-thymocytes humains) avec la ciclosporine qui bloque l'activation et la prolifération des lymphocytes T.

Ceci est le traitement de référence des AM sévères et non sévères chez les patients âgés. La survie à 10 ans est supérieure à 50%.

d) Le suivi des patients :

- chez les patients répondeurs (indépendance transfusionnelle et PNN > à 1,5 G/l) on procédera à une surveillance alternée par l'hématologue et le pédiatre ou le généraliste.
- pour les autres patients :
  Hémogramme et surveillance PNN.
  Surveillance d'une iatrogénie : allo-immunisation (RAI> à 10), maladies infectieuses, surcharge en fer.
  Chez les patients traités par ciclosporine : NFS, magnésium, bilan hépatique, bilan rénal, EAL.
  Myélogramme et caryotype médullaire systématiques une fois par an chez les patients non greffés.
- pour les AM constitutionnelles la greffe de CSH est le seul traitement curatif.

II. L'aplasie médullaire en médecine orientale

L'aplasie médullaire se classe dans la catégorie des maladies de la consomption et des syndromes hémorragiques. Elle est provoquée par l'invasion des facteurs pathogènes externes, une nutrition inadaptée, des facteurs émotionnels, un déficit congénital ou bien un traitement médical inapproprié [1,2,].

Toutes ces causes entraînent l'affection des organes Cœur, Foie, Rate et Rein et en particulier ces deux derniers organes.

Le Rein stocke le *jing* qui aide à la fabrication du Sang et des Moelles. La Rate aide à la fabrication du *qi* et du Sang par l'intermédiaire *du gu qi* [2].

L'étiologie la plus fréquente sera un vide de *Yang* du Rein et de la Rate. L'apparition de saignements sera due à la dysfonction des organes Cœur, Rate et Foie.

En Chine actuellement, il semble que l'acupuncture et la moxibustion ne soient pas le traitement de référence en hématologie [3,4,5]. Dans cette indication, les praticiens chinois préfèrent utiliser la phytothérapie chinoise.

Néanmoins, comme il est conseillé par Simon Becker dans son livre *Handbook of Chinese Hématology* [1], un certain nombre de points seront indiqués en fonction de différents principes thérapeutiques :

tonifier le *qi* : E-36, RM-6, Rte-6, V-20 ;
faire remonter le *qi* : DM-20, RM-17 ;
nourrir le Sang : Rte-6, RM-4, RM-6, MC-6, F-8, F-3, V-17 ;
nourrir le *Yin* : R-3, R-6, Rte-6, RM-4, V-23, R-9 ;
fortifier le *Yang* : DM-4, RM-4, V-23, R-7 ;
fortifier la Rate : RM-12, E-36, Rte-6, Rte-3 ;
réchauffer le Centre : moxibustion à E-36 et RM-12 ;
faire circuler le Foie : F-3, GI-4, F-13, VB-34, MC-6, TR-6 ;
faire circuler le Sang : Rte-10, F-3, GI-4, V-17 ;
clarifier la Chaleur : P-5, GI-11, V-40, C-3, C-6, MC-8, C-8, MC-3, E-41, F-2, DM-14.

Pour la phytothérapie chinoise, il semblerait que les meilleurs effets soient obtenus avec l'association de stéroïdes androgéniques et les plantes chinoises qui permettent de tonifier le *yang* et de faire circuler le sang [3,5].

Les différents cadres cliniques selon le Pr Shi Zhang An [10] seront :

1. Vide de *yang* de la Rate et du Rein :

Signes cliniques :

Asthénie, dyspnée, visage sans éclat, pâleur de la face, des ongles et des lèvres, palpitations, fatigabilité, vertiges, saignements profus lors de la menstruation ou bien hématomes cutanés. Dans ce cas particulier, on trouvera en plus anorexie, selles mal liées, aversion pour le froid, membres inférieurs froids, lumbago, dysfonction érectile ou bien irrégularités menstruelles.

La langue sera pâle et molle ; l'enduit est fin et humide.

Le pouls est profond, fin et lent.

Principes de traitement : activer la Rate, réchauffer le Rein, tonifier le *qi* et le sang.

Acupuncture :

E-36, RM-6, RM-4, V-20, V-23. Tous en tonification et moxas.

Pharmacopée : Jin Gui Shen Qi Wan+ Ba Zhen Tang.

2. Vide de *qi* et de Sang

Signes cliniques :

Asthénie, visage sans éclat, pâleur de la face, des ongles et des lèvres, palpitations, respiration courte, fatigabilité, vertiges, saignements profus lors de la menstruation ou saignements cutanés.

La langue est pâle avec un enduit fin et blanc.

Le pouls est mou et fin.

Principes de traitement : tonifier le *qi* et le Sang.

Acupuncture : E-36, RM-6, RM-4, DM-20, Rte-6, V-20. Tous en tonification et en moxas.

Pharmacopée : Ren Shen Yang Tang.

3. Vide de *yin* du Foie et des Reins

Signes cliniques :

Asthénie, pâleur de la face sauf les pommettes, des ongles et des lèvres, palpitations, respiration courte, fatigabilité, vertiges, saignements profus lors de la menstruation ou saignements cutanés.

Avec flush malaire, sécheresse et douleur de la gorge, chaleur de la paume des mains et de la plante des pieds, fatigue des lombes et des genoux, alopécie, spermatorrhée, acouphènes, fébricule souvent en fin d'après-midi, sueurs nocturnes.

La langue est rouge, l'enduit est sec et rare.

Le pouls est tendu, fin et rapide.

Principes de traitement : tonifier le *qi* et le Sang, nourrir le *yin* du Foie et des Reins.

Acupuncture : RM-6, Rte-10, Rte-6, V-17, VB-18, V-23, R-3, E-36, tous en tonification.

Pharmacopée : Da Bu Yuan Jian.

4. Vide de *yin* et de *yang*

Signes cliniques :

Asthénie, visage sans éclat, pâleur de la face, des ongles et des lèvres, palpitations, respiration courte, fatigabilité, vertiges, saignements profus lors de la menstruation ou saignements cutanés.

Avec émaciation, vertiges, manque de force important, palpitations cardiaques, respiration courte, douleurs lombaires, urines abondantes et claires, selles défaites ou bien constipation, macules sous-cutanées des quatre membres, menstruations abondantes chez les femmes, spermatorrhée chez les hommes, bouche et gorge sèches, fébricule, souvent chaleur de la paume des mains et de la plante des pieds, transpirations nocturnes, infections à répétition de faible et moyenne intensité.

La langue sera rouge avec un enduit faible ou bien pâle et large avec empreinte des dents.

Le pouls sera fin et sans force et légèrement rapide.

Principes de traitement : enrichir le *yin* et tonifier le *yang*, tonifier le *qi* et nourrir le Sang.

Acupuncture : V-23, DM-4, V-52, RM-4, RM-6, R-7 ou R-3, E-36, V-17, V-20, Rte-10.

Pharmacopée: Wa Na Bu Tian Wan (Seal Penis Heavenly Supplementing Pills).
Tian Gu Sui Jian (Bonne Marrow Resplenishing Decoction).

5. Accumulation de Chaleur-Humidité

Signes cliniques :

Asthénie, visage sans éclat, pâleur de la face, des ongles et des lèvres, palpitations, respiration courte, fatigabilité, vertiges, saignements profus lors de la menstruation ou saignements cutanés.

Avec persistance de la fièvre malgré les transpirations, sensation de lourdeur de la tête et du corps, sensation de plénitude dans la poitrine, nausées, vomissements, n'a pas soif, sensation de corps étranger dans la bouche, ballonnements abdominaux, diarrhée, urines rares et foncées, anorexie, possibilité d'éruptions cutanées à type d'érythème.

La langue est rouge avec un enduit gras et jaune.

Le pouls est glissant et rapide.

Principes de traitement : éliminer la chaleur et dissoudre l'humidité.

Acupuncture : DM-14, GI-11, E-25, RM-12, E-40, Rte-9.

Pharmacopée : Gan Luo Xiao Du Yin + Hou Po Xiao Ling Tang.

III. Cas clinique

Monsieur B... Jacques, âgé de 59 ans, ingénieur.

Aplasie médullaire idiopathique portant sur les trois lignées diagnostiquée fin 2015. Le bilan étiologique serait revenu négatif bien que l'utilisation d'Ogastoro pendant 18 mois a été mise en cause au début.

Première BOM du 19/01/2016 :
hémocytoblaste 1%, lignée granulocytaire 30% dont 25% de PNN, lignée erythroblastique acidophile 5%, lymphocytes 58%, monocytes 6%.
Conclusion : densité cellulaire très diminuée, moelle pauvre sans excès de blastes ni d'anomalies pouvant évoquer une myélodysplasie.

Il a suivi un traitement par Sérum Anti-Lymphocytaire et Ciclosporine depuis mai 2016 jusqu'en décembre 2016, stoppé pour réponse incomplète.

Le 08/12/2016, il a bénéficié d'un protocole expérimental RACE associant Revolade et Ciclosporine à doses décroissantes jusqu'au 28/04/2017, stoppé pour efficacité hématologique complète.

Le patient vient car il a peur d'une nouvelle baisse à l'arrêt du Revolade.

- Digestif : il présente une hernie hiatale avec endobrachyœsophage et reflux gastro-œsophagien. Il présentait des selles molles qui ont été améliorées après une antibiothérapie pour E. coli mais rechute suite au traitement par ciclosporine.
- Pneumologie : antécédents de bronchites et de sinusites.
- Allergologie : polysensibilisé depuis l'âge de 30 ans.
- Sommeil : se couche à 23h30 (latence cinq minutes) et se réveille pour uriner. Pas de transpirations nocturnes, ne se souvient pas de ses rêves.
- Urologie : peu soif mais boit deux litres par jour à cause de ses nombreux traitements.
- Cardio-vasculaire : tension artérielle qui monte sous Revolade. Ce jour, la TA est de 150/80.
- Rhumato : ancien sportif, ne peut plus courir : crampes dans les mollets à la course.
- Température : frilosité au réveil qui s'améliore en marchant ; sensation de froid aux épaules.

Le pouls est profond et faible, surtout en position Rein.

La langue est pâle, grosse, portant des empreintes dentaires, avec un léger enduit blanc.

Diagnostic : vide de *yang* de Rate et de Rein avec stagnation du *qi* du foie (Revolade ?).

Principes thérapeutiques : réchauffer le *yang* de Rate et de Rein, libérer la stagnation du *qi* du Foie.

V-17 moxas, V-43 moxas, GI-4, E-36, R-3, V-23 moxas, RM-12, E-25, F-3.
Aux séances suivantes, ont été rajoutés Rte-6 et DM-14.

Jusqu'à maintenant, il a bénéficié de 13 séances d'acupuncture et moxibustion.

L'association S.A.L et Ciclosporine à partir du 3/5/2016 jusqu'au 12/12/2016 a contribué à modifier les constantes de la façon suivante (cf tableaux 1 à 4) :

- Plaquettes de 17 000 à 37 000/mm^3
- Leucocytes de 3100 à 2521
- Hémoglobine de 9,9 à 8,5 g/dl, hématies de 3,2 à 2,2 millions/mm^3

L'association Revolade et Ciclosporine du 12/12/2016 aux 28/4/2017 a permis de remonter les paramètres sanguins de la façon suivante :

- Plaquettes : de 37 000 à 180 000/mm^3.
- Leucocytes : de 2521 à 4540/mm^3
- Hémoglobine : de 8,5 à 10,8 g/dl ,
- Hématies de 2,2 à 3,1 millions/mm^3.

Enfin, depuis le 27/4/2007, l'association Ciclosporine à dose décroissante et Acupuncture a permis de maintenir les paramètres sanguins de la façon suivante :

- Plaquettes : de 180 000 à 164 000/mm^3
- Leucocytes : de 4540 à 5070/mm^3
- Hémoglobine : de 10,8 à 12 g/dl
- Hématies : de 3,1 à 3,9 millions/mm^3.

On s'aperçoit que les paramètres se sont tous maintenus dans leur zone de normalité malgré la diminution de la ciclosporine à 175 mg par jour à partir de la mi-juin 2017 en raison d'une montée de la créatinine 21 mg par litre.

Actuellement, le patient ne prenait plus que 100 mg/jour de ciclosporine depuis la mi-novembre et malgré une légère baisse, les différents paramètres hématologiques semblent se maintenir.

IV. Conclusion

Bien que n'étant pas de pratique courante en Chine dans ce genre d'indication, l'acupuncture moxibustion semble efficace pour relancer une moelle pauvre dans les aplasies chroniques des patients d'un âge avancé qui ne peuvent plus bénéficier d'une allogreffe.

On ne peut tirer que peu de conclusions à partir d'un seul cas clinique mais ce travail ouvre une perspective pour d'autres nombreux patients car, même si elle n'est pas très utilisée par les praticiens chinois, l'acupuncture peut se montrer très efficace dans le traitement de nombreuses pathologies en hématologie [11 à 17].

Bibliographie

1. BECKER, S. (2000). *Handbook of Chinese Hematology.* Blue Poppy Press.
2. ZHANG ZHINAN, ZHOU AIXIANG. (1998) Recent advances in the treatment of blood disorders with Traditional Chinese Medicine. *Chinese Journal of Integrated Traditional and Western Medicine,* 4(1): 2
3. ZHANG ZHINAN. (1991) Treatment of blood diseases with Traditional Chinese drugs (TCD) alone or in combination with Western Medicine: an overview. *Recent advances in Chinese herbal drugs.* Beijing: Science Press, 220-31.
4. BAO XIANG-YANG. (1998). Blood disorders. *International Journal of Clinical Acupuncture,* 9(1): 33-8; *J SOC INTEGR ONCOL* 2007;5(1):1-10.
5. (2007) Treatment of bone marrow failure syndrome with integrated traditional and Western medicines. *Chin J Integr Med,* 13(2): 85-8.
6. YU YAQIN. (2001). Treatment of aplastic anemiaby the Kidney tonifying and mediating method. *Journal of TCM* (english edition) 21(4): 252

7 LI WEI, *et al.* (2000) The influence of Chinese herbs on immune regulation of aplastic anemia. *Information on TCM,* 17(6): 31

8. WANG SHUQINQ, *et al.* (2000). An enzymologic study on bone marrow cells in patients with aplastic anemia treated by supplementing the Kidney and removing Blood Stasis. *Journal of Traditional Chinese Medicine,* 20(3): 169
9. RENFU, X., *et al.* (1994) Estudio Clinico y experimental de la terapia con plantas medicinales chinas en casos de anemia aplasica. *Revista de la medecina traditional China,* 4(1): 504.
10. SHI ZHONG AN. (1991) Traitement de l'anémie aplasique par la pharmacopée traditionnelle et l'acupuncture. *Folia Sinotherapeutica,* 8 : 4.
11. CHEN BO, *et al.* (1993). Observation on the therapeutic effect on refractory aplacic anemia treated by differentiation of symptom in contrast to western medicaments. *Journal of Traditional Chinese Medicine,* 34(4): 225.
12. LIANG BING, *et al.* (1988). Treatment of acute aplastic anemia by Taditional Chinese Medicine combined with Western drugs. *Journal of TCM,* 8(1):25-6.
13. TIAN JIN COLLEGE OF TCM. (1986) [Traitement de l'anémie par acupuncture]. *Journal of Chinese Medicine,* 20: 7-8 (eng).
14. TIAN JIN COLLEGE OF TCM. (1984). [Guérison de l'anémie aplasique par l'acupuncture]. *Second National Symposium on Acpuncture and Moxibustion,* Beijing, 57 (eng).
15. TAN RIQIANG, *et al.* (1982). [Anémie aplasique chronique : observation de l'effet thérapeutique dans 29 cas]. *Journal of Traditional Chinese Medicine,* 23(9): 28 (eng).
16. YIN ZHI-FANG. (1995). Acupuncture treatment of idiopathic thrombocytopenic purpura. *International Journal of Clinical Acupuncture,* 6(2): 147-50.
17. YIN ZHIFANG, *et al.* (1991). Observation of curative effect of acupuncture on leukopenia from contact with benzene. *International Journal of Clinical Acupuncture,* 2(4) : 371-4.

Annexes

Sérum Anti-Lymphocytaire (SAL)

Le sérum anti-lymphocytaire est constitué d'anticorps animaux dirigés contre les lymphocytes T humains. Il peut être produit à partir du cheval (ATGAM®) ou du lapin (Thymoglobuline®).

Il permet de détruire les lymphocytes T responsables du blocage de la moelle chez les patients ayant une aplasie médullaire idiopathique.

Son efficacité est maximale en association à la ciclosporine (Néoral®) qui bloque le fonctionnement des lymphocytes.

Le traitement par sérum anti-lymphocytaire nécessite une hospitalisation de plusieurs semaines du fait de ses effets secondaires immédiats et retardés.

La perfusion de sérum anti-lymphocytaire dure 4 à 5 jours et est souvent associée à la survenue d'une fièvre, éventuellement de frissons, d'une baisse ou d'une augmentation de la pression artérielle. Elle doit donc être réalisée au cours d'une hospitalisation, dans un service habitué à ce type de traitement. Des traitements visant à éviter ces manifestations sont associés, en particulier les corticoïdes qui sont maintenus pendant 4 semaines pour prévenir l'apparition d'une maladie sérique.

Le sérum anti-lymphocytaire induit dans les premières semaines une diminution des chiffres de plaquettes, de globules blancs et de globules rouges. Ceci peut nécessiter des transfusions plus fréquentes et l'administration d'antibiotiques du fait du risque d'infections.

La sortie d'hospitalisation est possible dès lors que les chiffres de globules blancs augmentent et que les transfusions sont espacées et donc réalisables en hôpital de jour.

L'association de la ciclosporine (Néoral®) permet de doubler l'efficacité de ce traitement. La ciclosporine est poursuivie pendant au moins un an après arrêt des transfusions et est diminuée petit à petit afin d'éviter une rechute.

La réponse au traitement par sérum anti-lymphocytaire et ciclosporine peut nécessiter jusqu'à 6 mois. Pendant cette période, des traitements visant à éviter les infections et des transfusions seront prescrits.

Revolade :

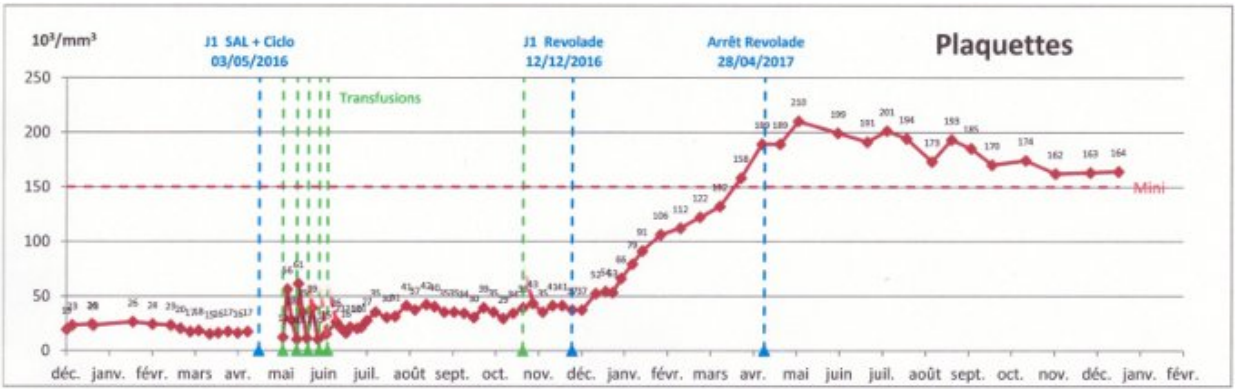
Le Revolade est indiqué chez les patients adultes présentant une aplasie médullaire acquise sévère (AMS) qui sont soit réfractaires à un traitement immunosuppresseur antérieur soit lourdement pré-traités et qui ne sont pas éligibles à une transplantation de cellules souches hématopoïétiques.

Mécanisme d'action :

La TPO est la cytokine principale impliquée dans la régulation de la mégacaryopoïèse et dans la production plaquettaire, et est le ligand endogène du TPO-R. Eltrombopag interagit avec le domaine transmembranaire du TPO-R humain et initie des cascades de signalisation similaires mais non identiques à celles de la thrombopoïétine endogène (TPO), induisant la prolifération et la différenciation à partir des précurseurs de la moelle osseuse.

Figures

Figure 1 : Monsieur J.B. : Vue globale (11/01/2018).



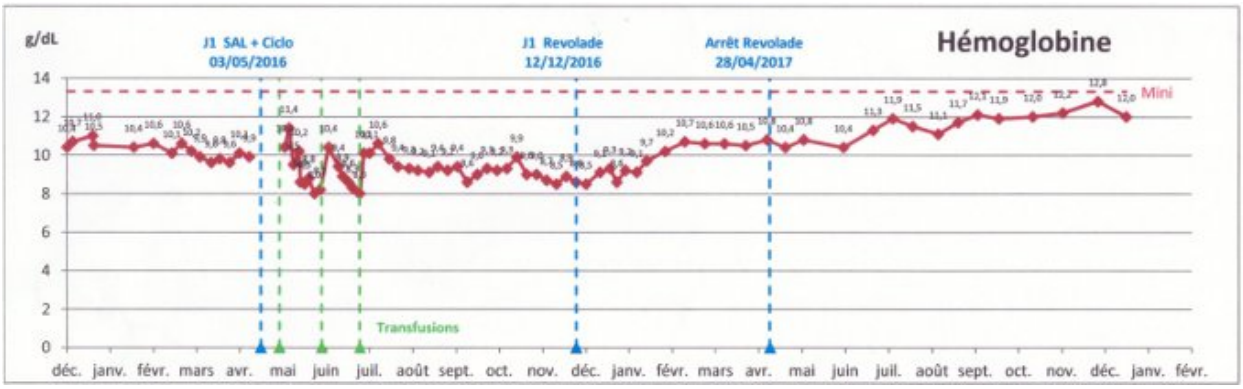


Figure 2 : Monsieur J.B. : Zoom globules blancs (11/01/2018).

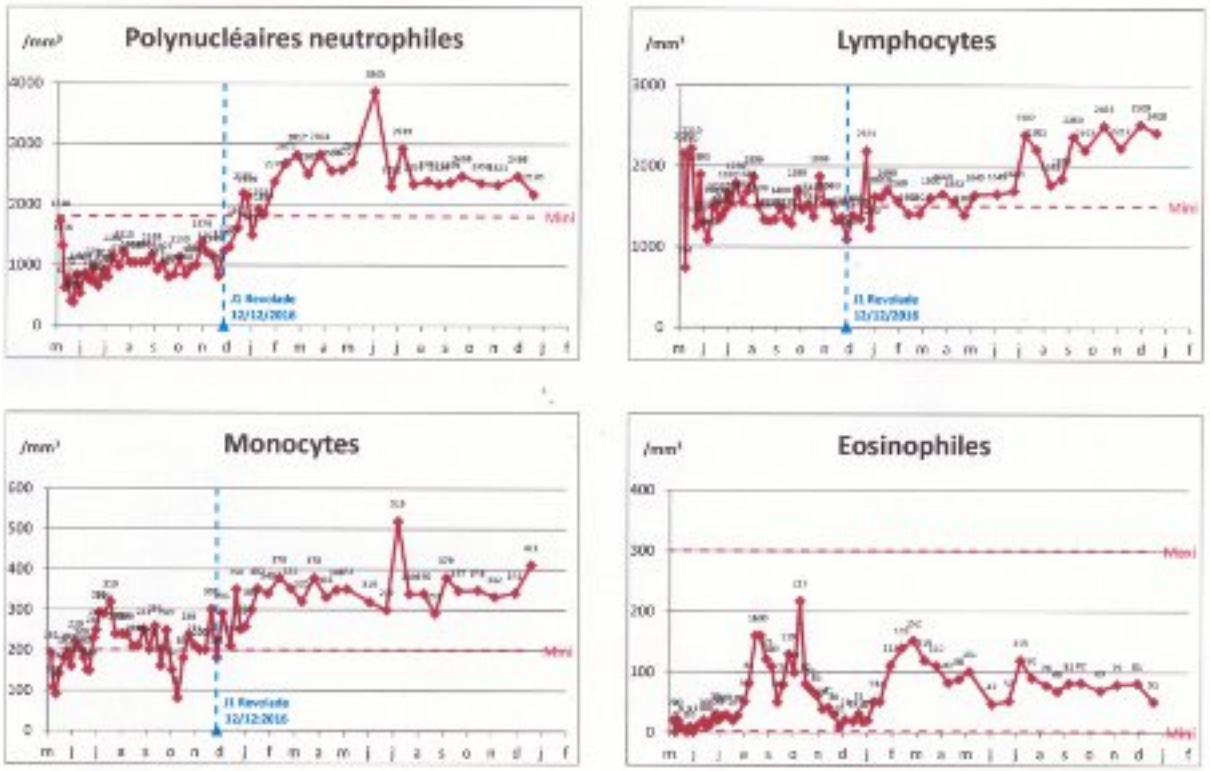
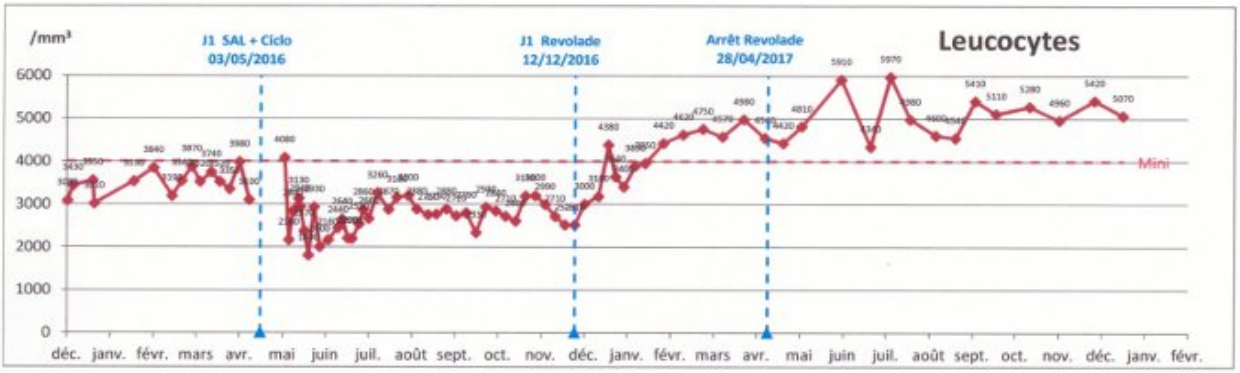


Figure 3 : Monsieur J.B. : Vue globale (11/01/2018).



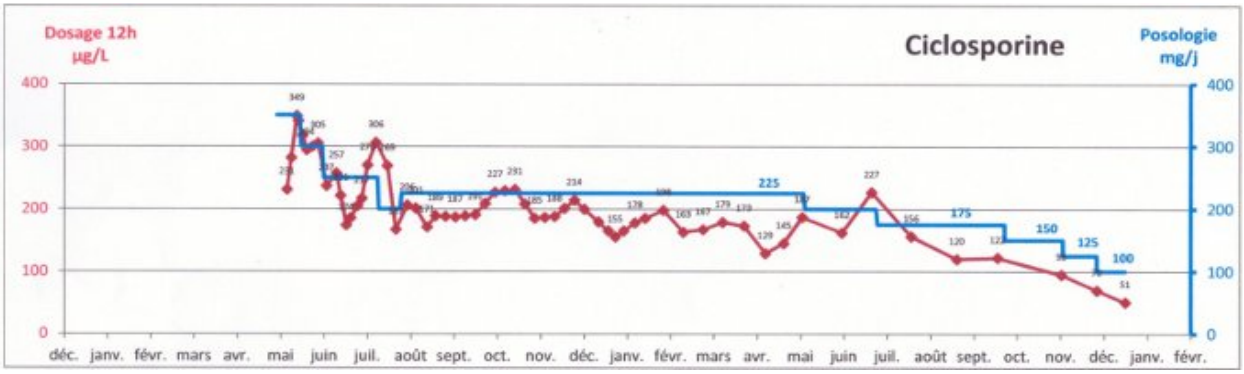
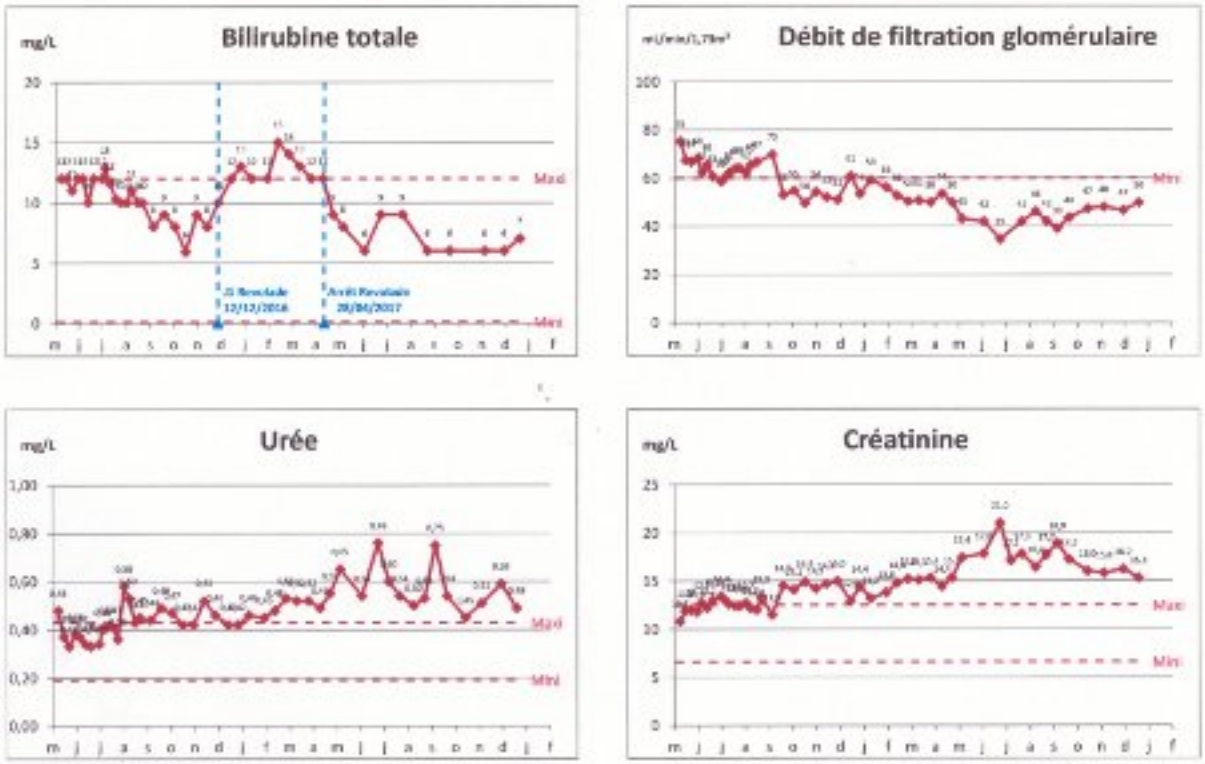


Figure 4 : Monsieur J.B. : Biochimie sanguine (11/01/2018).



UN RENDEZ-VOUS ÉPISTÉMOLOGIQUE AUTOUR DU *LING SHU* 10

François DEBERGÉ

Résumé : une réflexion épistémologique. Physiologie, étiologie et acupuncture classique

Mots-clés : épistémologie, physiologie, étiologie, causalité, *ling shu* 10, racine

– Docteur François Debergé –

Ling shu 10 s'intitule *jing mai.* Quatre chapitres évoquant les méridiens se succèdent :

- 10 *jing mai* méridiens vaisseaux
- 11 *jing bie* méridiens séparés
- 12 *jing shui* méridiens eaux
- 13 *jing jin* méridiens muscles

La première partie du LS 10 nous intéresse ici, qui évoque chacun des 12 méridiens en commençant par celui du Poumon, que nous prendrons pour exemple. La structure du texte pour chaque méridien est la même, en deux étapes :

- Description méthodique du trajet, des relations du méridien.
- Puis, immédiatement, description de la pathologie pouvant affecter ce méridien, en deux situations :
  - *shi dong ze bing* « soit il y a perturbation et ainsi tels symptômes… »
  - *shi zhu zhi fei suo sheng bing zhe* « soit apparaissent tels symptômes… dépendant d'un traitement du Poumon ».

Cette évocation du monde des méridiens dans le *Huang di nei jing (*HDNJ) peut être considérée comme une exception. On constate en effet, par ces quatre chapitres successifs, puis par l'évidente organisation de l'exposé, une tentative de rigueur et d'exhaustivité, tout en conservant l'horizon du *yin yang (*2 étapes, 2 situations).

On choisira ainsi deux caractéristiques épistémologiques :

1 L'absence de physiologie

Il y a passage direct de la description anatomique à la sémiologie (il en sera de même pour les *luo mai* et les *jing jin*).

Le domaine le plus efficient de l'acupuncture, les *jing mai,* n'a pas connu de théorisation physiologique spéciale. Deux réflexions :

1.1 : la physiologie n'est pas une catégorie épistémologique prégnante de la connaissance médicale, ou du moins n'est-elle pas individualisable telle que nous l'entendons.

Quand « notre » physiologie isole, explique, démontre, détermine des fonctions pour chaque organe ou tissu pris séparément, et constitue le support théorique de la médecine, la « physiologie » chinoise, retrouvée par bribes dans le HDNJ, rassemble, montre, implique (le global, par des relations), indique (par des dénominations, des trajets, des images, des aphorismes) et est rarement séparée de la clinique physiopathologique.

Pas de séparation théorie-pratique.

(L'acupuncture classique se transmet comme un apprentissage).

Lorsqu'une physiologie « familière » est décrite (transformations alimentaires, de l'eau, des *qi*, des émotions, etc.), il s'agit essentiellement de la description de cheminements.

La pensée du «cheminement-continuité »(*Dao*) correspond à la « raison » de la pensée chinoise, quand la pensée de l'Être, des états, des catégories (ontologie) EST la nôtre.

1.2 : Le sujet est « précieux ».Il est à noter déjà que LS10 est une exception. C'est *Huang di* qui est interrogé et qui expose. Le discours chinois de la connaissance, à l'opposé de notre logos venu des Grecs, évite consciencieusement de dire de manière directe le précieux. Tout ce qui sera évoqué dans le HDNJ à ce sujet ne sera dit que autour, par indices, par bribes, dans différents contextes.

Les *jing mai* sont l'incarnation de la pensée du *dao*, véritable cœur-poumon de l'acupuncture.

2. **Pas d'étiologie**.

La première série de symptômes, sous la bannière *dong* est plutôt *yang*, inaugurale, ou primitive, ou simple, et fait référence au méridien lui-même. Pas d'étiologie. Le traitement est implicite : traiter le méridien lui-même, et possiblement ceux avec lesquels il est en relation. La deuxième série de symptômes *suo sheng*, plutôt *yin* ou secondaire nous propose une piste : un traitement du poumon. C'est-à-dire, dans ce contexte *yin*, le poumon lui-même, et la possibilité d'un « amont » (*ben*, enracinement). Mais, pas d'étiologie.

À l'opposé de notre tradition philosophique héritée d'Aristote, la Chine ne pense pas à priori par la « cause » (le principe de causalité). Idem dans le HDNJ à propos de l'apparition des maladies. Il n'y pas d'équivalent sémantique stable évoquant ce concept. Toutes nos traductions occidentales utilisent invariablement les verbes causer, provoquer quand les termes chinois évoquent plutôt les circonstances d'apparition d'un phénomène pathologique. Celui-ci advient (*de, suo you ran*), suit (*ze*), devient (*wei*), dépend de (*ling, shi ran*), apparaît (*sheng, sheng ran, sheng yu*), commence *(shi sheng),* survient *(zu ran*), surgit (*fa*) etc. Il s'agirait donc plutôt d'un avènement spontané (*ran*) dans des conditions particulières que d'une causalité directe.

La notion de *biao ben* peut se rapprocher de celle de cause. L'enracinement (*ben*) est « l'amont », « l'avant », à rechercher cliniquement mais qui ne sera pas obligatoirement l'objet du traitement (SW65, LS25).

Le « retour à l'enracinement » (*fan qi ben*) est évoqué dans le *Sun zi* de l'art de la guerre. Il représente une véritable stratégie chinoise de l'efficacité. L'enracinement peut souvent être confondu avec notre causalité, mais le contexte est beaucoup plus large, et il s'agit encore ici plutôt d'un cheminement diagnostique vers un symptôme en amont qu'il conviendra de « réaliser » (qui est souvent encore sous nos yeux), qui n'a pas forcément un lien de causalité directe avec la maladie « actuelle », et qui persiste dans son ombre.

Retourner à un enracinement nous invite à quitter le symptôme actuel, surtout si celui-ci est trop patent, pour un symptôme amont qui n'est pas forcément la « cause », mais dont le traitement peut faire basculer une situation bloquée.

Réfléchir sur une pensée médicale non familière nous ouvre deux horizons :

1 - Dénicher au travers des textes médicaux ce qui pourrait en faire une originalité pour nous. Le HDNJ est une source inépuisable. Il a subi maints remaniements mais sa pensée est toujours devant nos yeux et son efficience intacte. L'originalité évidente en est d'abord la forme. Il s'agit d'une forme asymétrique de questions-réponses. Il ne s'agit pas, comme dans notre tradition philosophique héritée des Grecs, d'un dialogue symétrique, avec échange d'arguments

contradictoires en quête d'une vérité. Cette forme chinoise d'accès à la connaissance caractérise l'échange maître-disciple et s'apparente à la transmission d'une sagesse.

Le propos confucéen n'a pas d'objectif ontologique de définition-détermination-explication-catégorisation (notre verbe ÊTRE n'existe pas en langue chinoise). Il est de nature indicielle et allusive, et ainsi intemporel. Chez nous, il serait à rapprocher du langage poétique qui « dit sans dire », ou encore par exemple des fables de La Fontaine, sagesse non philosophique à l'utilité immédiate. Il y aurait donc pour nous deux manières (*dao*) de lire le HDNJ. Une manière de lire analytique, du texte, indispensable à priori pour nous occidentaux, à la recherche de sens, de logique, de repères. À des fins d'éclaircissement et didactiques (Lafont J.-L. *Émergence*). Une manière « poétique », à l'affût du contexte, des allusions, des indices, des nuances, dont le repérage peut être d'une efficacité immédiate pour l'acupuncture. C'est une lecture « sans fin ». Il conviendra aussi, dans cette deuxième démarche, d'aborder les autres œuvres non médicales de la même époque : Confucius, *Lao zi, Zhuang zi, Sun zi.* Il s'agira ainsi de s'imprégner d'une pensée qui a généré toute la médecine chinoise. Pour cet abord philosophique, l'aide des ouvrages de François Jullien est parfaitement précieuse. Nous y reviendrons.

2 - Dénicher chez nous-mêmes (ce qui est le propre de la réflexion), grâce à ce dépaysement de la pensée médicale, ce qui fait écart avec la Chine et qui, surtout, peut faire obstacle à une pratique « libre » (*zi ran*) de l'acupuncture. L'écueil principal choisi ici est celui de la causalité qui veut que connaître, c'est connaître la cause. Une projection de la causalité sur la pensée médicale chinoise se retrouve dans les traductions du HDNJ (ainsi que dans les ouvrages modernes d'acupuncture), quand l'ambiance générale du texte nous fait rencontrer « l'immanence à l'œuvre », dans laquelle le médecin lui-même doit s'installer. Un problème posé par la causalité est celui d'une possible occultation de l'observation, en focalisant le diagnostic et donc le traitement sur celui d'une cause, parfois spéculative.

Merci à François JULLIEN. En l'occurrence :

- Traité de l'efficacité (la stratégie chinoise de l'efficacité, l'art de la guerre, l'efficience, le modèle, le rapport théorie-pratique…)
- Un sage est sans idée ou l'autre de la philosophie : quand la philosophie s'est séparée de la sagesse
- Le détour et l'accès (le propos confucéen, la non-métaphysique, le ciel, l'immanence)
- Si parler va sans dire (l'institution du logos, la causalité, la vérité, l'universel, le langage poétique)
- Chemin faisant (notre panoplie notionnelle en regard de la pensée chinoise)

À noter l'interprétation courante de la fable « le pot de terre et le pot de fer » : le pot de fer gagne PARCE QUE c'est le plus fort.

BIBLIOGRAPHIE

Blay, M. (2006). *Dictionnaire des concepts philosophiques*. Larousse in extenso CNRS éditions.

Jullien, F.(1995). *Le détour et l'accès*. Paris : Grasset.

Jullien, F.(1996). *Traité de l'efficacité*. Paris : Grasset et Fasquelle.

Jullien, F. (1998). *Un sage est sans idée*. Paris : Le Seuil.

Jullien, F.(2006). *Si parler va sans dire-du logos et d'autres ressources*. Paris : Le Seuil.

Jullien, F. (2007). *Chemin faisant, connaître la Chine, relancer la philosophie*. Paris : Le Seuil.

Lafont, J.-L. (2001). *Émergence*. Bruxelles : Satas.

Milsky, C.,Andres, G. (2009). *Ling shu*, *traduction et commentaires*. Paris : La Tisserande.

Sun zi. (2004). *L'art de la guerre, Sun bin, l'art de la guerre*. Paris : Payot et Rivages.

ILLUSTRATIONS

得	*de*	Ls 22
所 由 然	*suo you ran*	Ls66
則	*ze*	Sw32
為	*wei*	Sw42
令	*ling*	Sw36 Sw38
使然	*shi ran*	Ls80 Sw39 Ls28
生干	*sheng gan*	Ls46
生 於	*sheng yu*	Ls66
始 生	*shi sheng*	Ls66 Ls28
卒 然	*zu ran*	Sw43
所 始 生	*suo shi sheng*	Ls44

Un point sur les seins

Claude Fontaine

Mots-clé : Gynécologie, seins, lait, allaitement, médecine chinoise, cancer, phytothérapie, acupuncture.

– Docteur Claude Fontaine 39 rue Louis Pasteur 31170 Tournefeuille –

Les seins : Ils ont l'avantage d'être deux.

Celui de la mère et celui de la femme.

Le sein nourricier et le sein érotique, celui de l'enfant et celui du père, l'un pour l'urgence nourricière, l'autre pour le jeu et la séduction.

Le premier, dans un rituel inoubliable, soulage, apaise, sécurise, transmet, nourrit, sauve la vie, prolonge le cordon ombilical d'un « cordon de lait ». Plus tard, dans une régression orale, il réveillera le souvenir du premier contact des peaux, de l'odeur tiède, de la moiteur enveloppante, de la quiétude, ou le téton rigide giclait dans la bouche avide.

Le second, objet de désir érotique, séduisant et provoquant, aux mamelons érigés, aux bouts de sein tendus sous des vêtements mouillés, époux sensuel de la main qui s'en empare, le masse, le caresse, l'agace, tandis que la bouche qui le suce et l'éveille, l'entraîne vers l'aventure de l'unité retrouvée.

Mais le sein a sa vie et son histoire.

Il s'invente avec les mammifères, mais ne s'épanouit que chez la femme, fleurissant sur sa poitrine en un « placenta précordial ». Il émerge à la puberté à travers le tumulte hormonal, mûrit progressivement avec les cycles, mais ne trouve sa maturité qu'avec la procréation. Pendant toute sa vie, il oscille, cycliquement, entre estrogène et progestérone, selon la lune, avec la femme. Il l'accompagne.

Il bouge, chante la vie, se balance, frémit, se rétracte, mûrit, nourrit puis se….. flétrit.

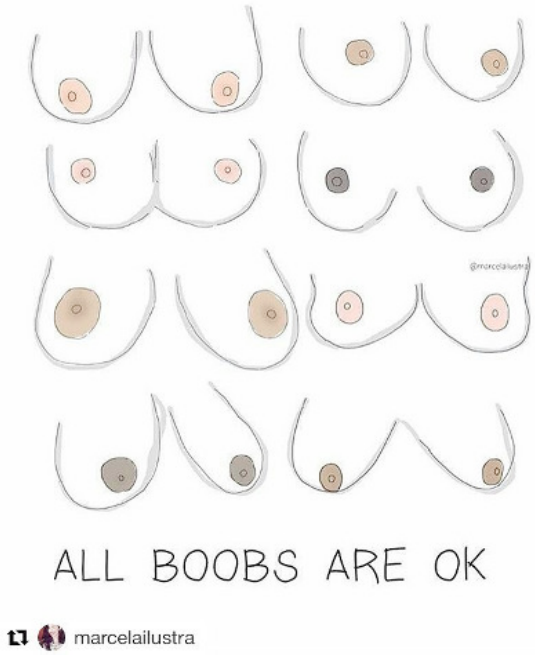
Il est de tous temps, mais s'affiche différemment selon l'époque et le lieu.

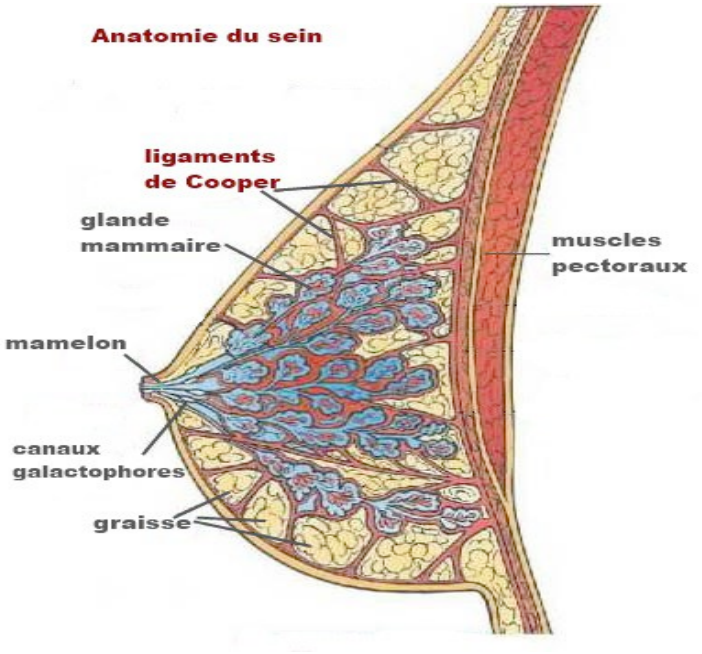
De l'Antiquité au Moyen Âge, de la Renaissance à l'Empire, de la Révolution aux années 60, de Marylin à Jane, avec ou sans corset, enserrés, cachés ou lâchés nus en liberté.

De la Chine à l'Afrique, de l'Orient à l'Occident, il change de forme et d'attrait. Tantôt pomme tantôt poire, le plus souvent fruit succulent, tentant, ou défendu.

Il est tiraillé entre l'amant, l'enfant, la lèche ligue, les féministes, les femen, les politiques, les épidémiologistes, les médecins, les chirurgiens, les psychanalystes, les photographes, les pornographes, les publicistes et… la femme.

Il est bien étrange que la littérature orientale médicale ou érotique en fasse si peu cas. Elle qui a tant discouru de la préservation du *jing* et de l'art de l'alcôve, de l'allaitement et de sa physiologie, il n'y a guère que dans les textes d'alchimie tantrique, dans les littératures secrètes qu'on ne leur trouve un semblant d'intérêt et de sens. Qi Bo lui-même, dans le *Su Wen,* s'interroge avec gourmandise et nous confie ses réponses à propos des femmes et de leurs cheveux, de leur peau, de leur visage, de leur corps, mais sur leurs seins….. rien.





Le sein est décidément le symbole de la femme, de la féminité, il est douceur, rondeur, courbes et demi-sphères, chaleur, tiédeur, protection, refuge, générosité, offrande et don de soi, fragilité, provocation, séduction, et… variations…, (sein vient de « sinus » courbe).

Il n'est pas double mais multiple : objet du désir, jouet de plaisir, source de vie, de survie, emblème de la passion, de l'amour, il est aussi écho de l'état du couple, mémoire des colères et des déceptions, coffre des promesses oubliées, symbole de l'union et du sevrage, des sevrages, de toutes les séparations.

Il porte en son nid, côte à côte réunies,
la joie, la peur, le conflit,
la vie épanouie et la mort, tapie.
Le sens de la maladie.

1- Anatomie et structures énergétiques

La région est un carrefour de tous les types d'énergies et de méridiens.

Méridiens principaux :

R, E, MC, Rate, VB, C.

Méridiens tendino-musculaires :

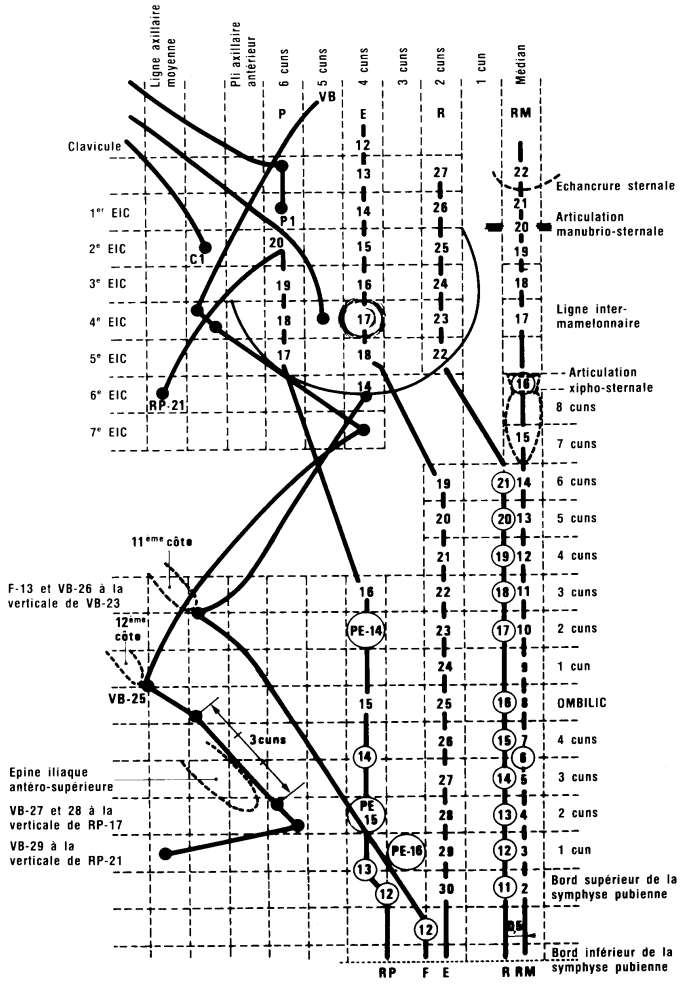
E, VB, V

Le point de réunion des MTM est le 22 VB.

Méridiens *luo* de Rte, MC, P.

Grand luo d'E, *xu li,* qui sort au E-18, *(Ru Gen)* « Racine du mamelon » : sous E-17.

Après avoir pris sa source au TRM, traversé le



diaphragme et être entré en contact avec Poumon et Cœur qu'il dynamise, il distribue les énergies pures d'Estomac. Il est l'animateur et le répartiteur du *zong qi* qui assure le rythme du TRS avec le MC.

Les méridiens distincts de C/IG, et E, Gi, MC.

Méridiens curieux :

- *Ren Mai* :RM qui rythme toute la vie génitale. (*Ren :* prendre en charge, responsabilité, grossesse).
- *Chong Mai :* avec RM, il est le méridien de la croissance des seins à la puberté. Distribuant le *jng* et le *tian gui.* En plénitude pendant la grossesse, il nourrit l'utérus et l'embryon et prépare en même temps le sein à la lactation.
- *Dai Mai :* En desserrant les méridiens qu'il entoure il « guérit les maux des règles et de l'allaitement » (SDM).

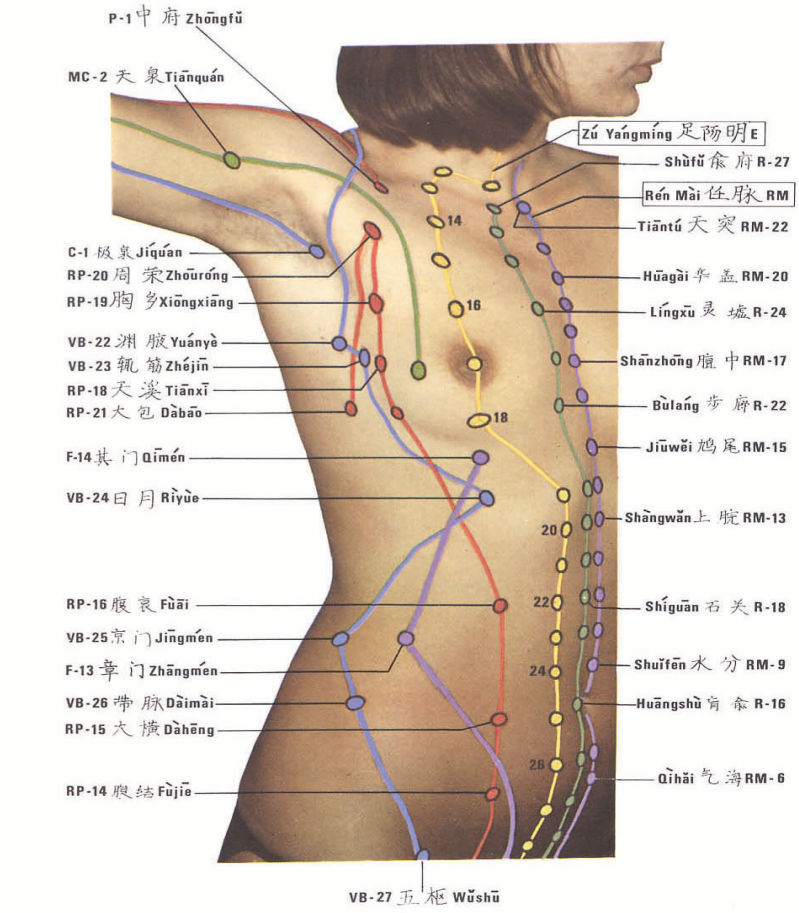


PLANCHE 20. — **Points de la région latéro-ventrale du tronc.**

Le TRM, avec E et Rte produit les liquides organiques en association avec IG qui produit les LO et les transmet au TRS et à la glande mammaire.

La région du sein est donc un carrefour important, assurant des liaisons *yin* de la grande circulation : Rte/P, F/MC, R/C, et des niveaux énergétiques *yin* : Rte/C, F/P, R/MC.

C'est aussi une « interface entre le Ciel antérieur et le Ciel postérieur », car les seins vivent sous l'influence des méridiens curieux et du *jing*, mais aussi directement sous l'influence de Rte/Estomac, du *xue*, du *jing* et du *yi*, réalisant un « placenta pectoral ».

2- La forme des seins

La forme des seins rend compte du *yi* (RP/E) et du *zhi (Chong Mai/Ren Mai).*

On peut penser que des seins pleins sont en rapport avec une plénitude du sang et que le flétrissement est en rapport avec le vide, qu'une femme ayant des règles peu abondantes aura

aussi une lactation insuffisante ; qu'une ptose des seins signe une insuffisance de *qi* de Rate, qui assure la montée de l'énergie, ou un vide de *qi* dont une des fonction est le maintien, l'astringence.

3- La vie des seins

Naissance…

C'est la thélarche, (du grec thélé : mamelon et Archê : commencement). La naissance des seins est donc le premier des signes de la puberté, affirmant sa féminité par les seins.

Sous l'action des estrogènes, les canaux se développent et la graisse s'accumule.

L'estradiol à chaque cycle, multiplie les canaux. La progestérone développe la glande, les acini, les lobules et les alvéoles.

Le sein naît à la puberté, sous l'influence de *Ren Mai* et de *Chong Mai.* Les méridiens curieux prennent en charge la création au niveau du *ming men.* Ils précédent les méridiens, comme les entrailles curieuses précédent les *zang fu.*

La puberté arrive à 14 ans, (2 fois un cycle de 7 ans) quand RM est plein de *qi* et *Chong Mai* plein de Sang.

La puberté commence par les seins, par l'éclosion du bourgeon mammaire, puis l'aréole se colore et le volume du sein augmente. En ce qui concerne la glande mammaire, la quantité de tissu glandulaire serait identique chez toutes les femmes et seule la graisse, qui lui donne son volume, serait variable.

Le tissu glandulaire serait en relation avec le *jing* du Rein et la graisse avec Rate et Estomac.

Comme le garçon n'a pas de règles, le sang abondant chez lui nourrit les poils et la barbe.

Tian Gui : « l'eau céleste » n'est pas du sang, mais peut être considérée comme « l'eau des Reins ».

Selon le *Huang di Nei Jing,* « Classique interne de l'empereur Jaune », (Su Wen+ Ling Shu -500 JC), la femme change de cycle tous les sept ans et les hommes tous les huit ans. Il déclare :

> « À 7 ans, le souffle des reins est abondant, … ses Reins deviennent forts, elle change de dents, et ses cheveux se développent.
>
> À 14 ans, le *Ren Mai* est débloqué, le *Chong Mai* entièrement remplit de souffle. *Tian Gui* mûrit, l'eau céleste est produite, son cycle commence, elle est fécondable, elle peut concevoir.
>
> À 21 ans, le Rein est sain, les dents de sagesse apparaissent et le corps s'épanouit.
>
> À 28 ans, la femme atteint le sommet de son développement féminin. Ses os et ses tendons sont bien développés, ses cheveux et caractères sexuels sont complets.

À 35 ans, les méridiens du *Yang Ming* régissant les muscles faciaux commencent à s'épuiser ; les muscles s'atrophient et fléchissent, les rides faciales apparaissent et les cheveux deviennent cassants...

À 49 ans, le canal de conception est vidé, le canal d'assaut affaibli, l'eau céleste épuisée et la voie terrestre obstruée, le corps vieillit et devient stérile… »

Le sein dans le cycle

Les seins suivent les cycles mensuels, réglés sur les rythmes lunaires des menstruations. (Mensis référant aux cycles mensuels, lunaires, comme en Chine, *Jue Jing Bing* évoque le « flux de la lune ».)

Les estrogènes yinisent

La taille des seins fluctue avec la période du cycle.

Durant la phase folliculaire, les hormones pituitaires (FSH) atteignent leur acmé, et avec elle, la stimulation des ovaires et la sécrétion d'estrogène. Le taux important d'estrogène engendre la croissance de la muqueuse utérine et la sécrétion de glaire cervicale.

C'est une phase de *yinisation,* dont l'acmé est l'ovulation.

Le *yin* à son maximum se mute en *yang* et c'est l'ovulation.

Au niveau des seins il y a développement des canaux.

La progestérone yanguise

La deuxième phase, lutéale, voit s'abaisser le taux d'estrogènes et de FSH au profit de la progestérone qui augmente jusqu'aux règles. Il y a augmentation de la température corporelle et augmentation du *yang*.

Le *yang* à son maximum pousse le *yin* et l'expulse.

Au niveau des seins, il y a développement des glandes.

C'est un bon exemple de la danse du y*in* et du y*ang*, de leur complémentarité et de leur transmutation. De leur co-création.

Le sein de la femme enceinte

Pendant la grossesse, à partir du deuxième mois, le sein développe des acini et des canaux galactophores qui vont sécréter du colostrum sous l'action de l'estrogène, de la prolactine et du cortisol de manière croissante jusqu'à la fin de la grossesse.

Cela se fait par l'action du *Chong Mai* et de ses ramifications thoraciques.

Les modifications de la grossesse ne concernent pas que l'utérus et le fœtus, mais l'ensemble du corps. C'est une *yinisation* globale, avec peut-être du *yang* repoussé en périphérie. Il s'agit d'une plénitude totale du RM et du CM, qui déborde de l'utérus et concerne le ventre et la poitrine, l'utérus et les seins.

Et celui de la mère qui allaite

L'apport massif de sang et de liquides organiques dans les ramifications du CM entraîne le gonflement des seins et le développement des acini, des canaux et une turgescence avec pigmentation sombre qui est la marque du Rein.

L'allaitement maternel symbolise les différentes facettes du *yi.*

L'intention bienveillante, l'affectivité, le don d'un aliment contenant les 5 saveurs, avec la douceur de la Rate qui domine. Par les seins et son lait la mère transmet à l'enfant le *jing,* principe vital, comme elle le faisait dans la vie fœtale par le placenta. Le lait de la mère transmet le *yi,* issu du *shen*, et donc un secret pouvoir de mise en relation entre les deux êtres.

Le lait est le produit du *qi* et du sang de *Chong Mai* et de *Ren Mai.* Le mouvement de RM et CM vers le bas est responsable des règles, vers le haut, du lait.

Le lait

Le lait est transformé à partir du *yang ming* qui est en analogie à la Terre. C'est Rate/Estomac qui centralise la production du lait. Le lait appartient donc à la logique du *yi* et non du *shen,* comme inducteur de la rencontre inné/acquis. D'ailleurs, la couleur rouge du sang, qui est la marque du *shen,* est absente du lait, blanc.

L'Intestin Grêle est le pourvoyeur du « Clair dans le trouble » centralisé par la Rate.

Dans le sens de la circulation énergétique, il y a Rate, Cœur puis IG, reliés par la liaison 9C/1IG. 1IG apporte la nourriture, il est le point *jing,* puits, Métal, correspondant à la blancheur du lait.

Après l'accouchement, le *Zhang Jing Hue* (1604) dit que l'insuffisance de lactation provient du vide de *Chong Mai* et *Ren Mai.*

Chong Mai ne nourrit plus le fœtus. Le sang qui était détourné vers l'utérus est libéré et alimente le *Chong Mai* qui se remplit et déborde aux seins. Le lait est fabriqué à partir du sang, c'est du « sang blanc ».

Après la naissance, le *Chong Mai* ne nourrit plus le fœtus par le sang, mais l'enfant par le lait. Les seins sont une sorte de « placenta pectoral ». Il n'y a toujours pas de règles.

Après le sevrage, *Chong Mai* ne nourrit plus ni le fœtus de la femme enceinte ni les seins de la mère allaitante, alors il peut à nouveau nourrir l'utérus et les règles sont de retour.

L'allaitement dépend donc de : *Chong Mai, Dai Mai,* grand *luo* de Rte et Grand *luo* d'E, des *jin ye,* de *qi/xue* et des structures qui les alimentent. (Rte, E, *jing*…).

Selon la médecine occidentale, c'est la montée de la prolactine, due à la chute brutale des estrogènes et de la progestérone au moment de l'expulsion placentaire, qui est responsable de la lactogenèse (Rp/ E).

La galactogenèse (entretien de la lactation) se fait grâce à la succion qui déclenche la sécrétion de prolactine et de l'ocytocine qui entraîne la vidage des alvéoles. Elle paraît en rapport avec les structures musculaires, donc avec le Foie.

Les problèmes de mastites, congestion mammaire, engorgement et lymphangites sont en rapport avec les stagnations du Foie et la chaleur qu'elle engendre.

Li Shi Zhen, dans le *Ben Cao Gan Mu* (Compendium général de la matière médicale), dit :

> « Le lait est le produit de transformation du sang dans la zone *yin,* au niveau *shao yin* (R-C). Sa fabrication est suscitée par le Rein, mais il est formé par Rate et Estomac et transporté par *Ren Mai* et *Chong Mai.* Avant que l'enfant soit conçu, CM circule vers le bas, cela donne les règles. Après la conception, le liquide demeure pour nourrir le fœtus. Après la naissance, le rouge se perd, il devient blanc, monte pour donner le lait. »

Ce qui montre qu'il n'est pas passé par le Cœur comme le sang véritable.

La sécrétion lactée dépend :

- Du niveau *yang ming,* riche en *qi* et en *xue,* et surtout du méridien Estomac.
- Du méridien de Rate et de son Grand *luo,* Rte-21, qui correspond avec le point *Huang Men* V-51, « Porte de la graisse du cœur » ou « Porte des centres vitaux », situé au niveau du *shu* du TR : V-22. Il agit sur l'ensemble de la sécrétion lactée. (Lymphangites, mastites.)
- Du *Tan Zhong,* RM-17, qui assure la répartition de l'énergie *zong* au TRS.
- Du Grand *luo* de l'Estomac *(xu li)* qui sort au E-18 *(Ru Gen)* sous le mamelon.
- Le point IG-1, point *jing,* Métal, en analogie avec le Poumon et le mouvement du Po, stimule les entrées, l'absorption des substances nutritives par IG et les répand dans les douze méridiens (Ling Shu 33). Il stimulera une sécrétion lactée insuffisante.
- IG-2 provoquera la montée de lait qui ne se déclenche pas.
- *Dai Mai* (VB-41) favorise la sécrétion en desserrant les niveaux *yin.*

La tétée excite *yang ming* par les points E-18, E-17 et E-16.

L'état énergétique, nutritionnel et émotionnel de la mère influence la qualité de son lait.

Naturellement le lait n'a pas de saveur dominante, ni froid ni chaud (Li Shi Zhen.). Il contient les 5 saveurs en proportions harmonieuses.

Pour certains, le lait est comparé à la semence masculine car il transmet un patrimoine héréditaire : l'enfant tétant le lait de sa nourrice s'imprègne de ses instincts, ainsi en est-il de Caligula :

> « Il était de père et mère fort doux et humains, mais on lui avait cherché à dessein une nourrice virile et barbue comme un homme, qui tirait à l'arc, courait la bague, piquait un cheval, méchante et cruelle ; on fit choix de cette amazone pour le rendre martial, et elle mettait du sang sur le papillon de sa mamelle pour faire sucer la cruauté à l'enfant avec le lait et la chose réussit si bien qu'elle en fit un tigre plutôt qu'un homme. »

Ceci illustre bien la possible transmission d'émotions via le lait… nous en reparlerons plus tard…

4- Symbolisme : À quel sein se vouer ?

Selon l'époque, les cultures, les endroits, les milieux sociaux, le sein n'a pas les mêmes attraits, n'exerce pas la même fascination. Il y a une mode pour les seins. Antiquité, Moyen âge, Renaissance, Empire, Révolution, XIX^{e} siècle, Aujourd'hui.

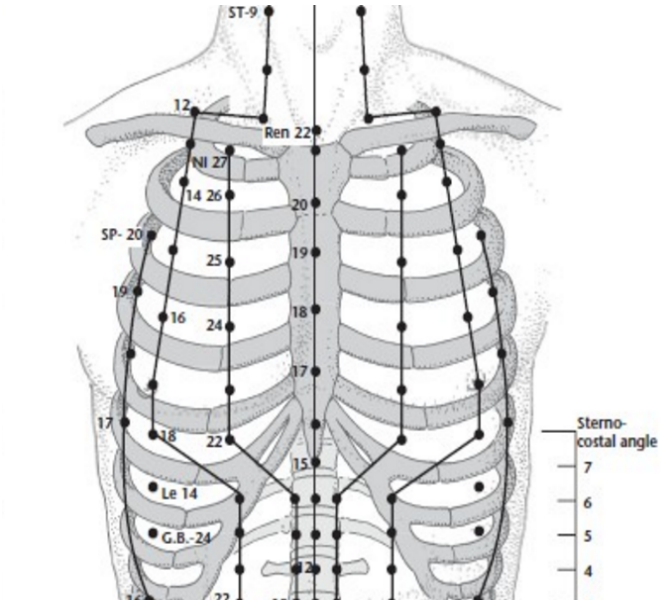
Le secret des seins

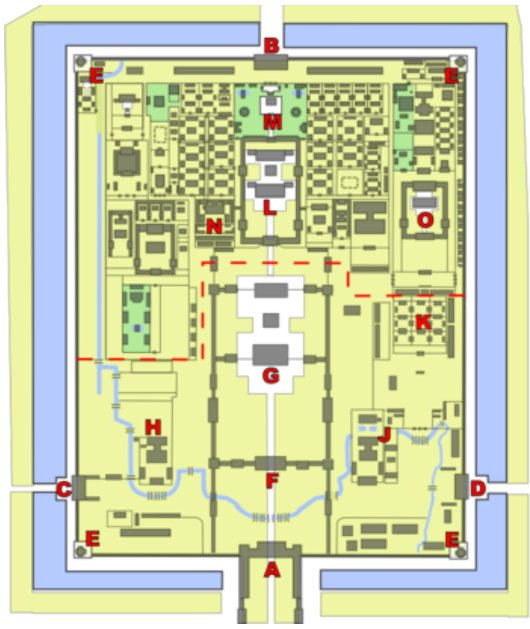
Pour les Taoïstes, l'énergie sexuelle féminine réside dans les ovaires, mais une grande partie de cette énergie se trouve dans les seins au niveau du *Tan Zhong,* RM-17.

C'est là pour eux une grande différence avec les hommes dont l'énergie sexuelle masculine réside au *Hui Yin,* la « porte de la vie et de la mort » au niveau du périnée. Il est nécessaire de pratiquer les exercices pour en éviter la stagnation.

La « Voie lactée »

Il y a le *Dao* et son fils, le Ciel, qui lui obéit. En bas il y a la Terre qui répond au Ciel. Les êtres humains, entre les deux, sont les fils du Ciel et de la Terre. L'Empereur sur la Terre les représente, il est le lien entre l'humanité et l'Univers. Pour créer l'harmonie sur la Terre, il doit obéir au Ciel, comme le Ciel obéit au *Dao*. Alors il rencontre le souverain céleste à *Tian Tan,* l'autel du Ciel, circulaire, puis il retourne dans sa maison terrestre, carrée. La cosmogonie infiltre donc la structure de la capitale de l'empire et l'architecture de son cœur, la Cité Interdite. Mais on peut faire une lecture du corps humain, de son anatomie et de sa physiologie à l'aulne de cette même cosmogonie. Alors apparaît l'analogie entre microcosme et macrocosme, entre l'architecture de la Cité Interdite, le nom de ses portes successives et des salles qui mènent au cœur sacré, où officie l'Empereur, et le nom des points de la cage thoracique. Les noms de ces points ont été perfectionnés et développés principalement sous les Han, mais ce sont les *« Sheng Ren »* de la Haute Antiquité qui les auraient inspirés. Ces noms sont symboliques et reflètent la fonction du point. Il y a une analogie impressionnante entre les noms des portes et salles de la Cité Interdite et les noms des points de la cage thoracique. On retrouve aussi une analogie entre la fonction de l'Empereur, de ses ministres et des représentants du peuple dans l'état et la cité, et la fonction des points.





Les lignes verticales des méridiens correspondent aux voies de pénétration dans la cité. Au centre, « la voie de l'Empereur », qui passe par la porte centrale, le *Ren Mai,* sur les côtés, immédiatement, le *Chong Mai* et les Reins, correspondant au voies des ministres, enfin sur les bords, plus loin, la Rate et l'Estomac, correspondant au voies du peuple ou de ses représentants qui gèrent les affaires plus locales et matérielles.

Les lignes horizontales lient les points selon une même thématique. Le thème des lignes de bas en haut suit une évolution, de la Terre au Ciel, correspondant à des niveaux de conscience de plus en plus élargis, du moi informel, instinctif, égotique, au plus spirituel en passant par une plus grande conscience de soi, des autres, de l'univers, du *Dao*.

Le même thème de la ligne se décline différemment selon le méridien, R, Rte, E…

La voie lactée est le niveau du RM-17, c'est celui de la conscience de soi, de son identité, et aussi de la communication avec les ancêtres et le *Dao*. Mais il y a des lignes en dessous et en dessus :

- Au RM-14, il s'agit de passer une épreuve qui purifie et élève. C'est le niveau de R-21, E-19, F-14 qui marque la fin d'un cycle, le passage vers une nouvelle étape.
- Au RM-15 : se perfectionner et prendre son envol spirituellement.
- Au RM-16 : communiquer : ouvrir le Cœur, écouter, comme l'Empereur qui ouvre une audience. C'est le niveau du E-18 : communiquer avec sa famille, et du Rte-17, être bien nourri.
- Au RM-17 : « Voie lactée ». La conscience de soi et de son identité. Être en relation avec soi, le *Dao*, le *shen* en soi, être conscient du *Dao*, au R-23 : être en relation avec les *shen* des ancêtres. Au Rte-18 : être nourri par le ciel. Au MC-1, mise en réserve des dons du Ciel. On pourrait évoquer ce point devant une difficulté avec l'identité, une schizophrénie, perte des repères avec soi-même.

RM-17 ***Dan Zhong :*** « Milieu de la poitrine ». Le tertre sacré où l'on fait des sacrifices ? C'est en homophonie avec *tan zhong,* le centre du temple du Ciel où l'Empereur appelle ses ancêtres célestes. *Shen*. C'est la mer du *qi* supérieur, tout autour de lui le *qi* tourne dans le corps, comme les astres autour de l'axe du ciel qu'est l'étoile polaire. C'est la mer du *zong qi,* (*qi* ancestral). Du *zhen qi :* (*qi* authentique), point *mu* du TrS, point *hui* du *qi*. Point *mu* de *xin bao,* qui protège le Cœur. Il correspond à la salle de l'harmonie du milieu, au centre de l'Empire et de l'Univers. C'est le siège de l'Empereur, qui pratique le *wu wei.* Pour se mettre en conformité avec sa propre identité. Au milieu, il y a donc le vide.

La mer du *qi* ancestral sert à se mettre en rapport avec sa lignée, ses ancêtres, mais aussi a avoir une descendance et devenir soi-même un ancêtre. (Problème de fertilité). Il correspond au centre du tertre de l'autel du Temple du Ciel où descend, aux cérémonies du solstice d'hiver, l'Empereur Céleste qui a son siège symbolique au centre du Ciel, à l'étoile polaire. Il est donc dans l'axe céleste, aussi sacré et puissant par le non-agir que le *tan zhong.* Il faut déposer un cône d'armoise au RM-17 au solstice d'hiver, le moment le plus *yin* de l'année, pour créer l'harmonie générale durant l'année à venir. RM-17 est le logis du *shen.* Noms secondaires : Enfant originel, et Perception originelle, traduisent bien la position, l'attitude de l'Empereur qui doit retrouver cet état d'enfant, sans égo. « Il n'y a pas de point plus sacré que RM-17 dans tout le corps, dans tout l'Empire, dans tout l'Univers. »

R-23 : ***Shen Feng :*** « Offrir un sacrifice aux esprits », « Donner l'investiture », Élever un tertre aux esprits. Ce point accompagne le RM-17 comme le ministre accompagne l'Empereur. R-23 concerne le moi, l'identité, mais dans un domaine plus limité, plus émotionnel, comme des problèmes de susceptibilité ou de jalousie ou une pathologie héréditaire ou généalogique.

Il conserve en profondeur, bien enfermés, les *shen* qui occupent le Cœur. Ceci se fait par la capacité d'enfermement des Reins, de nature Eau, qui abaisse le Feu du Cœur. Ce point sur le méridien des Reins apporte l'eau des Reins, et avec elle les *jing* ancestraux. Il apporte donc les conditions pour aider RM-17 qui gouverne les *shen* qui se nourrissent de *jing.*

E-17 : ***Ru Zhong :*** « Milieu du sein », « Équilibre de l'allaitement » *(Ru).* Être à sa juste place au sein de sa famille. C'est l'endroit par lequel la mère nourrit son enfant de lait et de confiance. Une confiance intime se tisse. La mère est la famille, le centre de la famille, son sein est au centre de cette relation et le mamelon au centre de ce centre. L'allaitement donne la conviction d'appartenir à cette famille. L'enfant s'identifie à sa famille. Au RM-17 il s'agit pour l'Empereur d'harmoniser le Ciel et l'humanité, au E-17, l'homme ordinaire crée l'unité dans sa famille, pour aider à l'harmonie entre les hommes.

Un problème de lien, place, identité, avec sa famille : enfant non désiré ? Mal aimé, mal nourri ? Question de filiation ? D'adoption ? On ne se sent pas intégré dans sa famille, ou on ne la connaît pas. La stimulation du point réactive, appelle les ancêtres et aide à retrouver des

rapports harmonieux entre les membres de la famille ; il réveille les souvenirs de nourrisson. Le RM-17, lui, est le point de retour vers l'enfant originel, pour les Taoïstes en route vers l'embryon spirituel.

Rte-18 : *Tian Xi,* « Rivière céleste ». Correspond au lait céleste, qui coule chez la femme nourrice. Il est utilisé dans les problèmes d'allaitement avec MC-1, « Étang Céleste », et MC-2, « Source Céleste ».

Ce point nous met en rapport avec le courant du Ciel, les *shen,* les ancêtres et la famille. Il est en rapport avec la nourriture du Ciel. On le débloque quand on rencontre un problème d'identification ou d'insertion avec sa famille ou avec le monde. Il permet de retrouver sa voie, la confiance en soi, sa juste place dans le monde, en restant attaché, réceptif, à l'écoute du *Dao.* Alors, on acquiert « la force et la beauté » comme le suggère le trigramme *li* auquel il se rattache.

MC-1 : *Tian Chi,* « Étang céleste », Réserve des dons célestes. Ce point joue un rôle dans la mise en réserve du lait maternel pour une production de quantité suffisante. Mais il est dit qu'il assure une mise en réserve des dons du Ciel, au début de la vie, pour pouvoir exécuter son mandat et accomplir sa destinée. C'est aussi le point *mu* de *xin bao.* Il communique avec MC-2, Rte-18 et RM-17, pour recevoir ces dons du Ciel. Il correspond à l'adhésion au *Dao* et à sa mise en pratique. Utile quand on a perdu le sens de la vie, sentiment de mener une vie absurde, idées de paranoïa, le manque de confiance en soi. Permet d'avoir le courage de défendre ses convictions.

Pour les lignes suivantes :

- Au RM-18 : réaliser ses talents et intentions sur Terre. Développer une âme forte et des pouvoirs : (R-24). Problèmes d'addiction, de dépendance. S'ouvrir au monde de sa famille, (E-16) problème d'autonomie, syndrome de Tanguy. Se nourrir de son enfance : (Rte-19) problème avec le vécu de son enfance.
- Au RM-19 : Se gérer soi-même, autodiscipline, contrôle de soi.
- Au RM-20 : Prendre soin des autres.
- Au RM-21 : Se conformer aux rythmes du Ciel et de la nature, régler sa vie publique sur celle du Ciel.
- Au RM-22 : communiquer avec le spirituel, transcendance.
- Au RM-23 : unifier le Ciel et la Terre par la parole.
- Au RM-24: unifier le Ciel et la Terre en imitant le *Dao,* recevoir les fruits bénéfiques de cette union.

La « voie lactée » nous parle donc de lait, de nourriture terrestre, de filiation, de génération, pas étonnant qu'elle parle donc du soi, de la conscience de soi, d'identité, de sa place dans la famille, de confiance en soi et dans la mère, de relation avec le *shen* de ses ancêtres et avec le sien propre. On est au centre de soi, entre ciel antérieur et postérieur, entre ce que l'on reçoit et ce que l'on transmet.

4- Une interprétation du cancer du sein

Il y a deux types de cancer, celui de la glande et celui du canal. Selon les « décodages », il y aurait deux problématiques différentes et deux critères à envisager.

- Est-ce qu'il s'agit d'un cancer canalaire ou glandulaire ?
- Est-ce qu'il s'agit du sein droit ou du gauche ?

Le sein droit serait plutôt en rapport avec l'enfant (position de l'allaitement) tandis que le gauche serait en rapport avec le conjoint, l'amant.

Le sein de l'enfant : la glande.

Le sein du mari : le canal.

Les canaux sont sous l'influence des estrogènes, *yinisantes,* (hormone de la femme) sécrétées dans la première partie du cycle, aboutissant à l'ovulation et à la fécondation.

La glande est sous l'influence de la progestérone (hormone de la mère).

- Pour le canal

> « La fonction du canal est de conduire le lait jusqu'à la bouche de l'enfant et l'enfant au mamelon. Le bébé alléché par l'odeur du lait de sa mère va se tourner vers lui et stimuler la montée du lait à travers le canal par la succion.
>
> Quand le cancer se développe dans le canal, il indique le besoin de "canaliser" son chemin vers soi et vers l'autre. D'un point de vue symbolique, ce type de cancer dénote une difficulté de communication, d'attirance et de séduction, qui n'aboutissent pas au contact. Ce conflit est alors dénommé conflit de séparation dans le nid familial. C'est par exemple une mère séparée de son enfant ou une séparation physique ou émotionnelle de l'homme avec lequel elle a conçu son/ses enfants et qu'elle n'arrive pas à re-conduire dans son "nid" pour reconnaître et élever leur progéniture. »

- Pour la glande :

Le cancer de la glande serait en rapport avec un danger pour le petit et l'idée qu'il faut lui procurer une quantité de lait supplémentaire. Situations réelles ou imaginaires dans lesquelles la mère pense que son bébé est en danger de carences (couveuses, séparation) : « Je dois protéger mon enfant », « Mon bébé est en danger », « Je dois augmenter ma production de lait ».

Selon la MTC :

Les tumeurs du sein sont appelées *ru yan,* le caractère *yan* comportant l'idée d'une montagne et d'un rocher, ce qui indique la dureté de la tumeur.

Il y a d'autres types de tumeurs du sein comme *ru li* (scrofule du sein), *ru pi* (nodules du sein), et *ru lao tan* (Épuisement et Glaires du sein, ou tuberculose du sein).

La médecine traditionnelle chinoise ne différenciait pas tumeurs malignes ou bénignes, mais *ru yan* correspondait à une tumeur qui était difficile à traiter et conduisait souvent à la mort, alors que *ru pi* correspondait à une tumeur bénigne comme un fibroadénome ou un kyste.

La description de telles tumeurs apparaît dans le Classique du trésor central *(Zhong Zang Jing* écrit par Hua Tuo) de la dynastie des Han (-206/+220). La Discussion sur l'origine des maladies *(Zhu Bing Yuan Hou Lun,* 610) mentionne des nodules durs des seins (appelés *ru shiyong,* c'est-à-dire « furoncle de pierre du sein ») que l'on ne peut faire bouger en les palpant.

Même si les anciens Chinois n'avaient pas la notion de tumeur maligne, ils avaient bien l'idée de la maladie qui se répand à partir du sein aux organes internes et provoque la mort, ce qui correspond aux métastases d'un cancer.

Selon la MTC, les principaux processus pathologiques impliqués dans les tumeurs du sein mêlent plusieurs *« zheng » :*

- la stagnation de *qi* (« énergie ») (du Foie surtout) ;
- les Stases de Sang ;
- les Glaires ou Mucosités ;
- la Chaleur Toxique ;
- le Vide du Foie et des Reins.

En homéopathie, le terrain du cancer correspond à des situations d'efforts surhumains, de lutte, de contraintes, de vouloir faire plus, d'atteindre des objectifs pour satisfaire les autres. On retrouve ces situations d'épuisement du *jing,* de stagnation du *qi* du Foie.

L'épidémie de cancer des seins est emblématique de ce que vivent les femmes.

C'est un problème social.

5- Plantes et sein

***Pu gong ying,* Herba Taraxaci,** le pissenlit :

Le pissenlit est une plante excellente pour la désintoxication des seins. Il est également utile pour les abcès du sein.

Les pissenlits frais peuvent être écrasés et appliqués localement comme un cataplasme jusqu'à trois fois par jour pour les abcès du sein.

Cette plante est également prise en interne pour détoxiquer le foie.
Appartient à la classe des « drogues qui clarifient la chaleur ».
Amer, doux, Froid, tropisme pour les méridiens Foie et Estomac.
Clarifie la chaleur, élimine les *du,* toxines. Fait écouler l'humidité.
Dosage de 10 à 30 g. Utilisé seul pour drainer les abcès des seins.

***Man jing zi,* Fructus Viticis,** vitex agnus castus :

Pour seins fibrokystiques, l'herbe peut être très utile au fil du temps. Prise régulièrement plus de quatre à six mois, elle peut éliminer les problèmes fibrokystiques du sein.

Appartient à la classe des drogues qui libèrent la surface.
On utilise les fruits murs séchés.
Piquant, Amer, Tiède, tropisme sur les méridiens de Vessie, Foie et Estomac.
Draine et disperse le vent chaleur.
Clarifie la chaleur dans la tête et les yeux. (Douleurs des tempes.)

***Mei gui hua,* les boutons de rose :**

Tiède, Douce, Amère, tropisme pour Rate, Foie, VB, TR.
Fait circuler le *qi,* harmonise le *qi* du Foie, sans être piquant ni asséchant.
Régule le Sang sans casser les masses. Il n'est pas contre-indiqué lors de la grossesse.
Dosage 3 à 6 g.

Xiao yao wan : La formule à base de plantes chinoises « Wanderer », peut également être utilisée pour les conditions fibrokystiques du sein, avec des modifications adéquates.

C'est la formule la plus intéressante pour traiter la stagnation du *qi* dans le Foie qui dure. Les herbes présentes dans cette formule dispersent l'énergie stagnante dans le Foie, régulant ainsi la sécrétion des hormones, tout spécialement la dominance en estrogènes, qui est courante à cause de l'exposition aux pesticides, aux substances issues de l'industrie pétrochimique et aux xénoestrogènes présents dans les objets en plastique.

Des recherches préliminaires suggèrent que le x*iao yao wan* pourrait avoir des effets semblables aux antidépresseurs. Une étude publiée dans la revue médicale *Phytotherapy Research* en 2013, montre que *xiao yao wan* pourrait combattre la dépression. Cette formule était traditionnellement prescrite pour l'anxiété, la dépression, les maux de tête, les douleurs menstruelles, le SPM, le soulagement de la douleur, et l'amélioration de l'humeur. Elle agit sur la stagnation de l'énergie dans le Foie et le vide de sang du Foie.

Da huang,* et *bai hua she she cao : Ces herbes se sont avérées avoir des effets anti-cancer dans la région de la poitrine :

- ***Bai hua she she cao,* Herba oldenlandiae :**
  On utilise la plante entière. Amère, douce, froide. Tropisme vers les méridiens de E, Gi, IG.
  Clarifie la chaleur, fait s'écouler l'humidité ; élimine les toxines, résout les abcès.
  Il a été démontré dans la recherche récente en Chine avoir des effets anti-tumeur sur de nombreux types de cancers, œsophage, rectum, estomac, y compris le cancer du sein. Dosage de 15 à 60 g.
- ***Da huang,* Rhizoma et Radix Rhei :** La rhubarbe chinoise est un laxatif puissant. Classe des plantes qui évacuent vers le bas. Amère, Froide. Tropisme Rte, E, Gi, F, C. Purgative, clarifie la chaleur et disperse le feu, élimine les toxines, améliore la circulation du sang, chasse les amas, Donc lorsqu'il y aura chaleur, stagnation du sang, gonflements, douleurs, traumatismes, abcès, elle pourra être employée, d'autant que son tropisme méridien est adapté aux seins.

D'autres herbes chinoises peuvent être utilisées pour promouvoir l'allaitement ou arrêter l'allaitement lorsque l'enfant est sevré : angélique, coriandre, cumin, fenouil…

6 - Les soins des seins. Prévention et attentions

Palpation et massages.

Détoxication hépatique.

Conclusion

S'occuper des seins des femmes, c'est prendre en compte le *jing,* le Rein, la Rate, l'Estomac, le Foie, le Cœur.

C'est donc s'intéresser à la naissance, la croissance, la puberté, la vitalité, la libido, l'alimentation, l'énergie, au système digestif, au mode de vie, comprendre les frustrations, la vie du couple et celle du travail, les non-dits, les chagrins rentrés, les émotions, les peines, les accidents de la vie.

C'est saisir le moment où le processus a commencé. C'est mettre en relation un événement de vie, une souffrance, un ressenti, un sentiment douloureux, un désordre du mouvement de l'énergie et un point.

C’est chercher comment et depuis quand la vie dévie.

Le sein en perpétuel remaniement traduit par une douleur, un écoulement, un kyste, une tumeur, les disharmonies, les regrets, les désirs refoulés, les remords inconscients ou non de la femme.

Le sein est l’écho des couples, celui des amants, des conjoints, de la mère et de l’enfant.

Le sein est provoquant et caché, séducteur et protecteur, superficiel et tellement intime.

Il conserve la mémoire du passé, enregistre ses blessures, ses craintes, mémorise ses émotions, dévoile la noblesse de la femme, sa vulnérabilité et sa délicatesse, crie ses déceptions, dissimule ses expiations, et chante ses désirs.

Finalement, le sein est unique.

Bibliographie

Dr Christian Rempp : « Réflexion sur la pathologie courante du sein ». Gera.

Dr Jean Marc Eyssalet « Le secret de la maison des ancêtres » : Le Yi et la lactation.

Dr Henning Strom : Entretiens, « Analogies entre les points d’acupuncture du thorax et l’empire chinois traditionnel ». Ed You Feng .

Dr Claude Fontaine, JeanPierre Dartigues : SAMP11 06 2017:Dermatologie, Énergie Wei.

Dr Claude Fontaine : DPC 2017 SAMP : Physiologie et Suivi de la femme lors de la grossesse.

Elisabeth Rochat de la Vallée, Gilles Andres, Augusta Guiraud Sobral, Annabelle Pelletier Lambert, Helene Roquère, Jean Louis Lafont : Entretiens.

PATHOLOGIES THYROIDIENNES EN ACUPUNCTURE

Jean-Pierre GIRAUD

Résumé : L'auteur décrit l'évolution de ses traitements et de ses réflexions sur les pathologies thyroïdiennes au cours de ses quarante années de pratique.

Mots-clés : thyroïde, acupuncture

– Docteur Jean-Pierre Giraud, 3 rue du Castillet, 66000 PERPIGNAN - 04 68 35 10 00 –
dr.giraud@orange.fr

Introduction

Je vous invite à m'accompagner au cours de mes quarante ans de pratique. Le fil rouge sera les pathologies thyroïdiennes que j'ai rencontrées dans mon exercice en cabinet. Vous y trouverez mes constats, mes réflexions, mes propositions thérapeutiques.

1 Dans les années 70/80

Les pathologies thyroïdiennes étaient peu fréquentes dans ma consultation. Avoir un cas tous les 3 à 5 ans était la fréquence, me semble-t-il, de cette période. La fougue de la jeunesse m'autorisait à essayer de traiter ces cas malgré mon inexpérience, en particulier dans ce domaine endocrinien.

Je me souviens à l'époque en particulier de deux cas.

1 - Un homme, la trentaine, que j'ai vu auparavant pour des problèmes mécaniques liés à son métier d'agriculteur (lumbago, sciatalgie, tendinite), vient me consulter avec un bilan biologique montrant une hyperthyroïdie franche. On lui proposait de faire un bilan plus complet (échographie, scintigraphie) et il souhaitait mon avis.

Les signes cliniques étaient tachycardie, essoufflement, léger tremblement. Et surtout il semblait paniqué par ce diagnostic entraînant, depuis son annonce, une insomnie. Nous n'avions pas un corpus de Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC) aussi précis que maintenant. Mon expérience encore débutante pour ce type de diagnostic et pour m'accorder réflexion, j'ai fait une séance générale que je pratiquais à l'époque (et encore maintenant) dans un but de débrouillage pour moi, et d'apaisement pour le patient : GI-4, P-7, E-36, RP-4. Revu la semaine suivante, 50% d'amélioration était obtenue avec un sommeil plus confortable et une fréquence cardiaque diminuée. La deuxième séance, m'appuyant sur les pouls, les points retenus avaient été F-2, C-7 et DM-14 indiqués par Soulié de Morant comme ayant une action sur la thyroïde. Une autre séance dans les mêmes orientations avait permis une sédation complète de la clinique et un retour à la normale biologique.

2 - Le deuxième cas est une femme, la cinquantaine ; elle vient me consulter suite au conseil du patient précédent, pour une hyperthyroïdie ayant débuté il y a un mois. Les examens biologiques étaient francs. Cliniquement, une tachycardie, une agitation, des tremblements, une chaleur permanente composaient le tableau.

La première séance était identique au cas précédent, à la suite de cette première expérience. Deux autres séances, dont je ne peux préciser les points, ont amené une sédation des symptômes

cliniques et une biologie normalisée. À l'époque, la prise des pouls était fondamentale, orientant ainsi nos choix pour les premiers points retenus.

Ceci m'inspire la réflexion suivante : au début de nos pratiques parfois des résultats spectaculaires sont obtenus confirmant le dicton « aux innocents les mains pleines ».

2. Les années 90

Tchernobyl, en 1986, a peut-être favorisé ces pathologies thyroïdiennes qui ont augmenté progressivement mais sûrement au cours des années suivantes. Également, un dosage beaucoup plus facile, presque systématique, de TSH et T4 libre a permis une mise en évidence de ce type de pathologie, d'autant que la population avait été plus sensibilisée. Ces années 90 ont donc vu une forte progression de ces troubles et nos cabinets ont suivi cette évolution progressive mais franchement notable. Ainsi les « Innocents » se sont confrontés à plus de cas. Ils ont eu « les mains moins pleines ». En effet, ce fut une période de réflexion et d'essais thérapeutiques. Sans parler d'errance intellectuelle, nous pouvons dire que nous avons pris des chemins parfois sans issue. En effet, ce fut une période où les patients ont une amélioration transitoire, partielle, les chiffres des examens biologiques ne varient pas franchement. Et dans la plupart des cas, Lévothyrox® et Néomercazole® sont mis en œuvre dans les semaines ou mois suivants.

Les conclusions retenues de cette période de tâtonnements sont :

- Certains points d'acupuncture nous ont paru particulièrement importants :
  - GI-4 : retenu pour ses indications ORL générales
  - P-7 : indiqué dans toutes les pathologies du cou et de la gorge. Lors de mon séjour en Chine, j'ai vu que les acupuncteurs de tous niveaux (de l'hôpital local à l'équivalent de nos CHU) utilisaient systématiquement ce point (souvent avec stimulation électrique) dans les cas de pathologie thyroïdienne, en particulier de nombreux goitres présents à l'époque.
  - DM-14 : cité par Soulié de Morant pour ces pathologies et dont l'effet le plus souvent était peu évident.
  - E-9 : point d'action locale qui a ma préférence. Les Chinois utilisaient plus souvent E-10.
- Selon les pathologies thyroïdiennes les résultats étaient variables.
  - Pour les hypothyroïdies : au cours de cette période je n'ai eu que des échecs. Les cas étant souvent anciens et/ou déjà avec un traitement substitutif.
  - Pour les Basedow : le traitement devait s'effectuer sur une longue période (plusieurs mois). Celui-ci permettait souvent une diminution et un arrêt du Néomercazole® un

peu plus rapide. Une période de suivi après cet arrêt autorisait souvent l'arrêt du Lévothyrox® prescrit en parallèle. Cela permettait d'éviter le traitement substitutif à vie.

- Pour les nodules thyroïdiens : les résultats étaient similaires à la maladie Basedow.
- Pour les thyroïdites : les résultats étaient un peu plus satisfaisants sans être franchement convaincants. La réponse au traitement était plus rapide que pour les pathologies sus-citées.

3. Les années 2000

Le cas d'une patiente fut décisif dans ma réflexion. Pharmacienne de 40 ans dont voici le parcours.

En 1999, hyperthyroïdie (Basedow), 18 mois de Néomercazole®.

En 2002, récidive suite à un stress : énervée, soif, tachycardie, mains moites, agitation, tremblements, petite exophtalmie, transpiration jour et nuit, sommeil agité. La TSH est effondrée, la T4 est à 31.

Ma première séance : GI-4, P-7, E-36, RP-4, E-9 a diminué l'agitation et a permis de mieux supporter l'exophtalmie.

Les séances suivantes ont traité successivement une chaleur du Cœur, un *Yang* du Foie, un vide de *Yin* du Cœur, un vide de sang du Foie, sans amélioration franche.

Ma réflexion fut la suivante : ces pathologies ont des symptômes généraux que je cherche à traiter sans amélioration vraiment notable par les *zang fu.* Mais le point de départ est la thyroïde, aucun organe n'est touché et j'évoque une pathologie de surface, donc de méridien. Les méridiens où se situe la thyroïde sont RM et Estomac.

Les points retenus sont : P-7, E-9, E-44, E-34, TR20, RM4.

L'amélioration fut très nette, sur tous les symptômes cliniques, pouls à 73 en particulier, la biologie maintenait une TSH à 0,01 et T4 à 27.

Trois séances avec la même orientation ont permis une sédation clinique pendant 4 mois. Ensuite les symptômes sont partiellement revenus. L'exophtalmie du côté droit a persisté tout le temps même si elle était devenue plus confortable dans la séance décisive.

La patiente a ensuite quitté la région, je ne l'ai plus suivie.

De ce cas, j'ai gardé comme principes généraux :

- La pathologie thyroïdienne est préférentiellement une pathologie de surface, touchant les méridiens.
- Deux méridiens sont concernés RM et Estomac.

– Le diagnostic général doit être établi et considéré mais n'est pas celui à mettre forcément en avant dans ces pathologies.

J'ai essayé au cours des années suivantes d'affiner le choix des points en fonction de la symptomatologie clinique.

4 Les années 2010

Après réflexion et pratique, voici les points me paraissant les plus appropriés et que j'ai retenus.

4.1 Les points de base sont les suivants :

- P-7, ouverture de *ren mai* (RM), affections de la gorge, accumulations, nouures au sens large du terme, largement utilisé par les Chinois dans les pathologies thyroïdiennes.

- E-9, point d'action locale, disperse les nouures, les stagnations, les glaires à ce niveau-là, en particulier la thyroïde.

- E-34, point *xi* du méridien d'Estomac, défait les nouures, traite l'urgence. Je l'utilise beaucoup dans ce type d'indication, et le fait presque systématiquement au moins les trois premières séances. Je le refais rapidement dans le parcours si les symptômes réapparaissent.

4.2 Les autres points retenus sont :

- R-6, ouverture du *yin qiao mai,* méridien couplé à RM. Utilisé : si insomnie, si transpiration nocturne, ou chaleur la nuit.

- E-44, si les symptômes de chaleur sont dominants, soit chaleur générale, soit si chaleur locale au niveau de la glande. Parfois couplé à GI-11 si l'on évoque une chaleur de *yang ming* (hyperthermie, soif abondante de boissons fraîches, visage rouge, appétit important, agitation). Enfin, si l'on a des symptômes de chaleur d'Estomac, brûlure et ou désir de boissons froides.

- GI-4, point source de GI, couplé avec le point *luo* de P (P-7), si la symptomatologie locale cervicale est importante ; si le *yang* est en vide principalement ; si présence d'une hypothyroïdie où le *yang* est déficient.

- E-36, si le *yang* est en vide, si présence de troubles alimentaires, appétit en particulier ; si le patient est épuisé (soit hyperthyroïdie comme si la chaleur brûlait le *qi,* soit hypothyroïdie avec son vide de *yang*) ; si hypothyroïdie. J'évite l'association E-36 et GI-4 risquant de trop renforcer le *yang* et la chaleur qui sont souvent présents dans les hyperthyroïdies.

- E-45, si signes de plénitude du méridien, en particulier gêne cervicale aggravée par la pression, ou le patient qui ne supporte pas un contact vestimentaire trop serré au niveau

de la partie antérieure du cou ; si cauchemars et nuits agitées ; si symptômes gastriques de plénitude.

- TR-20, exophtalmie, qu'il réduit un peu anatomiquement mais qui est le meilleur point pour donner un confort clinique vis-à-vis de ce symptôme.

- TR-10, disperse les excès d'énergie, surexcitation, insomnie, émotivité, irritabilité, tremblements, gorge serrée, trouble du rythme cardiaque. Autant de symptômes possibles en cas d'hyperthyroïdie. Peut être couplé avec TR-20 en cas d'exophtalmie.

- DM-14, indiqué par Soulié de Morant, du moins les DM-14 dits « A ou C » qui se situent respectivement sous C7 et C5. Ces points auraient une action sur l'hyper- et l'hypothyroïdie. Je les verrais préférentiellement indiqués dans les hypothyroïdies.

Pour être exhaustif :

- GI-13, indiqué par Soulié de Morant pour « endocrines : toutes : tout trouble ». Je l'ai peu utilisé et n'ai pas une expérience particulière et valable de ce point.

- RM-22, traite les glaires de la gorge et la région cervicale antérieure. Les goitres sont considérés comme des glaires accumulées à ce niveau. Les médecins chinois l'utilisent dans cette indication. En dehors des goitres, l'accumulation de glaires au niveau de la thyroïde peut expliquer un des mécanismes physiopathologiques de la pathologie.

- RM-6, tonifie les trois endocrines précise Soulié de Morant. Point d'action majeure, tonifiant le *qi,* le sang, le *yang* et le *yin,* il peut se retrouver en soutien pour toutes les pathologies thyroïdiennes.

Les points sus-cités ont une action potentielle pour la thyroïde en particulier. L'utilisation de ces points n'exclut pas l'établissement d'un diagnostic général.

4.3 Les orientations en cas d'hyperthyroïdie

Le *yang* et la chaleur dominent, parfois précédés par une nouure du *qi.* Cependant, si cette chaleur s'exprime particulièrement la nuit et que les pouls sont fins, il faut évoquer une chaleur vide, par vide de sang ou de *yin.* Les organes préférentiellement concernés sont C et F.

4.4 Les orientations en cas d'hypothyroïdie

Le *yang* est en vide, le *yin* est en plénitude, les liquides sont mal transformés, les glaires peuvent apparaître. Les organes préférentiellement concernés dont Rte et R. Le P pourra être en cause avec œdème du visage par non-descente des liquides.

4.5 Pour être complet, je cite les goitres, que je n'ai pas rencontrés en consultation. Ceux-ci sont une accumulation locale avec formation de glaires.

4.6 Pour les thyroïdites, que l'on attribue parfois à une attaque externe (de type viral), le traitement par *yang ming* associant E et GI me paraît le plus intéressant.

4.7 La place du traitement reposant plus sur un diagnostic général est variable selon la pathologie.

En cas d'hyperthyroïdie franche, le traitement local (la branche) doit être instauré en premier, avec un ou deux points d'acupuncture d'ordre général (racine possible) en complément ou soutien.

La phase aiguë passée, le traitement général est à instaurer en premier avec un ou deux points plus spécifiques de la thyroïde.

En cas d'hypothyroïdie le traitement général, parfois associé à la moxibustion, et points locaux doivent être associés d'emblée à part égale.

5. Certains éléments pratiques doivent être abordés

5.1 Pour les hyperthyroïdies type Basedow ou nodule toxique : après quelques séances assez rapprochées avec des points à action spécifiquement thyroïdienne, on peut espacer à trois semaines en privilégiant alors les points généraux. Si le patient est déjà sous traitement d'antithyroïdien nous le voyons car une partie de la symptomatologie perdure. Notre rôle peut être important afin d'atténuer plus rapidement cette symptomatologie. En suivant cette amélioration il est licite de diminuer progressivement le traitement. J'ai observé un temps plus court de prise de Néomercazole® et l'on évite souvent la prise de Lévothyrox® à vie. Si le patient n'est pas sous traitement : 4 à 5 séances d'essai sont envisageables. S'il n'y a pas d'amélioration, passer la main me paraît préférable. S'il y a amélioration, le traitement doit être soutenu sur plusieurs mois avec environ deux consultations par mois. La stabilité ainsi obtenue doit être observée quelque temps avant de réduire le traitement allopathique, sous peine de voir une rechute plus difficile à endiguer.

5.2 Pour les thyroïdites :

Elles sont l'apanage de notre approche, réversibles plus aisément, parfois de diagnostic presque exclusivement biologique. Les deux ou trois premières séances sont rapprochées et on utilise les points « thyroïdiens » (P-7, E-9, 34, 44, 45, GI-4, 11, TR-20, 10, R-6, DM-14, RM-6). Ensuite, le traitement général est instauré avec les points « thyroïdiens » en soutien. Le traitement peut parfois être de quelques semaines seulement. On l'observe d'autant plus fréquemment que l'examen biologique est le seul vrai critère qui est souvent et aisément prescrit ces dernières années.

Je vous cite, pour illustrer mon propos, quelques choix de points qui m'ont paru très efficaces, apportant une amélioration décisive dans l'évolution.

- GI-11, C-7, E-9, E-34 chez une patiente de 55 ans avec tachycardie, chaleur sans fièvre, insomnie, agitation, faisant suite à un épisode fébrile, gonflement de la région thyroïdienne, langue rouge, pouls accéléré et absent en GI.

- R-6, C-6, E-9, E-34, GI-11 à droite, E-44 à gauche pour une patiente présentant de multiples réveils, chaleur la nuit avec palpitations et transpirations nocturnes, douleur au coude droit.

- Femme de 51 ans avec hyperthyroïdie sur thyroïdite. Palpitations permanentes avec tachycardie à 100, douleurs oculaires sans exophtalmie ne présentant pas de changement à la pression, douleurs des membres inférieurs sur la face antérieure. P-7, E-9-42-34 ont été choisis. Les douleurs oculaires et des membres inférieurs ont disparu, les palpitations ont été soulagées mais restent encore gênantes. La tachycardie a persisté ; deux consultations avec V-15, MC-6, entre autres, n'ont amené qu'une amélioration transitoire. Par contre, la séance effectuée ensuite, V-15, E-34 ,9, C-7, RM-14, DM-14 a amené un retour du pouls à 80 de manière durable. Dans le cas présent C-7 et RM-14 m'ont paru faire la différence.

5.3 Les goitres : ne se voient plus à l'heure actuelle dans nos cabinets.

5.4 Les hypothyroïdies : Nous n'observons plus ces hypothyroïdies tardives avec leur cortège symptomatique d'évolution lente amenant asthénie, esprit ralenti, bradycardie, œdème... Par contre, nous observons des patients fatigués, somnolents, ayant pris du poids, à la peau infiltrée qu'ils nous décrivent comme une rétention d'eau. Le diagnostic est surtout biologique avec TSH augmentée et T4 libre basse. Un suivi souvent de quelques années, sans précipitation dans les séances où le diagnostic général doit être traité avec en appui les points thyroïdiens déjà cités.

Par exemple, cette patiente, 44 ans, venant pour paresthésie des mains attribuée à un canal carpien. Elle me précise avoir consulté un endocrinologue qui aurait diagnostiqué une hypothyroïdie. Sa symptomatologie de départ : hypersomnie à plus de 10 heures par nuit, constipation, se sent gonflée. La TSH est à 16, les anticorps antithyroïdiens à 6000. Au début des séances, les points tels que GI-4, E-36, E-9, DM-14, associés selon à GI-17, F-3, MC-7, RP-6… ont permis un retour à la normale en 18 mois de la TSH (16 ; 8 ; 5,72 ; 5,49 ; 4,88 ; 4,95). Les anticorps ont également baissé. Une suspension des séances pendant 6 mois a amené une TSH à 7,88 et la T4 libre à 5,96 ; montrant indirectement l'utilité très probable des séances.

6. Conclusion

Voici le parcours de mon évolution, de mes réflexions, de mes attitudes thérapeutiques qui m'ont amené à m'intéresser et à traiter ces pathologies thyroïdiennes. Ces idées n'excluent en rien des approches différentes. J'ai essayé d'ouvrir des pistes où la pathologie thyroïdienne est une pathologie de méridien. Quelques points à action sur cette glande m'ont paru utiles. Un diagnostic général est toujours fondamental mais son importance peut varier selon le cas.

祝由十三科
Zhu You Shi San Ke

Existe-t-il une place pour un chamanisme structuré en Occident ?

Docteur Fabrice Jordan

Résumé : avec l'ouverture de la Chine et la nouvelle mise en valeur des anciennes traditions, on voit apparaître en Occident une résurgence de certaines parties de la médecine chinoise qu'on avait oubliées. Le *Zhu You,* sorte de chamanisme chinois orthodoxe, en fait partie. Qu'est-ce que c'est ? Quelle est son histoire ? Comment le livre le plus connu du domaine est-il structuré ? Peut-on intégrer certaines de ces connaissances en Occident ? Voici quelques points soulevés par cet exposé.

Mots-clés : *Zhu You Shi San Ke*, chamanisme chinois, médecine chinoise, taoïsme

Huang Di Nei Jing :

> « Si on peut connaître la cause de l'apparition d'une maladie, alors on peut la conjurer *(zhu)* et ainsi la faire cesser. »

Les universitaires ont longtemps interprété ce *« zhu »* en tant que référence à des rites incantatoires. Pourtant, à Mawangdui, tombe 3, au début des années 70, on retrouve un corpus de textes médicaux datant de 168 av. JC. Un des ces textes, « Remèdes contre 52 maladies », montre que pharmacopée, techniques physiques (acupuncture) et *Zhu You* étaient utilisés conjointement. Le *Zhu You* n'est donc pas seulement constitué de prières ou invocations, mais aussi de talismans (*fu* 符), crachats (*tuo* 唾), marches cosmiques (*yu bu* 禹步), exhalation de *qi* (*hu qi* 呼氣), sacrifices de substituts corporels (*ti shen* 替身), etc.

Histoire du *Zhu You*

Rappelons d'abord qu'il y a développement d'une vraie tradition médicale par méthodes chamaniques (*jinzhou fa* 禁咒法) dans le Sud-Est de la Chine à la période tardive des Han (8-220).

Voici ce que dit Ge Hong (283–343) : « Dans les *Wu* et *Yue*, il y a un rituel de soins avec subjections et incantations particulièrement efficace, qui n'utilise que le *qi.* » Selon sa description, cela soignait des maladies, mais aussi protégeait le corps contre divers dangers comme les épidémies, les armes et les animaux sauvages. Les techniques étaient plus élaborées que dans « Les 52 maladies »: focusing du *qi* grâce à des concentrations psychiques spécifiques, talismans et mudras sont utilisés.

À la dynastie Sui (581-618), quand l'institution officielle pour enseigner la médecine commence à diviser les spécialités (*ke* 科), la médecine rituelle est incluse parmi les 3 formes de

disciplines reconnues : médecine rituelle (*zhujin* 祝禁) incluant le *Zhu You,* médecine (*yi* 醫) et massages (*anmo* 按摩). Cette première classification introduit la « médecine rituelle » en tant que discipline officiellement reconnue (discipline d'État). Elle fait donc partie officiellement de la MTC et devient intégrée dans les institutions médicales.

Comme on le voit sur le tableau suivant, la place du *Zhu You,* qui prend parfois des appellations différentes en fonction des époques, est constante ensuite durant près d'un millénaire.

Table 1: Ritual medicine among the disciplines of official medicine through the dynasties.

Dynasty	*Number of disciplines*	*Name for the discipline of ritual medicine*
Sui (581–618)	3	祝禁 (exorcist incantations)
Tang (618–907)	4	咒禁 (exorcist spells)
Song (960–1269)	13	書禁 (exorcism through the writing of talismans)
	9	金鏃兼書禁 (metal arrows and writing of talismans)
Jin (1115–1234)	10	No data
Yuan (1271–1368)	13	祝由、禁 (ritual medicine and exorcism)
	10	祝由書禁 (ritual medicine and exorcism through the writing of talismans)
Ming (1368–1544)	13	祝由 (ritual medicine)

La terminologie change en fonction des époques, de l'évolution de la discipline, mais aussi des rapports respectifs entre bouddhisme et taoïsme. Le mot « incantation » *zhou* 咒 est emprunté au bouddhisme, tandis que *shu jin* 書禁 « exorcisme écrit » montre une influence à prédominance taoïste au travers des techniques pour soumettre les déités ou esprits.

> « Those medical officers who teach ritual medicine specialize in expelling the demons [who cause illnesses]; they have to ritually purify themselves to receive these techniques (掌教咒禁祓除為厲者, 齋戒以受焉). »

Les sources historiques démontrent que les meilleurs pratiquants *Zhu You* étaient taoïstes. Plusieurs de ces pratiquants étaient demandés à la cour de l'Empereur et résidaient sur place. Plusieurs empereurs furent officiellement sauvés par la prise d'eau talismanique, après que toutes les autres méthodes aient échoué.

Le *Zhu You* est exclu des disciplines médicales officielles en 1571, en raison de l'influence des docteurs confucéens (*ruyi* 儒醫) qui dominent alors le monde médical. Ceux-ci redéfinissent l'orthodoxie médicale en excluant les dieux et esprits des causes des maladies. Le *Zhu You* est depuis lors essentiellement transmis par et demandé aux taoïstes par une population qui n'a jamais cessé de l'utiliser.

Actuellement, on le voit néanmoins apparaître en Occident sous différentes formes. Soit en tant que *Zhu You* proprement dit, et dans ce cas il est plutôt enseigné de manière laïque, soit via les nombreux prêtres taoïstes qui viennent désormais en Occident et utilisent, parmi les moyens utiles pour soigner, le *xuan xue* « procédés du mystère » qui font appel à des formes similaires au *Zhu You.* En tant que praticien en médecine chinoise, il est dès lors intéressant de savoir au moins de quoi il retourne.

Le livre *Zhu You Shi San Ke :* « Les 13 sections du *Zhu You* »

Les 13 sections du *Zhu You* sont le produit de ce processus historique. Il s'agit du livre de *Zhu You* le plus largement distribué depuis les Qing jusqu'à ce jour. Sa première édition officielle est imprimée entre 1821-1850 par le Kongqing dongtian 空青洞天 (centre taoïste majeur dans la province du Sichuan) : c'est une sorte de maison d'édition taoïste prestigieuse. On en fait une reproduction lithographique en 1914, qui sera reprise, après la révolution culturelle, par l'ATC pour distribution à ses temples affiliés. Actuellement, le livre est officiellement distribué par le Bai Yun Guan (temple des nuages blancs de Beijing). Il fait donc partie intégrante de la culture taoïste contemporaine.

Structure du livre

On trouve 2 préfaces dont la « Préface de la discipline *Zhu You* telle qu'enseignée par l'Empereur Jaune ». Celle-ci est écrite par un moine pratiquant, mais non identifié. Ensuite le livre est divisé en 13 sections et terminé par une postface.

Les 13 sections

1) La première section contient la table des matières, les avertissements du Seigneur du Haut (*Tai Shang jieyu* 太上誡語), les incantations ou formules devant être utilisées par le pratiquant *Zhu you.* Les avertissements sont les règles à respecter, les incantations permettent d'activer les différents éléments utilisés : papier, pinceau, eau, encre, talismans, formules orales.

2) Les formules *Zhu You* de l'Empereur Jaune : set de 281 talismans, et incantations associées.

3) Les formules utilisant les 5 tonnerres (du lignage du Sud *GuangTian*) : se concentre sur les méthodes pour écrire un talisman en concentrant son *qi* et contient 114 talismans.

4) Formules pour soigner toutes les maladies

Réfère à des pratiques datant de 164-244. Divise les maladies entre maladies du haut, du milieu et du bas, avec talismans associés.

5) *Tianyi shen shu* 天醫神書 : livre divin du cabinet médical du Ciel : talismans divisés entre «seigneurs», «viscéraux» et «symptomatiques».

6) Les 5 mudras pour disperser les démons et maladies : dispersent le *qi* tueur, le *qi* trop expansif, le *qi* du métal, le *qi* du Feu, le *qi* de l'eau.

7) « Les rites transmis par les esprits de la Terre » (地祇家傳親機法) : détaille les rites utilisés pour concentrer son *qi* et se transformer en déité durant le temps où on trace le talisman.

8) « Les 13 sections du cabinet médical du Ciel » (*Tianyi shisanke* 天醫十三科) : compilation d'un livre des Ming de la tradition *Shangqing Lingbao*. Liste les noms des déités médicales liées à chaque spécialité, ainsi que les incantations et talismans permettant de les invoquer. Également drogues, talismans, incantations symptomatiques.

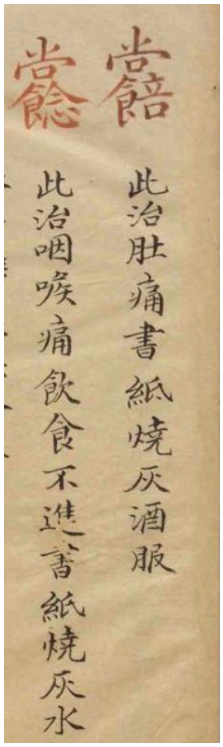
9) « Les divines incantations de l'Empereur du Ciel » (*Tianhuang shenzhou* 天皇神咒) : 15 talismans et diverses incantations pour guérir les maladies et disperser les épidémies.

10) « Les secrets oraux pour enchanter les jujubes » (*Zhou zao mijue* 咒棗秘訣). Procédure détaillée pour enchanter les jujubes et écrire les talismans.

11) Les talismans des 5 tonnerres pour guérir les maladies (*Zhi baibing wulei fu* 治百病五雷符) : 5 talismans qui ont tous 5 tonnerres à leur sommet, mais dont la direction change en fonction des saisons.

12) Une collection de recettes talismanique *Zhu You* (*Zhuyou ke ji fang* 祝由科集方") : 72 talismans et incantations, essentiellement destinés à la dermatologie et à des plaies externes.

13) *Han Taiji zuogong Ge xianweng zhi sanbu zhubing xinfa ling fu* (漢太極左宮葛仙翁治三部諸病心法靈符) : comme section 4 mais plus détaillé.



Structure des modules thérapeutiques :

En principe : une maladie = un ou plusieurs talismans +/- incantation.

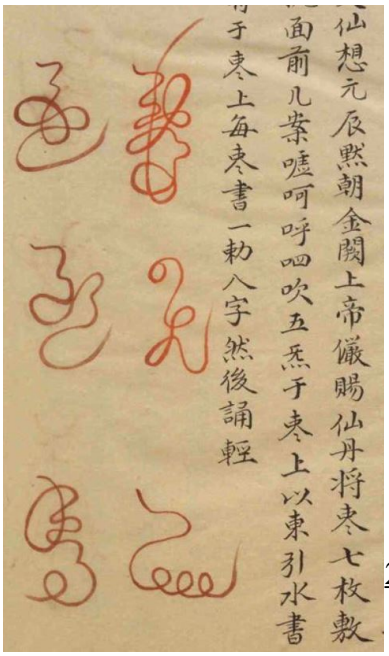
<u>1ère méthode :</u>

尚 *Shang*: Le Général, au dessus

食 *Shi*: Le Soldat, en bas à gauche

Caractère X en bas à droite : avant-garde qui spécifie l'action

But : commander une armée céleste !



<u>2ème méthode :</u> graphes non liés à l'écriture plus incantations.

Mode d'administration :

On peut tracer un *fu* sur l'eau et le faire boire au patient, tracer un *fu* sur la personne directement, tracer un *fu* sur un objet et le faire porter au malade, « charger » une eau, ou du sel que l'on dissout, pour faire prendre un bain *« Zhu You ».* En fonction du type de maladie, on utilisera un support chaud ou froid, selon les classifications de la MTC, on jouera sur les directions, la couleur du papier, etc. De nombreuses méthodes sont possibles. Le patient est également encouragé à « corriger » son mode de pensée.

Synthèse et champ d'action énoncé :

Le livre couvre globalement plus de 200 entités nosologiques. Il n'y a pas de correspondance exacte avec les classifications d'autres spécialités, mais une grande stabilité de la nosologie interne dans le temps. Le livre a été le premier à parler du choléra *huoluan* 霍亂. Les procédés guérissent corps et esprit, assurent protection contre les attaques de *qi* déviants, de démons et d'autres êtres vivants. Couvre des conditions aiguës, chroniques, à causes peu claires, et des conditions causées par des forces malveillantes comme par exemple quand « l'esprit ne trouve pas sa base et les rêves conduisent à des éjaculations involontaires », ou « quand le patient est effrayé et ses idées confuses ».

Souvent, la thérapie *Zhu You* est accompagnée par l'usage de drogues, plutôt destinées aux symptômes.

Mais comment se fait-ce ?

Précisons que cet exposé est plus destiné à offrir une connaissance globale du texte pour des raisons culturelles et pas à défendre son utilisation, ni à vouloir en prouver l'efficacité ou le bien-fondé. Néanmoins, rien n'empêche d'avoir une petite réflexion à ce propos.

Faut-il évoquer l'effet placebo ? Certainement, tout en sachant qu'on ne sait pas ce qu'est l'effet placebo… Certains universitaires pensent que son action ne réside que dans les drogues associées, mais d'une part le *Zhu You* n'est plus associé aux drogues actuellement et cela néglige de toute façon l'impact psychologique et mental d'une telle thérapie. En fait, les médecins chinois eux-mêmes se sont posés la question depuis très longtemps. Voici ce qu'on trouve dans un chapitre, « Soigner l'Esprit » (*Zhi shen* 治神), de l'encyclopédie *Shengji zonglu* 聖濟總錄 (Période des Song) :

> « Whenever the body loses its healthy equilibrium, it is the spirit that first experiences it. Therefore, there is no possible treatment for any disease if the doctor does not first address the desires, correct the thoughts, eliminate the vices, and appease the fears [that caused the condition to appear]. »

Wu Jutong, célèbre médecin (1758-1836) :

> « For inner ailments, *zhuyou* must be used first. This means explaining in detail the causes of the condition, so that the patient understands them, and does not dare make the same mistakes again. »

Ye Tianshi 葉天士 (1666–1745) :

> « Drugs, which are material things without emotions, cannot cure diseases that are rooted in emotions. »

En fait, quand la cause n'est pas connue selon la médecine académique du moment, beaucoup de patients vont l'attribuer à une cause irrationnelle, même chez nous. L'accès à une pensée magique est réactivé dès lors qu'un stress suffisant est présent.

Notons que les taoïstes expliquent l'utilité du *Zhu You* au travers d'un modèle descriptif de la réalité en 9 dimensions. En plus de nos 4 dimensions connues (3 dimensions d'espace et une de temps), il décrivent 5 dimensions supplémentaires de la réalité. Selon eux, le *Zhu You* vient agir au niveau des 5ème, 6ème et 7ème dimensions de ce modèle.

Cela peut sembler totalement échevelé pour une pensée rationnelle. Pourtant, la fine pointe de nos penseurs rationnels aboutissent à des hypothèses sur la réalité qui font passer les taoïstes pour des petits joueurs :

> « Dans tous les cas, les calculs font en effet apparaître un monde qui aurait pré-existé à notre univers, le vide quantique (qui n'est pas vide selon la physique, mais rempli d'énergie, note du transcripteur) ou une "brane" flottant dans un espace à 10 dimensions, voire plus, ou encore un univers en contraction-rebondissement sur lui-même quand sa densité atteint une valeur indépassable, ou toutes sortes d'autres choses plus ou moins exotiques.
>
> Cela conduit à deux constats : le premier est que, selon ces modèles, ce qui a pré-existé à notre univers n'est jamais rien : il y a toujours eu de l'"être", jamais du néant. Le second, c'est que ces choses pré-existantes sont immanentes. Elles font partie de l'Univers et ne correspondent pas à des causes premières, extérieures à l'Univers, qui auraient enclenché son apparition d'un simple claquement de doigts.
>
> La seule caractéristique qui les distingue des autres éléments constitutifs de l'Univers, c'est qu'elles sont censées avoir engendré tout ce qui existe, en plus d'elles, mais sans qu'on puisse dire quelle origine elles-mêmes peuvent avoir. D'où vient le vide quantique ? Nul ne le sait. Les branes ? Personne ne peut le dire. Et d'où provenait l'Univers d'avant le Big Bang ? Mystère. »
>
> Interview de Étienne Klein dans *Pour la Science*-Hors série janvier 2018.

Cela nous rappelle qu'il faut rester modestes par rapport à notre vision de ce qui est « réel » ou de ce qui ne l'est pas. Notons d'ailleurs que les propos de Klein font étrangement écho à un texte que vous connaissez bien :

> « Avant d'apparaître, il est l'origine du Ciel-Terre, une fois existant, la mère de toute chose. (...) Ces deux, bien qu'ils aient une origine commune, sont désignés par des termes différents. Ce qu'ils sont en commun, je l'appelle le Mystère, le Mystère suprême, la porte de tous les prodiges. »
>
> *Dao De Jing*, chapitre 1

Référence

Fang Ling, (2013). *Quanzhen Daoism and Ritual Medicine: A study of "Thirteen Sections of Zhu You Medicine from the Yellow Emperor Inscription"*, Institute of East Asian studies.

https://www.wdl.org/fr/item/7113/ pour une version pdf gratuite du livre.

Recherche d'un traitement préventif de la prééclampsie

Docteur Jean-Louis Lafont

Résumé : La prééclampsie est un type particulier d'hypertension artérielle de la grossesse dont l'évolution naturelle aboutit à des crises convulsives de type épilepsie. Les données de la clinique et de la physiopathologie de cette affection, d'après la MO, permettent de l'assimiler à un vide de *yin* du Rein et du Foie. Deux types de traitements préventifs peuvent être proposés. Le premier est fondé sur l'utilisation des points de Chao Yuanfang « pour prévenir les accidents de la grossesse », les points sélectionnés par cet auteur étant tous indiqués : HTA ; le deuxième traitement peut être instauré après un diagnostic de vide de *yin* du Rein et du Foie corrélé à des facteurs de risque reconnus par la MO. Il comprend des points pour enrichir le *yin* du Rein et du Foie et prévenir l'évolution vers la chaleur du sang et le vent interne.

Mots-clés **:** Obstétrique, HTA, prééclampsie, traitement préventif.

1-Introduction

L'hypertension artérielle survenant pendant la grossesse répond à plusieurs éventualités [1-2-3] :

- **L'hypertension artérielle chronique,** souvent méconnue, découverte avant 20 SA, dont l'évolution est variable : amélioration, stabilisation ou aggravation vers une prééclampsie.
- **L'hypertension artérielle gravidique,** apparaissant après 20 SA, sans protéinurie associée, qui peut évoluer vers une HTA sévère et des complications fœtales (retard de croissance intra-utérin, mort fœtale in utero).
- **La prééclampsie** (toxémie gravidique) : hypertension artérielle apparaissant après 20 SA et s'accompagnant d'une protéinurie significative supérieure à 0,3 g./24h. Elle apparaît chez 3 à 7% des nullipares et 1 à 5% des multipares. Elle se caractérise par la survenue, au cours de son évolution, d'une ou plusieurs crises convulsives se manifestant avant l'accouchement (18% des cas), pendant l'accouchement (38%) ou en post-partum jusqu'au 7^{éme} jour (44%).

2- Aspects cliniques de la prééclampsie

2-1 Signes cliniques :

- HTA ≥ 160/110 ;
- œdèmes s'aggravant rapidement ou d'apparition brutale siégeant aux membres inférieurs et au visage ;
- prise de poids rapide (plusieurs kilos en quelques jours) ;
- retard de croissance intra-utérin.

2-2 Signes témoignant du caractère sévère de la prééclampsie :

- céphalées,
- troubles visuels (phosphènes, amaurose),
- acouphènes,
- douleur en barre épigastrique (signe de Chaussier),
- réflexes ostéotendineux vifs, polycinétiques,
- oligurie ≤ 500ml,
- protéinurie ≥ 5g/24h.

2-3 Complications maternelles :

- HELPP, syndrome, associant une thrombopénie, une cytolyse hépatique, une hémolyse intravasculaire. Il se complique dans 40% des cas par : un hématome rétroplacentaire, une CIVD, un OAP, une insuffisance rénale, un hématome sous-capsulaire du Foie.

- Hématome rétroplacentaire entraînant une souffrance fœtale aiguë, se manifestant par : douleur abdominale aiguë, intense, irradiant vers les lombes ; utérus douloureux, dur à la palpation ; métrorragies noirâtres.
- Éclampsie : convulsions à répétition suivies d'un état comateux, semblable à une crise d'épilepsie, précédée durant une phase plus ou moins longue par : céphalées frontales ou en casque, pulsatiles, avec adynamie, vertiges, phosphènes, amaurose, acouphènes, clonies des extrémités.

2-4 Complications fœtales :

L'ischémie placentaire est responsable d'une hypoxie chronique du fœtus entraînant un retard de croissance intra-utérin, une souffrance fœtale, une mort fœtale *in utéro*.

3 Données actuelles sur la physiopathologie de la prééclampsie

La prééclampsie est considérée actuellement comme une maladie du placenta et résulte d'une ischémie placentaire. À l'état physiologique, jusqu'à 18 SA, il y a une invasion, par les cellules trophoblastiques, des artères spiralées utérines qui entraîne une destruction des cellules musculaires lisses de la média. Les artères utérines perdent leurs structures musculo-élastiques et sont transformées en vaisseaux à basse pression et à haut débit. Elles ne sont plus sensibles aux agents vasomoteurs et il en résulte une diminution des résistances vasculaires favorisant une augmentation du débit utéro-placentaire.

Si l'invasion trophoblastique ne se fait pas ou est insuffisante, les artères spiralées conservent leurs propriétés contractiles, favorisant la formation de microthromboses des vaisseaux placentaires entraînant une ischémie. Celle-ci libère dans la circulation générale des substances pathogènes pour l'endothélium vasculaire (débris de cellules syncitio-trophoblastiques, acides gras libres, cytokines inflammatoires, radicaux libres dérivés de l'oxygène, etc.). Il s'ensuit une microangiopathie diffuse par exagération du processus inflammatoire physiologique de la grossesse durant laquelle les processus oxydatifs ont une place importante. Ceci a trois conséquences : sensibilité accrue des vaisseaux aux substances vasoconstrictives ; activation de la coagulation et agrégation plaquettaire ; altération de la paroi capillaire favorisant une fuite de liquides et de protéines dans le secteur interstitiel. Le processus inflammatoire généralisé et les microthromboses ont pour conséquence la défaillance des viscères : utérus (hématome rétroplacentaire), rein (protéinurie, œdèmes), foie (hématome sous-capsulaire, helpp syndrome), poumon (œdème interstitiel, OAP), cerveau (éclampsie).

4 Essai de corrélation MO-MTC

4-1 Rappel : Syndromes (*zheng*) correspondant à l'HTA

L'HTA, définie par la MO, correspond, dans la nosologie de la MTC, à des syndromes (*zheng*) dont les principaux sont de type chaleur-plénitude, chaleur-vide, vide de sang, accumulation de glaires [(4)].

Les syndromes de chaleur-plénitude se caractérisent par : un pouls plein (*shi*), ou en corde (*xian*), ou vaste (*hong*), et rapide (*shuo*) ; une langue rouge avec un enduit jaune. Ils correspondent à des chaleur-plénitude du Foie, du Cœur ou de l'Estomac. Ce sont des combinaisons de ces syndromes qui sont le plus souvent rencontrées.

Dans l'accumulation de glaires, les liquides ont perdu leur fluidité, stagnent et s'opposent à leur propre circulation et à la circulation du sang par une augmentation des résistances périphériques. Le pouls est plein (*shi*) et glissant (*huo*) ; la langue présente un enduit blanc, épais et gras.

Les syndromes de vide de sang du Foie, parfois associés à un vide de sang du Cœur, se caractérisent par un pouls fin (*xi*) et une langue pâle. L'aspect fin est dû à une vasoconstriction adaptative à l'insuffisance du sang. Il n'y a pas, dans la forme type, d'accélération du pouls car il n'y a pas d'excès de chaleur.

Les syndromes de chaleur-vide se caractérisent par un pouls fin (*xi*) et rapide (*shuo*) ; une langue mince, rouge avec peu ou pas d'enduit. Ils correspondent à des syndromes de vide de *yin* du Rein, associés à un vide de *yin* du Foie et/ou du Cœur et du Poumon. L'aspect fin du pouls est dû à une vasoconstriction par insuffisance des liquides du sang, l'aspect rapide est dû à l'excès de chaleur.

4-2 Essai de corrélation

La traduction des données de la MO dans la terminologie technique de l'acupuncture permet d'interpréter les processus physiopathologiques de la prééclampsie et de proposer un traitement préventif adapté. On retiendra des données précédentes de la MO que la prééclampsie est une forme d'HTA dont l'évolution naturelle est le déclenchement d'un vent interne. Le point de départ est placentaire, les conséquences sur la circulation de l'organisme maternel sont la vasoconstriction, les thromboses, les hémorragies.

Parmi les différents syndromes de l'HTA décrits précédemment par la MTC, on peut éliminer l'accumulation de glaires, qui n'évolue pas vers le déclenchement d'un vent interne, et la chaleur-plénitude du Foie et du Cœur qui, bien que pouvant évoluer vers un vent interne, ne permet pas d'expliquer la vasoconstriction, les œdèmes et la protéinurie. Ces formes d'HTA correspondent à l'HTA chronique qui est découverte avant 20 SA.

Dans le vide de sang du Foie, c'est la fonction nourricière du sang qui est défaillante. Passé un certain stade de développement du fœtus (au-delà de 20 SA), le sang maternel devient insuffisant pour faire face aux besoins des deux organismes (l'organisme maternel et l'organisme fœtal). La fonction du Foie est de « distribuer le sang en fonction des besoins » et la priorité est la sauvegarde de l'organisme maternel. La seule adaptation possible à ce stade est une diminution de la perfusion placentaire par une vasoconstriction, celle-ci ayant comme conséquence une augmentation de la tension artérielle. La diminution de l'apport de sang au fœtus entraîne un début de retard de croissance. Au niveau placentaire, le vide de sang et la vasoconstriction favorisent la formation d'amas de sang (microthromboses) et un début de décollement placentaire aboutissant à l'hématome rétroplacentaire. Parallèlement, le retard de croissance fœtale s'aggrave, aboutissant à la souffrance fœtale et à la mort *in utero*. Ce type d'HTA correspond à l'hypertension gravidique, sans protéinurie associée, où les complications sont essentiellement fœtales (RCIU, mort fœtale).

Dans le vide de *yin* du Rein et du Foie, ce sont les liquides qui sont insuffisants pour équilibrer le supplément de chaleur dégagé par le métabolisme fœtal. Le *yin* est insuffisant pour équilibrer le *yang* d'où l'oligurie et l'hypertension par vasoconstriction. L'augmentation de chaleur évolue vers une chaleur du sang qui provoque au niveau placentaire des hémorragies (« la chaleur

pousse le sang hors des vaisseaux ») et des amas de sang (« le sang et la chaleur s'agrippent »). L'inflammation due à l'excès de *yang* provoque l'endothéliose généralisée, en particulier au niveau du Rein (néphrite) se manifestant par la protéinurie et les œdèmes. La chaleur ne cessant d'augmenter aggrave la chaleur du sang provoquant des hémorragies (hématome rétroplacentaire, hématome sous-capsulaire du Foie), des amas de sang (CIVD, Helpp syndrome). La « chaleur à son acmé se transforme en vent » et déclenche les crises convulsives de l'éclampsie.

5 Recherche d'un traitement préventif de la prééclampsie

5-1 Principes

Les médecins chinois ont insisté depuis le commencement, sur le traitement de « ce qui n'est pas encore malade », en d'autres termes dès « l'infime amorce (*ji*) » des processus pathologiques. On lit dans des textes du *Classique de l'interne*[5] :

> « Le médecin supérieur met un terme au mal alors qu'il est encore en germe (…) Le médecin inférieur, lui, porte secours à ce qui est déjà constitué, à ce qui est déjà gâté, car il ne sait pas reconnaître les écarts des 9 pouls et laisse ainsi gagner la maladie (…) La vision de l'invisible, sans apparence extérieure, est le privilège de la connaissance médicale (…) Savoir situer le méridien malade par l'examen du pouls, cela s'appelle "garder la porte" et consiste à discerner le mal alors qu'il n' y rien d'apparent. » (SW26)

On distinguera 2 types de traitement préventif :

- Le traitement préventif de Chao Yuanfang, que l'on qualifiera de général et systématique (car il concerne la pathologie obstétricale dans sa totalité).
- Le traitement du vide de *yin* du Foie et du Rein, que l'on qualifiera de spécifique.

5-2 Les points « pour prévenir les accidents de la grossesse » de Chao Yuanfang

Chao Yuanfang (vers 610) est l'auteur d'un *Traité sur les origines et les symptômes des maladies* (*Zhu bing yuan hou lun*) [6]. Il rédigea un chapitre entier consacré à la physiologie et à la surveillance de la grossesse qui se déroule sur 10 mois lunaires. Il expose, pour chaque mois, des notions qui portent sur les méridiens et les points d'acupuncture qui régissent chacun d'entre eux, et des directives sur l'hygiène de vie et la diététique. Il préconise 9 points d'acupuncture, un pour chaque mois, pour prévenir les accidents de la grossesse. Ces 9

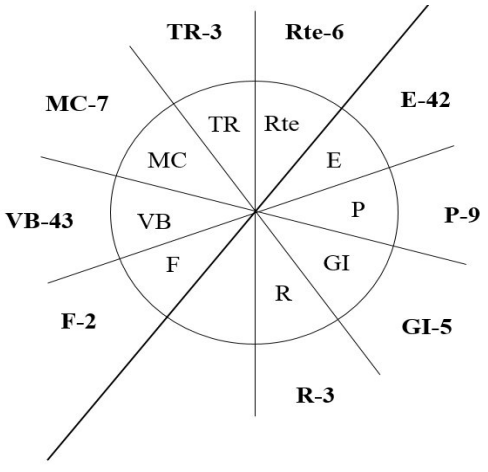


Figure 1 : Les 9 points pour « prévenir les accidents de la grossesse, d'après Chao Yuanfang

points sont désignés dans le texte par leur localisation, dont le libellé est parfois d'identification difficile. Ce sont d'après notre interprétation : **F-2, VB-43, MC-7, TR-3, Rte-6, E-42, P-9, GI-5, R-3**. Il ne mentionne pas de point pour le 10ème mois qui est qualifié « l'attente du terme » (fig. 1).

Les symptômes de la prééclampsie apparaissant après 20 SA, on distinguera les points des 5 premiers mois et les points des 4 derniers mois.

5-2-1 Les points des 5 premiers mois

Le relevé des indications fonctionnelles et cliniques des points des 5 premiers mois permet de constater [7-8] :

F-2 « intervalle du mouvement » (*xing jian*) ; point du 1er mois, point *ying*, point de dispersion ; disperse la chaleur ; indication : hypertension artérielle.

VB-43 « torrent courageux » (*xia xi*) ; point du 2ème mois ; point *ying* ; disperse la chaleur ; indication : hypertension artérielle.

MC-7 « grande colline » (*da ling*) ; point du 3ème mois ; point source ; disperse la chaleur, calme le *shen*, rafraîchit le sang ; indication : hypertension artérielle.

TR-3 « prospérité d'en bas » (*xia du*) ; point du 4ème mois ; point de tonification des 3 Foyers ; « éveille une réponse dans RM-5 **"**porte de la vie" (*ming men*) » [7]. RM-5, point de rassemblement (*mu*) des 3 Foyers, est la « porte de la vie » de l'eau, opposé et complémentaire du DM-4 « *ming men* « « porte de la vie » du feu. Son nom « prospérité d'en bas » permet d'envisager une action élective du TR-3 sur le Foyer inférieur. Indication : hypertension artérielle.

Rte-6 « croisement des 3 *yin* » (*san yin jiao*) ; point du 5ème mois ; point réunion des méridiens de R-F-Rte ; enrichit le *yin*, nourrit le sang ; indication : hypertension artérielle.

Commentaires

Les points des 5 premiers mois proposés par Chao Yuanfang sont tous indiqués dans l'hypertension artérielle et peuvent concerner les différentes formes d'hypertension rencontrées durant la grossesse : HTA chronique (chaleur-plénitude du Foie et du Cœur : F-2, VB-43, MC-7) ; HTA gravidique (vide du sang : Rte-6) ; prééclampsie (vide de *yin* du Rein et du Foie : F-2, Rte-6, TR-3). Le texte ne permet pas de dire si, dans un but préventif, ces points doivent être piqués une seule fois ou plusieurs fois durant le mois concerné.

5-2-2 Les points des 4 derniers mois

Dans le cas d'une consultation initiale tardive, après le 5ème mois, ce sont les points des 4 derniers mois qui sont indiqués L'analyse des indications fonctionnelles et cliniques des points des 4 derniers mois permet de constater [7-8] :

E-42 « carrefour *yang* » (*chong yang*) ; point du 6ème mois ; point source ; HTA, inflammation des vaisseaux sanguins, œdème du visage.

P-9 « grande source » (*dai quan*) ; point du 7ème mois ; point source, point réunion des vaisseaux ; HTA, céphalées, gorge sèche, gonflement du visage.

GI-5 « torrent du *yang* » (*yang xi*) ; point du 8ème mois ; point *jing* (passage) ; disperse le vent et la chaleur ; HTA, céphalées, acouphènes.

R-3 « torrent suprême » (*tai xi*) ; point du 9ème mois ; point source ; harmonise le *yin* et le *yang* du Rein ; HTA, vertiges, acouphènes.

Commentaires

Les 9 points préconisés par Chao Yuanfang « pour prévenir les accidents de la grossesse » sont tous indiqués dans l'HTA. Ils mériteraient une étude systématique par des essais cliniques pour évaluer leur efficacité.

5.3 Traitement préventif d'un vide de *yin* du Rein et du Foie

La consultation initiale, quel que soit le stade de la grossesse, doit permettre de mettre en évidence la « tendance pathologique » de l'organisme maternel (l'infime amorce du processus). Nous estimons que toutes les femmes présentant des facteurs de risques reconnus par la MO, ainsi que des signes cliniques, même mineurs, de vide de *yin* du Rein et du Foie, doivent faire envisager une évolution possible vers une prééclampsie et doivent faire discuter un traitement dont l'objectif principal est d'enrichir le *yin* du Rein et du Foie.

1- **Facteurs de risque**. Les facteurs de risque de la prééclampsie isolés par la MO sont :
   - génétiques : ATCD de prééclampsie chez la mère ou une sœur, la race noire ;
   - liés à des pathologies maternelles : ATCD de dysgravidies, obésité, insulinorésistance, thrombophilies, maladies auto-immunes, HTA, néphropathies chroniques ;
   - immunologiques : primiparité, brève période d'exposition préalable au sperme du père, insémination avec donneur ;
   - liés à la grossesse : intervalle long entre deux grossesses, grossesses multiples, anomalies congénitales ou chromosomique du fœtus, anasarque fœtale, infection urinaire, grossesse molaire ;
   - environnementaux : stress physique ou psychique, vie en altitude ;
   - physiologiques : âge supérieur à 40 ans ou inférieur à 18 ans.

2- **Signes du vide de *yin* du Foie et du Rein :** anxiété, insomnie (réveil nocturne avec sensation de chaleur prédominant aux membres inférieurs) ; transpirations nocturnes, gorge sèche, constipation (selles sèches), oligurie, céphalées, langue rouge, pouls fin plus ou moins rapide.

L'objectif du traitement est variable suivant la symptomatologie clinique et le stade évolutif : enrichir le *yin* du Rein et du Foie et rafraîchir la chaleur, refroidir le sang, prévenir la souffrance fœtale.

5-3-1 Les points pour enrichir le *yin* du Rein et du Foie et rafraîchir la chaleur

Points principaux : R-1, R-2, R-3, R-7, DM-4, V-23, VB-25, F-1, F-2, F-3, V-18, Rte-6

R-1 « source jaillissante » (*yong quan*) point *jing* ; enrichit le *yin*, rafraîchit la chaleur ; HTA, céphalées, vertiges, épistaxis, sécheresse de la langue, pouls du Rein dur et profond.

R-2 « source du dragon » (*long quan*) ; point *ying*, point de dispersion ; enrichit le *yin* et rafraîchit la chaleur, calme le *shen* ; HTA, angoisse, transpirations abondantes la nuit, bouche sèche, urines rares, œdèmes, éclampsie.

R-3 « torrent suprême » (*tai xi*) ; point source ; HTA, point du 9e mois de Chao Yuanfang.

R-7 « courant rétabli » (*fu liu*) ; point *jing* (passage), point de tonification, tonifie le Rein ; HTA, toutes les variétés d'œdèmes, urines rares, gorge sèche, transpirations chaudes la nuit, néphrite.

DM-4 « porte de la vie » (*ming men*) ; harmonise le *yin* et le *yang* du Rein, ramène le feu à son origine ; néphrite, éclampsie.

V-23 « transport du Rein » (*shen shu*) ; point *shu* du dos du Rein ; harmonise le *yin* et le *yang* du Rein ; HTA, céphalées, acouphènes, obscurcissement de la vision, néphrite, oligurie, œdème de la face, œdème du Poumon.

VB-25 « porte de la capitale » (*jing men*), point *mu* du Rein ; néphrite avec HTA, urine rare, douleur irradiant dans le dos ; « œdème brutal du bas-ventre, urines jaune foncé » (*Grand résumé*).

F-1 « source de l'eau » (*shui quan*), point *jing* ; rafraîchit la chaleur du Foie, refroidit le sang ; spasmes des artères (cérébrales, des organes génito-urinaires) ; hémorragie utérine, épilepsie, convulsions.

F-2 (points du 1er mois) ; point *ying* ; rafraîchit la chaleur ; HTA, céphalées, vertiges, gorge sèche, convulsions, épilepsie, hémorragie utérine.

F-3 « grand carrefour » (*tai chong*) ; point source ; HTA, céphalées, vertiges, acouphènes, hémorragie utérine, épilepsie.

V-18 « transport du Foie » (*gan shu*) ; point *shu* du dos ; disperse la chaleur ; HTA, obscurcissement de la vision, métrorragie, épilepsie.

Rte-6 « croisement des 3 *yin* » (*san yin jiao*) ; point du 5ème mois ; point réunion des méridiens de R-F-Rte ; enrichit le *yin*, nourrit le sang ; HTA, insomnie, constipation, oligurie, métrorragie, mort fœtale *in utero.*

5-3-2 Points pour refroidir le sang : R-1, R-2, F-1, F-2, F-3, V-18, V-17, MC-7, RT-6, Rte-10.

Ces points ont pour objectif de refroidir le sang pour prévenir : les hémorragies (hématome rétroplacentaire, hématome sous capsulaire du Foie dus à « la chaleur qui pousse le sang hors des vaisseaux ») ; la CIVD (« agrégats de la chaleur et du sang »). La plupart des points du paragraphe précédent ont ces fonctions, auxquelles on peut rajouter des points plus spécifiques pour refroidir le sang : **V-17, Rte-10, MC-7**.

5-3-3 Les points pour prévenir la souffrance fœtale

Il nous paraît certain que, parmi les points précédents, bon nombre d'entre-eux sont susceptibles d'améliorer le débit utéro-placentaire. Cependant, deux points méritent une mention particulière.

R-9 (*zhu bin*). Le nom de ce point s'écrit de 2 façons différentes **:**

- *zhu* (R-1147) *bin* (R-4068). C'est la graphie utilisée par l'*ABC d'acupuncture* et que l'on peut traduire « accueille la construction ». En d'autres termes, ce serait le point qui, accueillant la construction de l'enfant, permet son développement harmonieux et sans heurt.
- *zhu* (R-1147) *bin* (R-4063), est la graphie utilisée par *Porte d'entrée aux études de médecine* que l'on peut traduire « rivage bâti ».

Si R-9 est un point du méridien du Rein qui soutient l'élaboration du fœtus en « accueillant la construction », c'est aussi le point *xi* du méridien irrégulier *yin wei mai* qui canalise les débordements dans les pathologies de type excès de la Rate, du Rein, du Foie et du Cœur. C'est dans ce contexte que la traduction « rivage bâti » prend toute sa signification. Soulié de Morant s'est référé à des ouvrages japonais pour attribuer à ce point des fonctions de protection du fœtus durant la grossesse. Depuis ses publications, on utilise ce point dans un but préventif durant la grossesse au 3ème et au 6ème mois. Ces indications cliniques, menace de fausse couche, spasmes et douleurs de l'utérus, crise d'épilepsie, permettraient de l'intégrer à un traitement préventif de la prééclampsie.

F-9 « enveloppe du *yin* » (*yin bao*). Il a été montré que ce point a une action sur la vascularisation placentaire et entraîne une amélioration du débit utéro-placentaire et du rythme cardiaque fœtal [9]. Il est proposé ici pour prévenir la souffrance fœtale.

6 - Commentaires

Comme on vient de le montrer, les points de Chao Yuanfang, malgré les controverses dont ils sont l'objet, ont un intérêt certain dans le traitement préventif des HTA durant la grossesse compte tenu de leurs dénominations, de leurs fonctions et de leurs indications cliniques. Celles-ci ne se limitent pas au seul traitement des HTA et peuvent être étendues aux différents secteurs de la pathologie liée à la grossesse, comme nous l'avons montré par ailleurs[4]. On comprend mal que certains auteurs aient interdit l'utilisation de ces points, et pour les interdire on ne sait sur quel principe ils ont élaboré leur raisonnement. Pourtant, le texte de Chao Yuanfang n'est pas équivoque et il termine son exposé par la phrase : « Voici les points pour prévenir les accidents de la grossesse. » Pour sortir de cette impasse, il serait souhaitable que les acupuncteurs adoptent une attitude critique et expérimentale. Dans la recherche de traitements préventifs de la pathologie obstétricale, la seule issue pour clore le débat est de conduire des études cliniques systématiques, en commençant par des pathologies simples (par exemple les vomissements gravidiques avec les points des 3 premiers mois : F-2, VB-43, MC-7), pour confirmer (ou infirmer) le bien fondé du point de vue de cet auteur.

Références

1- Marpeau, L. (2010). *Traité d'obstétrique.* Paris :Elsevier Masson.

2- Collège national des gynécologues et obstétriciens français. (2010). *Gynécologie obstétrique*. Paris :Masson.

3- Lansac, G., Magnin, G., Senthiles, L. (2013). *Obstétrique pour le praticien.* Paris : Masson.

4- Roquère, H., Lafont, J.-L. (2016). *Précis d'acupuncture en obstétrique*. Montpellier : Sauramps Médical.

5- Husson, A. (1973). *Huangdi neijing suwen*. Paris : ASMAF.

6- Rochat de la Vallée, E. (2009) *Traduction et présentation du texte Chao Yuanfang.* Nantes : Séminaire d'acupuncture obstétricale.

7- Soulié de Morant, G. (1972, réédition). *L'acupuncture chinoise.* Paris : Maloine.

8- Guillaume, G., Mach, C. (1995). *Dictionnaire des points d'acupuncture.* Paris :Trédaniel.

9- Laureaux-Mérieux, C**.** (2014). F-9. Intérêt de son utilisation pour l'amélioration du bien-être fœtal. *Actes du Congrès de l'AFERA, Nîmes.*

Une expérience du *yin* et du *yang* à travers le yoga

Sarah McMullin

1. LE YOGA

Étymologie

Pour comprendre ce qu'est le yoga, intéressons nous d'abord aux différentes traductions du mot yoga.

* Yoga = Mettre sous le joug.

C'est une discipline qui vise à améliorer la maîtrise et la coordination physique. Efforts joints, coordonnés.

* Yoga = Atteler

Discipline qui représente à la fois le but et le moyen.

« Attèle-toi à atteler. » (Bhagavad Gita 2.50)

Les chevaux représentent les 5 sens, les rênes sont le mental, le cocher est l'intelligence, le passager symbolise l'âme et, enfin, la calèche représente le corps.

Grâce aux efforts cordonnés du corps, de l'intelligence et de l'esprit, l'âme peut cheminer librement sans être embarquée dans les tourments de la vie. Le passager peut descendre et remonter de la calèche à sa guise.

* Yoga = Union

Entre le corps et le mental, la respiration et l'esprit.

Entre le ciel et la terre.

Entre le passé et le futur.

Entre le *yin* et le *yang* comme nous allons essayer de le percevoir.

Yoga et ayurvéda

L'ayurvéda, médecine traditionnelle indienne, signifie science de la vie. La maladie est considérée comme l'expression d'un déséquilibre de la constitution de la personne. Le diagnostic est établi par l'interrogatoire, l'observation, la palpation, la percussion, la prise de pouls. Il y a beaucoup d'affinités avec la conception d'énergie vitale, de constitution et de lien avec l'environnement qu'on retrouve en Médecine traditionnelle chinoise. C'est une médecine traditionnelle globale où la correction des déséquilibres se fait idéalement avant l'apparition de la maladie. L'ayurvéda utilise la phytothérapie, le massage, la diététique, l'acupuncture et le yoga pour maintenir la santé.

Le yoga y trouve sa place comme le *qi qong* au sein de la médecine chinoise.

Mais le yoga n'est pas seulement une gymnastique. Il inclut des concepts éthiques et de discipline, qui sont détaillés dans les sutras de Patanjali.

Les Sutras de Patanjali et les 8 branches du Yoga

- Yama : Devoirs moraux, l'éthique universelle, la non violence, l'honnêteté.
- Niyama : La discipline personnelle, l'éthique personnelle.
- Asana : La pratique physique des postures.
- Pranayama : La maîtrise de la respiration.
- Pratyahara : Le retrait des sens.
- Dharana : La concentration.
- Dhyana : La méditation.
- Samadhi : L'état d'unité. L'état de contemplation profonde.

Les 8 branches du yoga peuvent évoquer une boussole qui montre la direction à suivre.

Du 8 au *yin yang*

Dans le *Yi King,* l'hexagramme 8 signifie l'union. Entre le haut et le bas.

Les huit trigrammes du *Yi King* permettent de faire le lien entre le *yin* et le *yang* et la posture de la montagne dont je vais vous parler.

La montagne est une des huit énergies naturelles et universelles présentant les différents aspects du *yin yang.* Les traits discontinus représentant le *yin,* et les traits continus le *yang.*

2. Le *yin* et le *yang*

L'idéogramme du *yin* représente des nuages sur la colline : le versant ombragé de la colline.

L'idéogramme du *yang* représente le soleil au-dessus de l'horizon et ses rayons de lumière : le versant ensoleillé.

_____ yang

_ _ _ _ yin

> « Le concept est à la fois simple et puissant. Tout mouvement implique son contraire. Les mouvements *yin* et *yang* se complètent et se succèdent tel le jour et la nuit. Le monde représenté à travers ce symbole comme un ensemble où l'homme, microcosme, est à l'image du macrocosme. Il y a une notion d'opposition, de relativité, de transformation et de dépendance. C'est une représentation immobile du mouvement qui définit l'équilibre des deux phases d'un mouvement cyclique. »

Notion simple à la portée de tous mais complexe pour l'esprit occidental habitué au classement binaire du bien et du mal.

L'homme et la femme s'opposent et simultanément ou cycliquement se confondent pour pouvoir transmettre la vie. Comme le positif et le négatif se polarisent pour pouvoir générer de l'énergie.

> « La vie apparaît lorsque les 2 éléments opposés et complémentaires se réunissent et interagissent l'un sur l'autre. La vie se maintient si les deux éléments restent liés. La mort est la séparation du *yin* et du *yang*. »(H. Roquère et J.-L. Lafont)

En MTC :

> «Le *yin* est ce qui thésaurise les essences et puis le surgissement se fait et se développe. Le *yang* est ce qui défend à l'extérieur et puis la solidité en résulte. » *Su Wen* Ch 3

> « En médecine : Dans la pathologie, l'un prend le pas sur l'autre occasionnant des manques ou des excès de froid ou chaleur, d'agitation ou d'inertie, des irrégularités dans les mouvements de montée et de descente, centripète et centrifuge.
> Toute pathologie est un déséquilibre dans l'harmonie, toujours changeante des souffles *yin*. » (Rochat de la Vallée)

La bascule du *yin* vers le *yang* et réciproquement contient une infinité de nuances. Sans *yin,* pas de *yang* et réciproquement.Sans *yin* et *yang,* pas de vie.

3. Tadasana ou Samasthiti : la montagne

Tada signifie montagne.

Asana veut dire posture.

Sama signifie droit, impassible.

Sthiti est l'immobilité.

La montagne est visible de loin, elle domine le monde. Solide, sa base est stable, large. Son sommet est dans le ciel ; elle représente l'union entre ciel et terre.

L'ascension d'une montagne évoque le progrès dans la connaissance de soi même.

La mythologie autour de la montagne est riche. Le mont Olympe est la demeure des dieux grecs. Chez les Hindous, le centre du monde serait le mont Méru. Gravir sa montagne intérieure, c'est concilier les principes opposés en soi-même.

La posture est simple. Toute personne qui peut tenir debout peut la réaliser. Elle peut être réalisée à tous les stades de la grossesse et en post-partum. C'est une posture de base à laquelle on revient très souvent dans la pratique de yoga. Elle agit comme une référence pour percevoir les modifications de l'aplomb.

Mais sans aller dans une pratique intense, seulement par la prise de conscience de la circulation d'énergie et de la posture, on peut, en intériorisant ses sensations, aller à la rencontre de son propre *yin* et *yang* dans l'instant.

Conclusion

En tant que sage-femme, la pratique de cette posture facile à réaliser est un outil qui trouve sa place auprès de mes patientes en pré, per et post-partum.

L'énergie n'est plus un concept théorique et intellectuel, mais une réalité bien ressentie.

Au fur et à mesure de l'évolution de la grossesse, la patiente prend conscience de son corps et de ses aplombs. En se connaissant mieux, elle peut ainsi développer son instinct et mieux identifier ses besoins.

En harmonisant son état énergétique, son *qi* circule plus librement, ses émotions sont apaisées, elle peut mieux s'ancrer dans l'instant présent. Elle peut répéter par elle-même la séance et la personnaliser selon ses besoins. Elle peut développer aussi sa concentration et s'entraîner à focaliser son attention, ce qui sera très utile pendant l'accouchement pour favoriser le relâchement entre les contractions. Cette capacité à pouvoir se relâcher ou se tonifier rapidement pourra être utile aussi pour suivre le rythme du nouveau-né.

Un peu plus à distance de l'accouchement, lors de la rééducation du périnée, la prise de conscience de la posture naturelle et l'amélioration de celle-ci, permettent de réduire les pressions thoraco-abdominales sur le périnée, mais aussi de diminuer les douleurs dorsales fréquentes. Le yoga et la médecine chinoise traditionnelle permettent d'avoir une vision et une prise en charge plus globales des femmes.

Enfin, en tant que sage-femme, cet exercice rapide qui ne nécessite aucun matériel permet de se ressourcer et de se recentrer entre deux patientes pour être disponible, neutre et bienveillant autant que possible à chaque fois. Ou encore, à la fin de la journée, pour rentrer chez soi libre de la charge du travail. À l'heure où l'on parle de la charge mentale des femmes, prendre quelques instants où l'esprit est totalement focalisé sur soi permet une déconnexion salutaire.

Bibliographie

Iyengar, B.K.S. (2012). *La bible du yoga.* Paris : J'ai lu.

Mercati, M. (2009). *Massage chinois pour les bébés et les tout-petits.* Paris :Le courrier du livre, Gaïa.

Patanjali. (1991).*Yoga sutras.* (traduction de F. Mazet), Paris : Albin Michel.

Rochat de la Vallée., E. (2009). *Les 101 notions-clés de la médecine chinoise.* Paris : Trédaniel.

Roquère, H., Lafont, J.-L. (2016). *Précis d'acupuncture en obstétrique.* Montpellier : Sauramps.

https://3heures48minutes.com/yoga-etymologie/

Pour les photos de montagne http://puravidaparamoteur.blogspot.fr/2014/05/

MÉMOIRE (S) :
NOTES ET FRAGMENTS

Docteur Josyane MONLOUIS

Résumé : La mémoire est sans cesse en recomposition, lignage donnant sens à notre trajectoire. Point de rencontre entre notre histoire personnelle et la grande Histoire, nos bains culturels, nos rencontres, elle construit un maillage souple et solide. Parfois ce maillage trop lâche fait trou, puis fait trouble ; ou, trop rigide, rend imperméable. La mémoire est tout à la fois continuité et identité, construction et reconstruction, malléable et pétrifiable. Véritable ciment, elle nous permet de rester en lien avec nous-mêmes, avec les autres et nous donne un puissant sentiment d'appartenance à l'humanité. La mémoire nous relie à notre propre histoire bien sûr mais aussi d'une façon plus large à celle du Vivant, des Vivants. Au fil des siècles de nombreuses théories ont essayé d'en dessiner les contours. Que ce soit la tentative très en vogue à certaines époques d'interroger le passé et les esprits des Ancêtres à travers la transe médiumnique et la mémoire dont le médium est porteur, que ce soit le voyage proposé par la transe hypnotique, que ce soit les recherches contemporaines en neurosciences qui essaient de décrypter les mystères du cerveau grâce à l'IRM fonctionnelle, ce qui est inlassablement recherché, ce sont les traces déposées en nous, anciennes ou actuelles et qui feront le socle de la mémoire. Car la mémoire est affaire d'impressions et d'empreintes, de sensations transformées en inscriptions, d'écritures. La mémoire des humains, une partie de celle de chacun, s'écrit et se grave sur des supports, tablettes de cire ou d'argile, papyrus, bambou, ou papier. Mais comment se font ces inscriptions en nous, en quels lieux du corps, c'est ce que nous allons essayer d'esquisser ici en tentant de dégager les liens entre approche contemporaine et approche chinoise.

Mots-clés : mémoire, sang, peau, cerveau, *tai yin,* consultation.

Docteur Josyane MONLOUIS, 22, rue Jacques Boutrolle 76130 Mont Saint Aignan 0235076760

Pour faire œuvre de mémoire en soi, il faut pouvoir sentir le courant de la Vie avec acuité et s'y tenir au plus prêt, se laisser traverser pour que s'inscrivent notes et fragments, se mettre en état de réceptivité, garder en soi ce qui est juste pour le restituer. Et du point de vue de la pensée chinoise « on pourrait dire que le fond de la mémoire c'est le *zhi* des Reins, le Ciel de la mémoire dans une dialectique *yin yang* serait le Cœur, *xin,* habité par le *shen.* Dans l'entre-deux de la verticale Rein/Cœur *(jing/shen)* chaque vivant peut, à travers le propos *yi* de sa Rate, prendre conscience du fruit de sa mémoire » (Littner, 1995)

1 LE TISSAGE DU FIL DE SOI ET LES PREMIERS FRAGMENTS

> « La mémoire individuelle est un ensemble d'informations et de souvenirs propres à un individu qui ont été accumulés depuis le plus jeune âge et qui lui permettent de construire un sentiment d'identité et de continuité. » (Eustache et al., 2017)

Très tôt viennent se déposer des traces non organisées encore. Une inscription dès l'origine de la vie du petit d'homme se fera au niveau des Essences/*jing* et du Sang dont Rein et Foie seront les garants. C'est peut-être ce qui nous est dit dans les deux premiers mois lunaires de la grossesse où le Sang, avec le méridien du Foie *(zujueyin),* et les Essences, avec le méridien Vésicule biliaire *(zushaoyang),* sont invités. Fera suite une modélisation, véritable tissage de ce réseau particulier que sont les méridiens, tout au long des 8 mois lunaires restants. *Jing*/Essence, inscription de l'Origine, est notre premier fragment déposé dans la profondeur pelvienne, dans cette zone du réchauffeur inférieur à laquelle sans cesse nous aurons à faire référence. *Yuan* y est présent aussi. C'est notre mémoire la plus archaïque, celle qui nous garde en contact avec le « primitif » inscrit en nous, fil conducteur que nous pouvons enrichir mais qui ne doit jamais être coupé ou modifié. Mais ce n'est pas tout. Dans cette même période viendront se poser d'autres fragments issus de cet échange particulier fœto-maternel. La dimension personnelle et secrète de la mémoire se loge, pour ses traces les plus archaïques, dans le Sang :

> « L'échange commence ici. Le sang maternel vient au contact du sang de l'enfant. Ils ont tous les deux des chambres d'échange, ce sont des chambres dites intervilleuses, car elles se situent dans les villosités du placenta. […] Des chambres, dit-on, des recoins secrets, des alcôves de rencontre où se transmettent les choses. […] Le fœtus a mille pores, mille portes de communication avec ces chambres où le sang de la mère vient à sa rencontre. Plus tard nous parlerons de la mémoire du corps […]. » (Delassus, 2001).

À ce moment là, de multiples fragments sont déposés, des inscriptions fragiles et ténues se font. Selon la MTC, leur siège est le couple Essence/Sang, Rein/Foie. C'est notre réalité première qui fera socle pour la construction d'une identité et d'une histoire singulières. On perçoit l'importance toute particulière du réchauffeur inférieur, agent dynamique dans ce travail de mémoire puisant à la source, dans un lien intime avec le Triple Réchauffeur dont le point de commande RM-5 *(shi men)* est situé sous le nombril. Il est intéressant de constater à travers le nom de ce point la notion de solidité qui apparaît et que le point du méridien du Rein *(zushaoyin)* R-14 *(si man),* situé sur la même ligne, dit également la force nécessaire à toute construction. Nous pourrions parler ici de première ligne de la mémoire. Citons dès à présent un autre point : R-4 *(da zhong)* donné comme point de commande du réchauffeur inférieur par certains auteurs mais qui est surtout, en tant que point *luo* du méridien Rein *(zushaoyin),* point de communication et de passage assurant une libre circulation des souffles du Rein vers la poitrine.

Ainsi, cette zone, recueil de nos premières notes, devra être libre de tout obstacle, de toute masse pouvant bloquer le passage vers la partie haute du corps, la poitrine et le Cœur.

2 DE LA RELATION À SOI VERS LA RELATION À L'AUTRE ET À L'ENVIRONNEMENT

Pour certains auteurs, « la mémoire serait une fonction dynamique en mutation permanente à caractère affectif ». Cette définition nous dit l'importance de tout ce qui, venu de l'extérieur, traversant les organes des sens, vient faire empreintes au creux de soi, se mêler à notre histoire, bousculer notre mémoire singulière au contact d'autres mémoires. Il n'est de mémoire qu'avec les autres et à travers les autres. Garder le contact et être en contact sera essentiel. Notre capacité à accueillir, absorber, garder ou rejeter pour que cela soit assimilable sera sollicitée et ici on entrevoit la Rate dans ses fonctions. Car la mémoire est aussi capacité à garder en cohésion entre eux des éléments épars, dispersés et formant une mosaïque mouvante. La mise en lien de ces traces éparses, leur recomposition en un tout cohérent, formera le corpus de nos souvenirs et la mémoire. C'est ce travail de ré-assemblage qui fait de la mémoire un processus dynamique. La stabilité n'est jamais acquise, les inscriptions ne sont pas définitives, constructions, déconstructions et recombinaisons sont toujours à l'œuvre. Et cette transformation nécessaire et permanente passe par la Rate. Mais son action n'est pas seulement transformation, elle est aussi montée du pur. Ainsi, en médecine chinoise, la Rate vient protéger le Cerveau qui ne doit être touché par aucune « pollution » pour se laisser imprégner des Essences les plus pures, les plus proches du *jing* originel, déposées dans les Reins. Il s'établit un lien privilégié entre Rein, Rate et Cerveau qui fera la continuité entre mémoire des origines et mémoire du présent, une continuité donnée par la poussée du *zhi* orientée par *yi,* le propos. (Eysalet, J.-M.). Un propos qui, tel que l'exprime l'idéogramme dans sa composition, doit être épuré par le Cœur ce qui le rendra opérant. La Rate est alors véritablement centre harmonisateur entre Rein, ancrage à l'origine, et Cœur, présence à soi et au monde. Un Cœur qui doit être vide pour se laisser traverser sans rien agripper.

Une association de points peut être proposée pour soutenir cette nécessité de maintenir en cohésion ces éléments épars : Rte-2 *(da du)* et V-11 *(da zhu).*

Ces deux points *« da »* (Strom, H.) peuvent donner une force de cohésion notamment lorsqu'il y a fatigue générée par un surmenage donnant l'impression d'être éparpillé sans pouvoir rassembler.

Un traitement « d'épuration » par l'intermédiaire de E-40 *(fenglong),* permettra de restaurer pleinement le *taiyin* dans sa fonction (avril-mai-juin 2012, RFA, 150). On pourra l'associer à DM- 24 *(shentang),* à la clarté nécessaire de l'Esprit tel que Soulié de Morant nous présente ces points.

Enfin, si la mémoire est qualité de présence, si la mémoire est capacité à ne pas oublier son origine, si elle est transformation incessante pour nous construire chaque jour, elle permettra à la magie du monde et au dire de l'autre de nous ouvrir sur la nouveauté, de nous transformer pour nous rapprocher toujours davantage de notre authenticité. En cela *taiyin* qui fait l'ouverture est sûrement essentiel. Ce travail du Souffle du *taiyin* à partir d'une multiplicité éparse venue de l'extérieur et de traces déposées au sein du Sang dès l'origine nous permet de garder une unité profonde et cohérente. La traduction en sera une inscription en profondeur dans le Cerveau mais aussi à la peau au niveau de points particuliers pour chacun qui fera notre mémoire. En ce sens, Poumon et Rate associés au sein de *taiyin* font véritablement œuvre de mémoire en nous et occupent probablement une place particulière.

Revenons à la peau, dépôt de souffle.

> « […] la chair du sujet est un lieu privilégié où le temps vient se recueillir » (Bergé, C., 2010).

Les organes des sens, premiers intermédiaires entre nous et les autres, l'environnement et le monde, nous construisent, déposent en nous des traces mnésiques, empreintes immédiates, instables mais laissant une sensation durable, un écho profond. Le plus archaïque de ces organes, celui qui a très directement un lien avec le cerveau sans aucune barrière quasiment c'est l'odorat. Le moins incontournable, celui qui recueille la moindre des informations que nous recevons, c'est notre enveloppe, cette peau, espace de contact où viennent s'entrechoquer toutes les réalités extérieures et intérieures. Elle capte, capture et parfois, tel un piège qui ne restitue plus la proie, garde enchâssés en elle, dans l'intimité de « sa » mémoire, nos événements de vie. Elle se fait alors parchemin, chemin d'écriture de notre vie en dialogue chuchoté et constant avec cette part profonde de notre être, le cerveau de même origine embryologique qu'elle. Car, fait troublant, peau et cerveau, tous deux issus du feuillet ectodermique, sont d'emblée liés par une histoire commune. Plus mystérieux encore, l'un et l'autre ont en quelque sorte une « pré-inscription ».

> « Le premier impact, la frappe originelle du sceau ne rencontre pas une matière organisée, mais peut-être seulement une forme biologiquement préparée à accueillir l'impression » (Bergé, C. Odyssée de la mémoire).

Pourrait-on penser que les « points », véritable cartographie inscrite dans la chair, seraient « cette forme biologique préparée à accueillir l'impression » ? Tout comme le cerveau, d'une façon plus évidente encore, est cette « forme biologique » avec ses cartographies inscrites dans ses circonvolutions. Nous savons maintenant qu'au sein du cerveau certaines zones seront différemment actives ou activées en fonction de ce que nous vivons et de ce que nous rencontrons. Dès lors, une hypothèse surgit : pourquoi cette possibilité de mise en action intense, d'ouverture ou de non expression de certaines zones cérébrales ne s'inscrirait pas également sur la peau au niveau des points d'acupuncture ? La mémoire, notre mémoire, serait alors pour une part une écriture de vie qui, tel un tatouage, serait tracée sur la peau, mettant en relief certains points ou en empêchant d'autres, pour protéger la profondeur par une « fermeture » salutaire. La puncture d'un point pourrait alors être ouverture et remise en lien avec soi et sa profondeur, mais aussi risque de faire sauter un verrou protecteur. Ainsi, la notion de points interdits par la tradition pourrait être reconsidérée à l'aune de cette hypothèse puisqu'il ne s'agirait pas de points à ne pas faire pour tous indifféremment mais interdits en fonction de l'histoire d'une personne. Il s'agirait

peut-être d'être plus particulièrement attentif à certains d'entre eux et de ne pas y toucher sous peine d'un danger symbolique. Il pourrait être intéressant alors de reprendre la liste de ces points, de comprendre quels liens ils peuvent entretenir avec l'histoire du sujet, ce qui pourrait interdire l'un d'entre eux pour cette personne.

Ainsi, tel le Sang, la peau serait l'un des lieux d'inscription de la mémoire, livre ouvert sur notre histoire de vie, accessible grâce à la connaissance des points d'acupuncture à un décryptage particulier. Le Sang, lieu des premières inscriptions est ce lien entre peau et Cerveau venant y laisser d'infimes et intimes traces mnésiques venues de notre lointain. Le Souffle, lui, en permettant que le sang circule, transporte bien sûr ces traces mais rend également mouvante cette multiplicité de traces qui n'est alors jamais totalement fixée, offre des possibilités de transformations et de remodelage infinies. Cette capacité de transformations se rapproche de la notion largement admise maintenant de neuro-plasticité. En MTC, elle renvoie à la Rate dont c'est la fonction première. Ainsi Poumon, maître des Souffles, et Rate, agent des transformations, apparaissent comme des acteurs indispensables de la mémoire. Les glaires et le souci, qui immobilisent, la tristesse qui noue le souffle, peuvent faire perdre ce contact avec l'autre ou le lien avec soi risquant d'entraver ce fil conducteur qui jamais ne doit être perdu.

Rte-8 *(di ji),* point *xi* de la Rate prend ici toute sa valeur.

3 CARNETS DE VOYAGE

> « L'exigence de la nuit est d'oublier pour mieux créer le souvenir et tisser la mémoire. » (AMEIZEN, J.-C.)

Le sommeil est nécessaire pour consolider la mémoire mais aussi pour oublier certains faits inutiles, pour épurer notre esprit et nous laisser libre pour de nouvelles expériences. La consolidation nocturne de la mémoire est le résultat d'une activité cérébrale intense avec un transfert d'informations entre l'hippocampe et le cortex cérébral où elles seraient stockées à long terme. Ondes hippocampiques et ondes corticales deviennent parfaitement synchrones et dans un va-et-vient nocturne soutenu travaillent à l'élaboration du souvenir et au renforcement des apprentissages. Les deux phases du sommeil, le sommeil lent et le sommeil paradoxal, sont impliquées dans ces mécanismes de consolidation et de nombreux travaux faits par les chercheurs en neurosciences grâce à l'apport de l'imagerie fonctionnelle attestent de ce phénomène. Mais si certains faits sont transférés vers le cortex, d'autres souvenirs plus anciens, de la petite enfance ou même de la vie fœtale, restent enfouis dans la profondeur de l'hippocampe. Le cerveau serait cet autre espace d'inscription, un lieu où vient s'écrire jour après jour notre récit de vie. Notre mémoire est composée à la fois de souvenirs stables, durables, portés par des cellules anciennes de l'hippocampe, et de souvenirs plus mobiles, plus fragiles, plus malléables, portés par des cellules sans cesse renouvelées participant à la plasticité cérébrale et à ce va-et-vient nocturne.

> « C'est en voyageant en nous que nos souvenirs deviennent durables. » (Ameizen, J.-C.)

Et c'est ce voyage des souvenirs que permet le sommeil.

Ce voyage nocturne n'est pas sans nous rappeler le parcours décrit pour *weiqi* la nuit avec ses cycles lui permettant de faire retour vers la profondeur du corps. Loin d'être seulement pro-

tecteur, *weiqi* est aussi très probablement porteur d'informations diurnes transmises la nuit aux *zang*. Il serait alors essentiel à la mémorisation et son retrait en profondeur fondamental. Nous retrouvons ici la zone du réchauffeur inférieur dans son lien à *weiqi*.

> « Rappelons R-4, dont le nom évoque la notion de recueil, de vase à travers la cloche, d'essences recueillies et qui traite les trois étages du du Triple Réchauffeur, et non seulement le réchauffeur inférieur, et régularise le chemin des souffles. » (Rochat de la Vallée, E.)

Citons également l'intérêt du R-6, *(zhao hai),* du RM-3 *(zhong ji)* et du DM-16 *(feng fu)* pour conduire *weiqi* vers la profondeur.

Mais retenir des informations, garder seulement les informations précieuses et celles dont nous avons besoin suppose dans le même temps d'en oublier d'autres. Les souvenirs se travaillent, se recomposent, se transforment sans cesse et le sommeil est l'artisan nécessaire de cette transformation. « Le sommeil est ce temps où, comme absent à nous-mêmes, quelque chose vit, se reconstruit en nous », (Ameizen, J.-C.) et d'oublis nécessaires en consolidations permet à la mémorisation de prendre forme, à la mémoire de se fonder.

Si le sommeil est temps de construction qui consolide le souvenir, il est aussi temps des rêves, temps de perceptions subtiles nous projetant parfois vers d'autres ailleurs, devenant alors le domaine des *hun* et du Sang.

> « Le foie thésaurise le sang, le sang est le logis des *hun.* » (Ling Shu. Chap. 8)

> « Quand l'homme est en repos, le sang fait retour au Foie. » (Su Wen. Chap.10)

La nuit, période du *yin,* permet au Sang de se régénérer. Au cœur de la nuit, Foie, Sang et *hun* nous transportent dans les profondeurs et se mettent en contact avec notre tissu originel. Le véhicule est ici le Sang où toute trace est déposée, qu'elle nous soit consciemment accessible ou non. Ainsi la mémoire des souvenirs qui voyagent flirte avec la mémoire des origines, notre carnet de voyage s'écrit de nuit en nuit. Dans la clinique, en lien avec Foie et *hun,* on retrouve la notion de perte de mémoire qui repose sur un vide de Sang.

> « Quand le Foie est en proie à la tristesse et à l'affliction, on s'émeut au centre, alors se produit une atteinte aux *hun.* Les *hun* atteints, on perd la raison et on devient oublieux ; on est sans vitalité ; étant sans vitalité, on ne peut plus assurer la norme. » (Ling Shu. Chap. 8)

La richesse en Sang permet aux *hun* d'avoir une attache solide pour éviter qu'ils ne s'égarent. Dans son fascicule sur les *hun* et les *po,* Élisabeth Rochat de la Vallée dit bien cette relation de connivence indispensable entre Sang et *hun* car

> « durant le sommeil, les *hun* entrent en relation avec les esprits des ancêtres, les esprits du Ciel », et si le Sang est en vide « la relation des *hun* et des esprits du Ciel ne peut plus s'accomplir ; le lien avec la réalité se défait ».

Cette perte de lien pourra se traduire par une folie agitée ou/et une perte de mémoire, en tout cas ce sera une divagation sans attache.

Outre les points classiquement proposés dans les vides de sang du Foie, une deuxième ligne de la mémoire s'écrit : IG-11 *(tian zong),* V- 43 *(gaohuangshu),* RM-18 *(yutang)* qui nous relie au Foie, au Cœur, au Sang et à notre lignée.

4 CONCLUSION : À LA CROISÉE DES MÉMOIRES

Au fil de la consultation s'écrit l'histoire : prise de notes, souvenirs et fragments de vie s'entrecroisent, parfois s'entrechoquent et tentent de saisir la réalité du patient et de la transformer en diagnostic objectif, en points qui se veulent aussi objectifs mais qui sont bien souvent subjectifs, teintés d'impressions du voyage offert par la consultation. Un jeu de mémoires patient/médecin, une inscription dans un dossier, une réalité parfois fugitive, cet échange qui fait le quotidien du médecin acupuncteur apparaît très bien dit dans l'idéogramme *tong* dont les sens développés dans le dictionnaire Ricci sont particulièrement pertinents : « communiquer avec (route) ; être développée (intelligence) ; ouvrir un chemin ; ouvrir des voies de communication, faire communiquer ; pénétration, échanges vitaux, pénétrer par intelligence, comprendre parfaitement, être au fait des choses ; éclairé et capable ; perspicace ; avoir en commun ; partager ; être de connivence. » C'est de mémoire partagée, construite, déconstruite au fil des rencontres au cabinet qu'il s'agit. Et c'est en activant cette fonction *« tong »* en lui que le médecin ira peut-être toujours plus au cœur du patient.

Ce texte, fruit d'une réflexion personnelle, n'a pas la prétention d'être abouti mais simplement de s'offrir à la réflexion de toutes et tous.

BIBLIOGRAPHIE

Ameizen, J.-C. Sur les épaules de Darwin. Conférences tous les samedis matins à 11h sur France Inter.

Bergé, C. *L'odyssée de la mémoire.* Collection Les empêcheurs de tourner en rond.

Delassus, J.-M. *Le génie du fœtus.* Edition Dunod.

Eustache, F. La mémoire et les autres.

Larre, C. Rochat de la Vallée, E. *Les mouvements du cœur.* Editions Desclée de Brouwer.

Rochat de la Vallée, E. (mars 2012). Séminaire : les pertes de mémoire.

Littner, F. (1995). Clinique des pertes de mémoire. EEA

Rochat de la Vallée, E. Séminaire : les points d'acupuncture. EEA

Rochat de la Vallée, E. Les hun et les po dans la tradition et la médecine chinoises. Fascicules de l'École Européenne d'Acupuncture.

Ricci. *Dictionnaire*

Kespi, J.-M., Eyssalet, J.-M., Strom, H., Debergé, F. RFA. Écrits et communications. RFA.

FAFORMEC, AFERA. Actes de congrès.

LA CULPABILITÉ
Le sentiment de culpabilité dans la dynamique du *qi*

Bernard VERDOUX

Résumé : La culpabilité est un sentiment souvent retrouvé chez les patients comme facette émotionnelle principale de leur symptomatologie. Comment interpréter ce sentiment dans le cadre du diagnostic en acupuncture ? L'auteur tente une analogie entre le jeu des émotions décrit par la psychologie occidentale et la dynamique du *qi* décrite par la médecine traditionnelle chinoise, à l'aide des outils propres à celle-ci : la théorie des *wu xing* (cinq phases ou mouvements) et le système des organes-fonctions *zang fu.* La culpabilité semble représenter un des aspects du mouvement du *qi* de l'automne, du Poumon et de ses interactions avec les organes fonctions Foie et Rate.

Mots-clés : Culpabilité, émotions, sentiments, *wu xing,* cycle des cinq mouvements*, shen, hun*, *po,* organes fonctions, *zang fu*

– Docteur Bernard Verdoux, 2 avenue de Gruissan, 11100 Narbonne –
bernardverdoux@gmail.com

1 DEFINITION (Gandy, 2013)

État d'une personne coupable d'une faute ou d'une infraction à la loi.

Sentiment, sensation de faute par rapport à une référence, ou de non-respect d'une règle :

- références sociales : lois, us et coutumes, religions ;
- références personnelles : surmoi, juge intérieur, croyances.

Notions associées : responsabilité, devoir, jugement, faute, péché, honte, gène.

C'est une valeur phare de la civilisation judéo-chrétienne (péché originel, le mea culpa des rites, les trois premiers doigts serrés frappant la poitrine), associée à l'injonction de l'amour inconditionnel de son prochain.

Détournée de sa fonction civilisatrice première, c'est une arme redoutable qui assura le pouvoir religieux en Occident durant tout le Moyen Âge. Malgré sa remise en question à la Renaissance, elle opère toujours dans l'inconscient collectif des sociétés occidentales, surtout latines, malgré l'essor de la laïcité au XIX^{e} siècle.

Le fanatisme de l'islamisme prend actuellement le relais des excès des deux premières religions monothéistes avec quelques siècles de retard…

Les grands courants philosophiques et religieux de la Chine insistent plutôt sur le respect d'autres valeurs (Lafont, 2001) :

- pour le taoïsme, l'humilité et l'harmonie avec le *qi* ambiant, le respect de la nature, l'écologie avant l'heure ;
- pour le confucianisme, la bienveillance et le respect des rites.

La culpabilité en tant que sentiment est peu mentionnée dans les textes chinois, à la différence de la honte qui est mise en balance avec la fierté dans le respect des rites et de l'ordre social : chez les confucianistes, il s'agit de ne pas « perdre la face ».

Nous allons voir comment traduire ce sentiment en langage médical traditionnel chinois.

Nous allons essayer de trouver sa valeur sémiologique dans la construction du diagnostic, le *bian sheng.* (Chassaing, 2016)

2 Physiopathologie en médecine traditionnelle chinoise (MTC) (Du Bois, 2012)

2.1 Physiologie

Dans le mouvement perpétuel des énergies du *qi,* décrit par le cycle des cinq phases, la culpabilité et son corollaire le jugement évoquent la dynamique centripète du *qi* de l'automne : la phase *yin* de récolte, la rétraction, la concentration, l'introspection, la séparation du pur de l'impur, le passage de Rate à Poumon puis Rein *(wu xing).*

Il s'agit là de la physiologie naturelle, de la gestion correcte des émotions, des sentiments et du comportement, qui fait que le sujet se sent normalement responsable de ses actes et en assume les conséquences.

Cela demande d'une part une prise de conscience de soi et de ses actes et d'autre part la compréhension et une bonne connaissance des lois à respecter : toutes facultés en rapport avec le *shen* du Cœur (conscience), et le *yi* de la Rate (réflexion).

Ce qui permet une acceptation du principe de réalité et du jugement, fonction attribuée au *po* du Poumon.

Ainsi à travers son évolution et par son comportement, le sujet peut accéder au stade du Rein, manifesté par la possibilité de s'individualiser, de se faire accepter et respecter, de se dire sans honte, sans inhibition, sans excès, dans le respect de soi et de l'autre.

2.2 Pathologie

2.2.1 Nous considérons comme culpabilité pathologique les insuffisances, les excès et déviations des comportements et des sentiments :

2.2.1.1 En excès, le sujet se sent coupable sans raisons objectives, si ce n'est sa propre croyance et sa méconnaissance des règles. De même, des bénéfices secondaires sont générés, qui sont destinés à calmer l'angoisse du choix (choisir c'est mourir un peu), de l'individualisation, de la frustration, voire de la castration pour la psychanalyse.

Cet excès génère une souffrance morale, un poids, un fardeau que le sujet tente d'évacuer par la recherche du pardon et de la rédemption.

La religion catholique, par son dogme du péché originel, a rendu l'homme débiteur par nature et a mis en place un rituel compensatoire : la confession est suivie de l'acte de pénitence, qui peut prendre plusieurs formes :

- faire pénitence c'est d'abord se punir soi-même, s'infliger des souffrances physiques dans l'espoir d'atténuer la douleur morale, jusqu'à « se rendre malade » (somatisations, maladies auto-immunes ?) ;
- la rédemption passe aussi par le rachat d'une bonne conduite sous forme de dons, aux « bonnes œuvres » par exemple.

La culpabilité est souvent associée à un comportement altruiste et généreux, c'est une autre façon de régler la dette supposée envers la société sous le contrôle d'un Dieu omniscient.

2.2.1.2 En insuffisance, le sujet ne ressent plus de culpabilité, n'assume plus les conséquences de ses actes :

- soit l'insuffisance d'autocontrôle et la faiblesse de sa volonté laissent libre cours à l'expression débridée de pulsions égoïstes ;
- soit il enfreint consciemment les règles, et cherche à en faire porter la responsabilité à autrui, par manipulation perverse ;
- soit l'inconscience de son état psychique et la méconnaissance des lois qui gouvernent les relations sociales ne lui permettent pas d'adapter son comportement à l'ordre social.

Dans tous les cas on assiste à la faillite du jugement, que ce soit le jugement personnel ou le jugement social, et de la responsabilité.

2.2.2 Pour la physiopathologie chinoise : Il s'agit d'une défaillance de Poumon :

Défaillance dans sa fonction d'adaptation, de choix, d'intériorisation, d'introspection, de respect des lois, d'acceptation des règles et du jugement (le métal du couperet qui tranche).

Le Poumon aide le sujet à affronter les pertes, les séparations, les deuils.

L'abandon de la toute-puissance narcissique (blessure narcissique pour la psychanalyse) permet l'affirmation du sujet dans la différence, l'individuation, la renaissance qui suit chaque effort d'adaptation et d'évolution, c'est le passage de Poumon aux Reins dans la théorie des cinq phases.

Le Poumon est épaulé par la Vésicule Biliaire pour le jugement.

Pour la pensée chinoise, l'interdépendance des états et des fonctions organiques explique la dynamique du *qi.*

L'atteinte de Poumon n'est pas isolée ni statique mais en relation avec les autres fonctions, et ce sont les rouages intimes de ces mécanismes qui intéressent la MTC.

Ces relations sont schématisées et décrites à l'aide d'outils comme le cycle des cinq phases et la théorie des *zang fu.*

L'atteinte de Poumon en insuffisance ou en excès (de culpabilité) va se traduire par une dysharmonie avec les autres organes-fonctions.

- Poumon contrôle mal Foie :

Pour ce qui nous intéresse ici, c'est le contrôle de Poumon sur Foie dans le cycle *ke* qui opère en premier chez le sujet.

La culpabilité excessive inhibe l'élan créateur et l'expression, et génère un sentiment de frustration et de colère rentrée jusqu'à la dépression, caractéristique de la pathologie de Foie.

Elle perturbe la fonction de jugement de Vésicule Biliaire.

La culpabilité insuffisante ne régule plus l'impulsivité de Foie qui agresse en priorité Rate/Estomac, toujours dans le cycle *ke* des cinq phases.

- Poumon nourrit mal les Reins :

Dans ce cadre de la dynamique du *qi,* le passage de Poumon à Rein est défaillant et se traduit par :

- l'inhibition du passage à l'acte pour l'excès de culpabilité ;
- la désinhibition des pulsions agressives pour l'insuffisance.

- Poumon reflue vers Rate :

Le blocage au Poumon peut aussi se traduire par un reflux vers la Rate : quand l'angoisse du choix (la petite mort) est trop forte, le sujet se réfugie dans l'intellectualisation, la rumination et les obsessions qui sont des formes de réflexion excessive.

> « Les hommes qui pensent en rond ont les idées courbes » chantait justement Léo Ferré. (Ferré, 1956)

- Reflux du *qi* de Foie :

Les réflexes de pénitence sous forme d'auto-agressivité évoquent les reflux du *qi* de Foie et surtout l'attaque transverse de Foie sur Rate/Estomac.

Ce processus est très fréquent et peut être dévastateur.

- Poumon reflue vers Cœur :

Les comportements excessivement généreux évoquent un reflux de Poumon vers Cœur : par analogie, le Cœur s'épuise en aimant sans restriction, on retrouve là l'amour inconditionnel de la religion chrétienne.

Le Cœur subit aussi la frustration du *qi* du Foie en dépression qui se manifeste par tristesse, repli sur soi, isolement, chasteté.

Le patient est alors soumis à un besoin d'excitation obsessionnelle, notamment sexuelle, pour compenser le manque.

C'est une forme de congestion du *qi* de Foie qui embrase le Feu vide du Cœur.

- La trilogie Poumon – Foie – Rate

Dans tous les cas nous assistons avant tout à une dysharmonie entre Poumon, Foie et Rate.

Nous verrons dans l'exposé de dossiers cliniques que la symptomatologie associe principalement des symptômes de Poumon, de Foie et de Rate.

Les symptômes de Rate et Poumon sont souvent les plus visibles au début, ce qui nous rappelle la remarquable association de la culpabilité avec la percussion par les doigts tendus et serrés en bec de poule sur la poitrine et l'épigastre, dans le rite chrétien, pendant la messe :

> « battre sa coulpe » a son origine dans la pratique médiévale des moines qui, lors du chapitre des coulpes, devaient avouer devant la communauté rassemblée leurs fautes (en latin mea culpa) en se frappant la poitrine. (Wiktionnaire, 2018)

En résumé : la pathologie de la culpabilité se traduit en premier lieu par des maladies du *tai yin* (Rate/Poumon).

Les troubles de la conscience de soi et du passage à l'acte se manifestent par des maladies du *shao yin* (Rein/Cœur).

Les défaillances de la régulation de l'humeur et des fonctions organiques s'expriment par les maladies du *jue yin* (Foie/Maître du Cœur).

3 Clinique : études de cas et synthèse (Maciocia, 2009)

3.1 Atteintes du *tai yin*

3.1.1 Les troubles de Poumon

Ils dominent la scène surtout chez l'enfant, masquant les troubles digestifs :

- manque d'entrain, tristesse, introversion, nostalgie, mélancolie, dépression ;
- rhinites, pharyngites, otites, sinusites, trachéo-bronchites, asthme, pneumopathies ;
- troubles de la peau et des phanères, eczéma, alopécie.

3.1.2 Les troubles du Foyer Moyen

À rechercher systématiquement si mal ou non exprimés :

- troubles de la concentration, de la mémoire et de la réflexion ;
- reflux gastro-œsophagien, dysphagie, pyrosis, épigastralgies, crampes abdominales, inappétence, dyspepsie ;
- constipation, hémorroïdes ;
- troubles de gestion du poids.

3.1.3 Les troubles de type *tan yin* (Glaires Mucosités)

« La Rate est la source des tan yin, le Poumon est le vase qui les reçoit ».

Il s'agit plus d'un lien de corrélation que de causalité.

La notion de *tan yin* est intimement liée au *tai yin.*

Tan yin manifestées :
- Glaires respiratoires : nasales, pharyngées, jetage postérieur, catarrhe tubaire.
- Cutanées : eczéma, verrues, abcès, furoncles.
- Digestives : sensation de boule, de spasme récidivant, tuméfaction profonde.
- Tissulaires : nodules, kystes, goitre, tumeurs.
- Articulaires : déformations, kystes.

Tan yin immatérielles :
- Troubles neurosensoriels : sensations de parésies, de paresthésies, de lourdeur, d'inertie, scotomes, amaurose, acouphènes, vertiges, anosmie, dysgueusie.
- Troubles de la conscience : sensation d'obnubilation, hallucinations, délires.
- Troubles cognitifs : atteintes de la mémoire, de la concentration, de la réflexion.
- Troubles du comportement : obsessions, tics, tocs, addictions, dépendances.

3.2 Atteintes du *shao yin*

3.2.1 Troubles de l'axe *jing/shen* :
- Atteinte congénitale ou dès l'enfance.
- Angoisses, besoin récurrent d'excitation, notamment sexuelle.
- Comportement timide, passionné, fanatisme, sectarisme, idéalisme.
- Manque de conscience et de connaissance de soi.
- Défaut d'appréciation de l'éthique partagée par le groupe social auquel le sujet appartient, inhibition des pulsions ou passage à l'acte débridé, sensation d'impuissance ou de toute puissance.

3.2.2 Symptômes de Cœur et de Rein :
- Palpitations, émotivité, rires et pleurs alternés.
- Troubles du rythme cardiaque.
- Dysfonctions urogénitales et sexuelles.
- Lombalgie, troubles gynéco-obstétricaux.

3.3 Atteintes du *jue yin*

3.3.1 Dysharmonie du *hun* et du *shen* :
- Cyclothymie, colère rentrée, ressentiment, agressivité, violences.
- Pessimisme, manque d'entrain, déprime.

- Excès de croyances, de religiosité, ésotérisme.
- Fantasmes, activités virtuelles (informatiques !).

3.3.2 Somatisations :

- Dystonie neuro-végétative, « spasmophilie ».
- Manifestations spasmodiques anarchiques.
- Syndromes douloureux et anxieux chroniques.
- Troubles dits fonctionnels, « fibromyalgies ».

4 Conclusion

La culpabilité est un sentiment complexe qui est nécessaire au bon équilibre de l'individu et à ses relations sociales.

La culpabilité pathologique est en revanche redoutable et souvent destructrice.

Elle peut dérégler toutes les fonctions psychiques et organiques, mais se manifeste surtout par des atteintes de Poumon et Rate dans la théorie des organes fonctions, *zang fu,* de la médecine chinoise.

BIBLIOGRAPHIE

Chassaing, A. (2016). Rôle des zang fu et leurs interrelations au sein des cinq mouvements dans la genèse de la culpabilité. *Mémoire pour l'obtention du diplôme de capacité en acupuncture sous la direction de Verdoux B.* Université de Montpellier-Nîmes.

Du Bois, R. (2012). *Psychopathologie en Acupuncture.* Paris: You Feng.

Ferré, L. (1956). *Poètes... vos papiers !* Paris : La table ronde. Préface écrite et mise en musique par Léo Ferré.

Gandy, G. (2013). *La culpabilité, l'émotion qui tue !* Paris : Le courrier du livre.

Lafont, J.-L. (2001). *Émergences*. Bruxelles : Satas.

Maciocia, G. (2009). *La Psyché en Médecine Chinoise.* Bruxelles : Satas.

Wiktionnaire (2018). Battre sa coulpe. https://fr.wiktionary.org/wiki/battre_sa_coulpe (Consulté le 30 janvier 2018).